



**L'Actualité**  
P. 7 à 15  
*Autrement* **Vue**

**Ecrire, une histoire de temps**

AHMED SAÏFI BENZIANE

**Le roi livre**

ABDOU B.

**La société dans l'œil du cyclone**

EL YAZID DIB

**Le tablier, la grève et le temps perdu**

AISSA HIRÈCHE

**La rixe aux allures de vendetta**

FAROUK ZAH

**Jeux de hasard et de sang**

ALI BRAHIMI

**17 Octobre 1961 à Paris : mémoire d'un «pogrom» anti-algérien**

AMMAR KOROGHLI

**Un matin, rue Campagne première**

AKRAM BELKAÏD

**Football ou... «foot h'ball»**

MOHAMMED GUÉTARNI

**Y a-t-il des pauvres en Algérie ?**

MOHAMED CHABANE

**Des confidences d'un Chef à sa mère...**

BOUDAUD MOHAMED

**Les riches mâles heureux et les pauvres malheureux**

B. KHELFAOUI



**Pas de bouée de sauvetage pour les détenteurs d'obligations !**

LUCIAN BEBCHUK

Directeur du programme de gouvernance d'entreprise à la faculté de droit de Harvard



**Une journée pour la justice planétaire**

PETER SINGER

Enseigne la bioéthique à l'université de Princeton

## CHLEF: TROIS JOUEURS DE L'ESM BLESSÉS PAR BALLES P. 5

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

## Nucléaire iranien LES AMÉRICAINS CHERCHENT UN SOUTIEN À ALGER



## LES DÉTAILS SUR LA LOI DE FINANCES 2010 P. 2

Publicité

**Tarif Promotionnel**  
**ALICANTE / ORAN / ALICANTE (y)**

\* Voyage : A Compter du 01 Novembre 2009  
\* Emission : Avant le 30 novembre 09  
\* Changement de réservation : 50 Euros  
\* Non remboursable

Pour plus d'information contacter votre agence Air Algérie au : [www.airalgerie.dz](http://www.airalgerie.dz)

**98 Euros** (en H.T.)

Always caring for you

الخطوط الجوية الجزائرية  
**AIR ALGERIE**

ANEP N°783053 - 22/10/2009



Le projet de la Loi de finances 2010, adopté par le Conseil des ministres et présenté au Bureau de l'APN, prévoit plusieurs mesures destinées à simplifier le système fiscal et baisser la pression fiscale sur les revenus, tout en introduisant de nouvelles taxes.

## Les détails sur la loi de finances 2010



En matière de simplification du système fiscal, les concepteurs du projet ont institué une imposition proportionnelle unique de 25 % des revenus annuels des professions libérales et des petites entreprises, dont le chiffre d'affaires est compris entre 5 et 10 millions de DA. Il s'agit de remplacer le système de l'imposition progressive selon un barème, actuellement en vigueur, par une imposition à taux unique. Le document prévoit également la prorogation du délai de déclaration des revenus soumis à l'IRG (au 30 avril 2009) afin d'aligner cette déclaration sur la même échéance que celle se rapportant à l'IBS.

Toujours dans cette catégorie de mesures, le gouvernement a proposé le relèvement du seuil pour l'éligibilité au régime de l'impôt forfaitaire unique (IFU) de 3 à 5 millions de DA.

Selon les dispositions proposées, les sociétés et les EURL, dont le chiffre d'affaires est inférieur à 10 millions de DA, ne seront pas obligées de certifier leurs comptes par un commissaire aux comptes. En ce qui concerne les dispositions pour baisser la pression fiscale sur les revenus, il est prévu une baisse de 15 % à 10 % du taux de l'IRG sur les revenus salariaux occasionnels qui va concerner les indemnités et primes d'enseignement, les travaux intellectuels à caractère occasionnel, perçus par des salariés ou par des retraités.

Le texte propose également le relèvement de 500.000 à 2 millions de DA du montant annuel des rémunérations provenant d'activités occasionnelles, soumis à la retenue libératoire en matière d'IRG et l'exonération des opérations d'introduction en bourse de l'IRG ou de l'IBS.

Pour cette dernière mesure, l'exonération proposée pour une durée de 5 ans (à compter du 1er janvier 2009), concerne les plus

values de cession des actions et titres assimilés réalisés dans le cadre d'une opération d'introduction à la Bourse. Dans cette catégorie d'impôt, il est suggéré également la réduction de 20 % à 15 % du taux de l'IRG applicable aux plus-values de cession de parts sociales. Il est à rappeler que les plus-values de cession sont exonérées de l'IRG, lorsque leur montant est réinvesti.

En ce qui concerne le volet du renforcement de la protection sociale, il a été proposé la prise en charge par le budget de l'Etat de la part des cotisations sociales prélevée sur la rémunération de chaque employé recruté dans le cadre des dispositifs d'insertion sociale.

Sur ce volet, le projet de loi a aussi suggéré l'institution de deux taxes spécifiques qui seront versées au Fonds national de sécurité sociale. Il s'agit d'une taxe spécifique, fixée à 250.000 DA applicable à l'achat de yachts et de bateaux de plaisance et d'un prélèvement de 5 % sur le bénéfice net des importateurs et des distributeurs en gros de médicaments.

Le projet de loi prévoit par ailleurs l'introduction de nouvelles taxes et l'augmentation de certaines déjà existantes.

Le texte suggère en effet le relèvement du tarif du droit de circulation des vins qui devrait passer de 4.000 DA à 8.000 DA par hectolitre. Un autre relèvement de 2 DA de la taxe sur les produits tabagiques a été proposé par le gouvernement, et ses revenus seront affectés à raison de 1 DA aux organismes de la sécurité sociale et de 1 DA au Fonds de solidarité nationale.

La taxe, actuellement en vigueur, est de 6 DA par paquet, bourse ou étui de tabacs, et son produit est versé au Fonds pour l'urgence et les activités de soins médicaux, rappelle-t-on.

## Répartition du budget de fonctionnement par département ministériel

Le projet de loi de finances 2010, adopté lundi par le Conseil des ministres, prévoit un budget de fonctionnement d'un montant de 2.837,9 milliards de DA (contre 2.661,2 milliards DA dans la LFC 2009). Voici la répartition par département ministériel des crédits ouverts au titre de ce budget, comme suit :

(En Dinars algériens. Entre parenthèses : les crédits alloués par la loi de finances complémentaire 2009).

|   |                        |                     |
|---|------------------------|---------------------|
| - Présidence de la République.....                              | 7.526.016.000.....     | (6.582.456.000)     |
| - Services du Premier ministre.....                             | 1.799.832.000.....     | (2.559.069.000)     |
| - Défense nationale.....  | 421.726.569.000.....   | (398.822.527.000)   |
| - Intérieur et Collectivités locales.....                       | 387.178.344.000.....   | (374.858.579.000)   |
| - Affaires étrangères.....                                      | 30.408.280.000.....    | (44.720.570.000)    |
| - Justice.....  | 45.384.455.000.....    | (42.291.467.000)    |
| - Finances.....   | 49.044.731.000.....    | (46.319.589.000)    |
| - Energie et Mines.....   | 26.368.795.000.....    | (18.744.254.000)    |
| - Ressources en eau.....  | 7.845.277.000.....     | (7.748.356.000)     |
| - Industrie et promotion des investissements.....               | 2.038.802.000.....     | (1.569.062.000)     |
| - Commerce.....   | 10.538.816.000.....    | (8.562.274.000)     |
| - Affaires religieuses et Wakfs.....                            | 14.497.089.000.....    | (14.359.100.000)    |
| - Moudjahidine.....   | 145.404.843.000.....   | (151.085.449.000)   |
| - Aménagement du territoire, Env. et Tourisme.....              | 5.784.069.000.....     | (5.697.994.000)     |
| - Transports.....   | 19.345.233.000.....    | (8.215.955.000)     |
| - Education nationale.....                                      | 390.566.167.000.....   | (378.552.936.000)   |
| - Agriculture et Dev. rural.....                                | 115.991.244.000.....   | (210.881.313.000)   |
| - Travaux publics.....  | 5.547.020.000.....     | (5.155.451.000)     |
| - Santé, Population et Réforme hospitalière.....                | 195.011.838.000.....   | (181.805.829.000)   |
| - Culture.....  | 21.630.130.000.....    | (18.875.680.000)    |
| - Communication.....  | 7.567.720.000.....     | (8.515.150.000)     |
| - PME et Artisanat.....   | 1.776.342.000.....     | (1.585.673.000)     |
| - Enseignement sup.....   | 173.483.802.000.....   | (155.160.798.000)   |
| - Postes et TIC.....  | 2.023.203.000.....     | (1.953.240.000)     |
| - Relations avec le Parlement.....                              | 194.649.000.....       | (188.069.000)       |
| - Formation et enseignement professionnels.....                 | 28.498.036.000.....    | (26.366.588.000)    |
| - Habitat et Urbanisme.....                                     | 10.675.181.000.....    | (9.983.593.000)     |
| - Travail, Emploi et Sécurité sociale.....                      | 70.770.822.000.....    | (71.010.011.000)    |
| - Solidarité nationale, Famille et Comm. alg. à l'étranger..... | 92.935.939.000.....    | (93.218.307.000)    |
| - Pêche et Ress. halieutiques.....                              | 1.482.697.000.....     | (1.327.486.000)     |
| - Jeunesse et Sport.....  | 20.304.072.000.....    | (18.621.872.000)    |
| - Sous-total.....   | 2.313.350.013.000..... | (2.315.338.697.000) |
| - Charges communes.....   | 524.649.810.000.....   | (345.918.953.000)   |
| - Total général.....  | 2.837.999.823.000..... | (2.661.257.650.000) |

## ANALYSE

Kharroubi Habib

**Tout est pourri dans le beylicat d'Algérie. Le pays n'est plus une République mais une gigantesque foire où**

**tout se négocie et se partage entre gens détenant une parcelle de pouvoir ou proches des clans qui composent celui-ci. Il n'est pas de jour sans que les pauvres citoyens atterrés n'aient droit à l'étalage des immondes «exploités» dont les membres de ce microcosme sont les «héros». Les scandales ainsi révélés sont de plus en plus énormes, révoltants, mettant en cause ouvertement des commis et des dignitaires du régime occupant de hautes fonctions dans la République et ses institutions.**

**Avérées ou fausses, de telles révélations auraient provoqué ailleurs où il existe un SMIG de morale et de respect des valeurs qui font l'Etat de droit, un séisme politique de grande magnitude. Chez nous, rien, sinon le silence méprisant d'une coterie officielle qui laisse dire et couvre ceux d'entre elle sur qui pèsent les accusations et les soupçons les plus graves.**

**Dans le beylicat d'Algérie, il règne l'impunité totale pour sa caste dirigeante. Tant que ceux qui en font partie ne transgressent pas le rapport d'allégeance au centre du pouvoir, tout leur est permis, notamment le «droit» de se servir goulument dans les caisses de l'Etat et d'arroser au passage qui bon leur semble. Cette règle respectée, ils n'ont rien à craindre, même quand leurs turpitudes en viennent à être dévoilées publiquement.**

**Comment s'étonner alors qu'un tel dévoiement qui a cours dans les sphères dirigeantes**

**ne fasse tache d'huile aux niveaux subalternes ? Qu'en Algérie ce soit le régime de la corruption et de la course à l'accaparement**

**des rentrées de la rente ?**  
**La nation va mal, très mal. Son effondrement moral est consommé, ce qui ouvre la voie aux pires dérapages. Les émeutes spontanées, et pour le moment sans liens organique et solidaires entre elles, qui secouent le pays sont le moindre de ces dérapages annoncés.**

**Depuis 1962, la majorité des Algériens a tout accepté, fait montre d'une patience sans exemple ailleurs. Naïvement, elle a cultivé l'espoir à chaque étape qu'allait enfin émerger une race de dirigeants qui auraient la stature d'hommes d'Etat et de commis intègres de la République. Elle voit advenir tout le contraire, car c'est une faune de nains, médiocres et prébendiers, qui sont aux commandes de la nation. Le système va droit au mur en confiant les destinées du pays à ce type d'hommes. Quand la tempête se lèvera, ceux-ci seront les premiers à désertir le bateau ivre, à cracher dans la soupe et à se dégager de toute responsabilité dans la catastrophe.**

**Un climat délétère, dangereux prévaut dans le pays. Le pouvoir le gère de la façon la plus détestable possible qui consiste à arroser en temps que besoin, avec les moyens que lui donne l'insolente rente pétrolière, les pans de la société et les milieux susceptibles d'être les catalyseurs du mécontentement populaire. Pensant élargir ainsi son assise sociale et être à l'abri d'une contestation généralisée.**



## Nucléaire iranien Les Américains cherchent un soutien à Alger

Ghania Oukazi

« Nous voudrions que l'Algérie et d'autres pays usent de leur influence et de leurs relations avec l'Iran pour jouer un rôle dans les négociations sur le dossier nucléaire », a déclaré le secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Proche-Orient.

Jeffrey D. Feltman a affirmé en premier avoir « souhaité venir en Algérie, ce beau et historique pays ». Il est arrivé mardi à Alger où il a rencontré le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, et a été reçu par le Premier ministre mais aussi par le président de la République. Le responsable américain a animé une conférence de presse, hier en fin d'après-midi, au siège de l'ambassade des Etats-Unis à Alger. « J'insiste sur le fait que je viens directement de Washington et Alger sera ma seule escale », a-t-il tenu à faire savoir. C'est, en effet, là une rare fois où un responsable américain ne visite pas la région « en gros », c'est-à-dire tous les pays du Maghreb en même temps comme de tradition. L'ancien ambassadeur américain à Alger, Robert Ford, justifiait cette démarche par le manque de temps et l'éloignement de ces pays des Etats-Unis.

« Je voulais partager avec les responsables algériens leurs idées et leur véhiculer celles du président Obama et de Madame Clinton sur l'importance des relations bilatérales et du partenariat entre nos deux pays et leur dire que nous sommes engagés à les renforcer et que nous pensons les élargir non seulement dans les hydrocarbures mais à d'autres secteurs, non seulement pour créer de l'emploi mais pour promouvoir les exportations vers d'autres pays », indique-t-il à propos des discussions qu'il a eues avec le président de la République, le Premier ministre et le MAE. La succession de visites de responsables américains à Alger est, a-t-il affirmé, « pour discuter de questions bilatérales et internationales extrêmement importantes comme le conflit israélo-arabe, la sécurité dans le Sahel, l'Iran, la lutte antiterroriste. J'aimerais insister sur ce que j'ai dit au président de la République à ce propos, l'Algérie est un pays très important de par le fait qu'il est arabe et africain en même temps. La voix de l'Algérie est écoutée partout dans les forums internationaux. Elle est écoutée quand elle parle de stabilité africaine et celle internationale. » Il a fait savoir qu'il a rencontré Mourad Medelci en marge des travaux de l'ONU qui se sont tenus récemment. A une question sur l'Iran, Jeffrey D. Feltman répond « l'Algérie et les Etats-Unis ont intérêt à voir la stabilité dans cette région et au-delà. Nous refusons tous les deux la prolifération des armes nucléaires et soutenons le désarmement. »

Le rapport Goldstone n'a pas apporté, selon lui, les réponses qu'il fallait ou du moins celles attendues par Washington comme pour prévenir d'ores et déjà d'un veto américain. « Nous avons rejoint les pays qui ont voté contre la résolution à Genève pour des raisons bien spécifiques parce que nous pensons que la commission est allée au-delà de certains aspects et a occulté le rôle de Hamas. Il faut définir les responsabilités et les comportements de chaque partie pour aboutir à une enquête définitive. » Il ajoute « de plus important pour nous est que les Palestiniens et les Israéliens puissent identifier les vraies raisons qui ont provoqué le conflit de Gaza ».

Le prix Nobel de la paix pour le président Obama lui fait dire « c'est un honneur pour lui (...). Il doit saisir les opportunités pour promouvoir la paix dans le monde. Je pense qu'il l'a obtenu pour pouvoir faire avancer le processus de paix au Moyen-Orient et ramener la paix entre les Palestiniens et les Israéliens. »

Guantanamo est cet autre dossier à propos duquel il estime que l'exécution des engagements d'Obama n'est pas facile à savoir « la fermeture du camp, c'est comme assurer les soins médicaux à tous les Américains, le président s'est engagé devant ses électeurs à le faire mais ce n'est pas facile, d'autant que parmi les prisonniers, il y en a qui sont sortis mais il y en a qui doivent être jugés et exécutés, c'est le cas par cas, d'ailleurs, il y a de nombreuses études aux Etats-Unis sur Guantanamo pour définir la manière la plus efficace de régler ce problème ».

vers la communauté internationale. Il saluera « la riche et longue expérience de l'Algérie dans la résolution de questions internationales » et demande « pas seulement à l'Algérie mais aussi à d'autres pays d'user de leur influence et de leurs relations avec l'Iran pour jouer un rôle dans les négociations sur le dossier nucléaire ».

A propos de ce qui se passe au Mali et dans le Sahel, le secrétaire adjoint américain affirme que « nous devons résoudre ces questions de sécurité, d'ailleurs, nous soutenons les efforts de l'Algérie pour la tenue d'un sommet à Bamako mais il faut aussi pour cela des efforts régionaux et transnationaux ». Non sans préciser que « cela ne veut pas dire que nous nous substituons au rôle des pays de la région, la première responsabilité leur revient. Mais nous sommes inquiets sur la prolifération du terrorisme dans la région et nous voulons travailler ensemble. » Il rappelle là aussi « la riche et longue expérience de l'Algérie dans la lutte antiterroriste » pour dire avec insistance que « nous appuyons ses efforts en faveur de la paix et de la sécurité dans la région ».

### LE RAPPORT GOLDSTONE ET LE VETO AMERICAIN

Interrogé sur le conflit du Sahara Occidental, il répond « nous savons que cette question est très importante pour les peuples de cette région. Les Etats-Unis ont toujours renouvelé leur engagement pour sa résolution par les instances internationales. Nous appuyons les efforts des Nations unies et ce que fait l'ambassadeur Ross à propos de ce dossier important et pour l'Algérie et pour le Maroc, nous encourageons les parties concernées à suivre ses propositions. Nous faisons confiance aux organisations internationales et au processus de négociations qui est engagé mais nous ne faisons pas de commentaire sur les mécanismes de résolution de ce conflit. On est là pour créer le meilleur environnement pour que cette question soit résolue définitivement. »

Le rapport Goldstone n'a pas apporté, selon lui, les réponses qu'il fallait ou du moins celles attendues par Washington comme pour prévenir d'ores et déjà d'un veto américain. « Nous avons rejoint les pays qui ont voté contre la résolution à Genève pour des raisons bien spécifiques parce que nous pensons que la commission est allée au-delà de certains aspects et a occulté le rôle de Hamas. Il faut définir les responsabilités et les comportements de chaque partie pour aboutir à une enquête définitive. » Il ajoute « de plus important pour nous est que les Palestiniens et les Israéliens puissent identifier les vraies raisons qui ont provoqué le conflit de Gaza ».

Le prix Nobel de la paix pour le président Obama lui fait dire « c'est un honneur pour lui (...). Il doit saisir les opportunités pour promouvoir la paix dans le monde. Je pense qu'il l'a obtenu pour pouvoir faire avancer le processus de paix au Moyen-Orient et ramener la paix entre les Palestiniens et les Israéliens. »

Guantanamo est cet autre dossier à propos duquel il estime que l'exécution des engagements d'Obama n'est pas facile à savoir « la fermeture du camp, c'est comme assurer les soins médicaux à tous les Américains, le président s'est engagé devant ses électeurs à le faire mais ce n'est pas facile, d'autant que parmi les prisonniers, il y en a qui sont sortis mais il y en a qui doivent être jugés et exécutés, c'est le cas par cas, d'ailleurs, il y a de nombreuses études aux Etats-Unis sur Guantanamo pour définir la manière la plus efficace de régler ce problème ».

## Amar Ghoul L'autoroute Est-Ouest « dans les temps »

Salah-Eddine K.

En présence des 48 directeurs de wilaya, le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, a souligné que le programme (2005-2009) connaîtra son achèvement (presque 98 %) en fin d'année, 3.000 projets répartis à travers le territoire et d'un montant de 2.000 milliards de DA alloués à l'ensemble de ces projets touchant aussi bien à la construction de nouvelles routes, l'entretien, la modernisation des tronçons, extension, consolidation et élargissement des routes ainsi que des ports et aéroports.

Le ministre indiquera que le taux de croissance du secteur est estimé à plus de 9 %. Selon Ghoul, 3.500 nouvelles entreprises de travaux publics et 400 nouveaux bureaux d'études ont été créés. Le secteur a généré 650 000 emplois.

Le prochain plan sera celui du lancement d'importants projets structurants et de modernisation. Utilisation de nouvelles formes de gestion, application de nouvelles techniques des corps de chaussée, le ministère compte créer une structure consacrée aux travaux publics qui sera chargée de l'innovation et de la construction...

Ghoul rendra hommage aux entreprises locales qui ont été à 99 % derrière ces réalisations sauf pour le cas de l'autoroute, qui a été confiée à des étrangers.

Le ministre indiquera par là même que le programme 2005-09 était celui du rattrapage et de mise à niveau au plan central et local. « Nous avons surtout appris à maîtriser la qualité, les délais et les coûts », indiquera le ministre.

Au registre du désenclavement de régions, le ministre indiquera que ce sont 9 millions de citoyens qui ont bénéficié



du désenclavement par la construction de 3 000 km de routes dans les régions des Hauts Plateaux et du Sud.

A une question relative au taux d'avancement des travaux de l'autoroute, le ministre précisera d'abord que le coût du projet « n'a pas été augmenté comme le veulent faire croire certains ».

Ghoul apportera des précisions concernant les retards enregistrés. Il signalera que « seulement dans certaines zones, des retards sont enregistrés en raison des difficultés inhérentes au terrain ». Il citera le tronçon Boumerdes-Bouira et, particulièrement, le passage de l'autoroute Est par la montagne Bouzegza, dans la wilaya de

Tarf, et à Constantine (Djebel Ouahch), qui présentent des difficultés de nature géologique, compromettant sérieusement l'avancement des travaux de terrassement et de creusement de tunnel.

Pour ce qui est des tronçons qui présentent des déformations plus ou moins graves, il précisera que ce sont là des tronçons anciennement construits mais intégrés dans le tracé de l'autoroute. « Evidemment, ces tronçons seront mis à niveau car, nous travaillons actuellement suivant des normes internationales auxquelles nous ne pouvons y déroger ».

Pour la partie Ouest, elle sera, selon le ministre, achevée en 2009.

## Sénatoriales Belkhadem consulte ses ministres

Moufida R.

Le secrétariat permanent de l'instance exécutive du parti du FLN, présidée par Abdelaziz Belkhadem, s'est réuni hier, au siège du parti à Hydra. Une première réunion dans la matinée a eu lieu avec la direction du parti. La deuxième réunion qui a suivi était consacrée aux consultations avec les ministres qui seront engagés dans la campagne pour les sénatoriales qui mènera prochainement le parti, « nous avons recueilli les propositions qui seront contenues dans une directive qui sera transmise aux structures de base afin de coordonner les actions sur le terrain », nous a déclaré le chargé de la communication Said Bouhadja, entre deux réunions. « Il était prévu, nous dit-il, de donner le coup d'envoi des primaires, mais cette décision a été reportée pour mercredi prochain », « nous avons eu quelque

retard à cause des engagements du secrétaire général du parti et aussi parce que nous sommes en train de préparer les festivités du 1<sup>er</sup> Novembre ». Concernant le lancement de la campagne pour les primaires, notre interlocuteur nous a indiqué que « d'ici une semaine tout sera fin prêt ». « Belkhadem, a-t-il ajouté, nous a instruit d'encourager les femmes à postuler et élire ceux qui représenteront le mieux notre parti. Il était prévu qu'on dégage un certain nombre de mesures auxquelles les militants doivent y souscrire et qu'il n'y ait pas de cacophonie ». « Le mot d'ordre est la rigueur et la discipline », a-t-il ajouté. La réunion du secrétariat de l'instance exécutive a vu la participation des membres du secrétariat national et des responsables des commissions centrales. Selon notre interlocuteur, « Belkhadem a réitéré la volonté de son parti d'accorder un quota pour les fem-

mes. Notre souci est de faire émerger les militantes compétentes et aptes à représenter le parti et de se conformer au programme politique du président de la République, d'où l'attention particulière accordée à la femme ». S'agissant des alliances, le responsable du parti a réitéré la volonté de son parti d'aller vers des alliances avec d'autres formations politiques. « La décision revient aux responsables locaux qui ont le libre arbitre d'engager des deals avec les autres formations politiques, y compris le RCD ou le PT », nous a dit notre interlocuteur, en ajoutant que « les responsables des maouhahadhas et des kasmans sont plus à même de servir l'intérêt du parti ». Les élections pour le renouvellement partiel du Sénat risquent de déboucher sur des alliances hybrides. Sur le terrain, des deals contre nature sont en train de voir le jour et des contacts ont d'ores et déjà commencé.

**Raïna**  
**Raïkoun**

Kamel Daoud


## Peut-on soulever ce peuple sur son dos ?

**R**éflexion collatérale sur les émeutes de *Diar Shems* à Alger : comment soulever ce peuple ? Réponse du régime : par Bus. Réponse d'un ancien de l'époque coloniale : par le bâton (qui disperse) ou le tambour (qui rameute). Réponse des islamistes : par la promesse d'un pays juste et équitable, mais situé derrière le ciel et pas avant. La question du « comment soulever ce peuple ? » soulève souvent l'enthousiasme dubitatif. Il suffit d'une émeute à l'échelle d'une wilaya pour qu'une partie de l'élite commence à en rêver et que l'autre partie en craigne la menace. Pour les émeutes de *Diar Shems*, c'est encore plus fascinant car cela se passe à Alger, dans la capitale. Cela rappelle quelques bons ou mauvais souvenirs : les émeutes d'Octobre, la marche des Archs... etc. Pourtant, on aura compris : même à Alger, l'émeute algérienne n'a plus rien de capitale. C'est encore une fois une histoire de logements, de terrains, de liste, d'emploi. Lamentablement bandale au yeux du révolutionnaire en mode d'attente, malgré l'effet de loupe fabriqué par les attentions médiatiques. D'où la question redondante : « comment soulever ce peuple une fois pour toutes en lui faisant prendre la rue et pas la montagne, le palais et pas le bus ? ». Réponse : c'est une question bête.

Le régime s'enfonce de plus en plus dans son rôle de « donneur universel », provoquant un peuple de plus en plus reclus dans son rôle de « demandeur national ». Dans cette chaîne alimentaire binôme, il n'y a pas de place pour une révolution par les idées, les partis d'opposition, le gandhisme ou l'appel des élites et des livres.


compris : pour provoquer une révolution populaire laïque, sans recours au « *Alayh* » a na'ha ou aly'ha namoute », il faut construire cent logements dans une commune qui en demande 1.000, élire un faux maire, demander à tous de déposer leurs dossiers, puis afficher une liste de 50 locaux avec 50 noms inattendus. Reste qu'un parti capable de faire ça, n'est plus un parti, mais ce que les politologues autochtones appellent « un clan ». Ce n'est plus de la révolution, mais de l'opposition interne, de la « tension », de la manipulation. On est toujours dans « le système », pas hors de lui ni contre lui. Les émeutes de *Diar Shems* ne sont plus amples ni plus importantes que celle de Aïna-NASA depuis dix ans. La seule différence, c'est qu'elles ont lieu à Alger pour décor et que ce décor a son coefficient sur l'échelle de la visibilité. Pourront-elles provoquer des effets d'entraînement ?

Très peu probable : l'Etat centralisateur a réussi à créer un peuple décentralisé, morcelé et sans relais horizontaux autre que ceux de la presse privée. Le régime est national mais le peuple ne l'est plus. Il est voyeur de lui-même et tous les révolutionnaires de manuels savent qu'on ne fait pas une révolution avec les yeux ni un coup d'Etat avec un peuple qui se regarde comme s'il n'était pas là où il est réellement. C'est triste et décevant mais c'est ainsi : la libido collective n'a pas encore été sublimée en idée de révolution. Elle veut l'assouvissement, pas le changement.



# Business Lunch

au Ciel d'Oran  
Du Dimanche au Jeudi  
de 12h à 15h  
Menu à 2800 DA  
Service en 45 Min



Renseignements et Réservations au 041 590 100 ou 019  
reservations.oran@sheraton.com



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère des Ressources en Eau  
Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran

**SEOR - SPA**

## Avis d'Appel d'Offres National Restreint

N° 24/SEOR/2009

La Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran lance un Avis d'Appel d'Offres National Restreint pour «**La Fourniture de Pompes Immergées**».

Le présent appel d'offres national restreint s'adresse à toutes les entreprises ou groupement d'entreprises ayant une qualification dans les équipements et prestations projetés et objets du présent appel d'offres.

Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant de quatre mille dinars (4000,00 DA) par un chèque ou un virement au compte de SEOR-spa

**SEOR - SPA**

**Service Contrats et Marchés**

**Cité Administrative USTO - ORAN**

**Bir-El-Djir - ORAN**

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention suivante:

**Appel d'Offres N° 24/SEOR/2009**

**«Fourniture de Pompes Immergées»**

**«Soumission à ne pas ouvrir»**

Chaque pli devra contenir deux (02) enveloppes distinctes, l'une relative à l'offre technique et l'autre à l'offre financière.

La date limite de dépôt des offres est fixée à vingt (20) jours à 12:00 heures à compter de la parution du premier avis dans la presse nationale. L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14:00 heures à l'adresse indiquée ci-dessus. Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

DIRECTION GENERALE

## CONDOLEANCES

*Le Président-Directeur Général, les membres*

*du Conseil d'Administration, le comité de*

*participation et l'ensemble du personnel*

*de la CNEP-Banque, très attristés par le décès de*

**BOUTBEL AMEUR**

*Directeur Central*

*présentent à sa famille leurs sincères condoléances*

*et les assurent, en cette douloureuse circonstance,*

*de leur profonde compassion.*

*Que Dieu, Le Tout-Puissant, accorde au défunt*

*Sa Sainte Miséricorde et l'accueille*

*en Son Vaste Paradis.*

*A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.*

ANEP N° 783387 - 22/10/2009

المؤسسة العمومية للأشغال العمومية بشار  
ENTREPRISE PUBLIQUE DES TRAVAUX PUBLICS DE BECHAR



SPA Au Capital Social de 432.000.000,00 DA

Zone Industrielle Route de Kanadsa Bechar - Algérie  
Tél: (049) 213.81.64.05 / 81.61.27 - Fax: (049) 213.81.13.40  
Email: eptp.bechar@caramail.com

## Avis d'Appel d'Offres National et International

N° 01/DML/2009 : Matériel de Travaux Publics

L'Entreprise Publique de Travaux Publics de Bechar lance un avis d'appel d'offres ouvert pour l'acquisition du matériel suivant :

- Lot n° 01:** - Station de concassage avec criblage concasseur secondaire et tertiaire Giratoire Capacité 300 T/H
- Lot n° 02:** - 02 Epandeurs sur camion porteur capacité 10.000 L
- Lot n° 03:** - 03 Camions Dumpers  
04 Chargeurs sur pneus 4 m3  
04 Chargeurs sur pneus 3 m3
- Lot n° 04:** - 20 Camions Bennes entrepreneurs 16 m3  
10 Camions-Citernes à eau 15.000 L
- Lot n° 05:** - 02 Compresseurs à Air tractables capacité et débit 7 Bars / 11 m3  
02 Groupes électrogènes 60 KVA
- Lot n° 06:** - 03 Citernes de carburant sur porteur équipées d'un compteur volumétrique capacité de 10.000 Lts à 15.000 Lts

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer le cahier des charges auprès du Secrétaire du Comité de Transaction de la Direction Générale contre paiement ou virement au compte de l'EPTP BECHAR BNA/AP 00 412.300.300.620/57 Agence Bechar de la somme de : **5.000.00 DA (Cinq Mille Dinars par Lot)**.

Les offres établies conformément aux clauses du cahier des charges doivent parvenir accompagnées des pièces administratives et fiscales à l'adresse suivante:

**Entreprise Publique de Travaux Publics de Bechar**  
**Zone Industrielle BP 163 Route de Kanadsa Bechar**

- L'enveloppe extérieure anonyme devra comporter obligatoirement la mention:

**«A ne pas ouvrir»**

**Avis d'appel d'offres national et international N° 01/DML/2009**

La date limite de dépôt des offres est fixée à Trente (30) jours à compter de la date de la première parution aux quotidiens nationaux. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de Cent Vingt (120) jours de la date de dépôt des offres.

ANEP N° 0004153 - 22/10/2009



Chlef

## Trois joueurs de l'ESM blessés par balles

A. M. & A. D.

Trois joueurs de l'équipe de football de deuxième division, l'Espérance Sportive de Mostaganem (ESM), ainsi que le responsable du matériel ont été blessés par balles et par armes blanches à Oued Fodda, dans la wilaya de Chlef. L'équipe avait disputé un match mardi face à son homologue du Paradou (PAC). De retour, dans la même journée, la délégation a fait une halte dans un restaurant situé à la sortie de Oued Fodda en allant vers Chlef sur la route nationale numéro 4 pour dîner. Il était environ 22 heures. Après avoir dîné, les Mostaganémois auraient contesté la facture. Dans des circonstances que déterminera l'enquête, un homme a fait alors usage de son fusil. Trois joueurs et le responsable du matériel ont été blessés. Henni Sofiane, stoppeur de l'équipe, a été blessé par balle au genou, Kraouda Menouar, l'arrière central, a été blessé par arme blanche au cou,

Belarbi Abdellah, gardien de but, a été blessé par balle à la main gauche. Enfin, Belaïd Abdellah, responsable du matériel, a été blessé par balle. D'autres membres de la délégation de l'équipe mostaganémoise ont pris la fuite vers les vergers d'orangers voisins pour échapper à leurs agresseurs. Les services de la protection civile ont transporté les quatre blessés à la polyclinique de Oued Fodda. Les victimes ont reçu les premiers soins avant d'être transportés vers l'hôpital de Ouled Mohamed. Les services de la gendarmerie nationale de Oued Fodda ont procédé à l'arrestation de l'homme qui a fait usage du fusil et de trois autres individus impliqués dans l'agression dont ont été victimes les membres de la délégation mostaganémoise. Les mêmes services ont procédé à la saisie du fusil. Les quatre mis en cause ont été présentés hier au procureur de la République près du tribunal d'El-Attaf qui les a placés en détention préventive.

## Calme précaire à Diar Echems

Z. Mehdaoui

Le quartier Diar Echems, dans la commune d'El-Madania, a retrouvé hier le calme après une journée d'émeute qui s'est soldée par l'arrestation d'une dizaine de manifestants ainsi que la blessure de plusieurs policiers.

Certains policiers, avons-nous appris, ont été grièvement blessés lors de leurs tentatives répétées de repousser les habitants du quartier dans la soirée de mardi qui a connu des scènes de violence. En effet, des membres des forces de l'ordre, en plus des grosses pierres et du paingain, ont carrément reçu du matériel électroménager sur la tête, jeté du haut des balcons. Au moins un policier a été grièvement atteint à la tête, a-t-on appris de mêmes sources. Les affrontements ont duré jusqu'à 20 heures mardi dernier. Ce n'est que vers 18 heures, après l'arrivée d'un renfort important, que les forces de l'ordre ont décidé de passer à l'action en utilisant cette fois-ci des bombes lacrymogènes. Aidés par des chasse-neige, les forces anti-émeutes ne réussiront pourtant à ramener un début de calme dans le quartier

que deux heures après. Diar Echems et ses environs immédiats ressemblaient à un véritable champ de bataille. Les agents de l'entretien ont passé une bonne partie de la nuit à nettoyer et à donner un autre visage aux routes et ruelles jonchées la veille par des débris et de toute sorte d'objets. La route principale de Bir Mourad Rais, obstruée par des obstacles durant les affrontements, a été «libérée». La circulation automobile a repris hier et les gens ont vaqué normalement à leurs occupations comme si de rien n'était. Aucun incident ne nous a été signalé. Des habitants que nous avons rencontrés dans le quartier continuent de revendiquer des logements et d'affirmer que le recours à la violence est le fait de «toutes les promesses non tenues des autorités locales». A noter qu'une réunion a eu lieu hier entre le wali délégué et des représentants du quartier pour essayer de trouver un terrain d'entente.

Aucune information n'a filtré sur cette réunion. Cependant les autorités tentent depuis hier de calmer les esprits en promettant de remédier rapidement aux problèmes posés.

## Deux nouveaux cas de grippe porcine

Deux nouveaux cas de grippe porcine (A/H1N1) ont été confirmés par les services du laboratoire de référence de la grippe de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), portant à 53 le nombre de cas enregistrés jusque-là, indique hier un communiqué du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

Il s'agit d'un homme âgé de 39 ans résidant à Beni Saf et récemment revenu de France et d'une fille de 11 ans, résidant à Alger, précise encore la même source, rappelant qu'aucune forme sévère et aucun décès n'ont été enregistrés en Algérie.

Le ministère de la Santé rappel-

le aussi que le respect de certaines règles d'hygiène permet de réduire les risques de transmission du virus de la grippe, à savoir le lavage régulier et fréquent des mains, au savon liquide de préférence, plusieurs fois par jour en rentrant à la maison et avant chaque repas. Le ministère recommande également l'utilisation des mouchoirs jetables pour se moucher, éternuer ou tousser. Par ailleurs, et sauf cas de force majeure, il est recommandé d'éviter de voyager dans les pays à forte endémie de grippe A/H1N1, les voyageurs devant se conformer aux consignes données par l'autorité sanitaire des pays d'accueil.

Rupture de stock de médicaments

## Les hôpitaux pointés du doigt

M. Aziza

Le réseau des associations des maladies chroniques a dénoncé hier, et pour la énième fois, les pénuries fréquentes de médicaments dont la plupart sont primordiaux pour la survie des malades. Réunis au centre de presse d'El Moudjahid, les représentants des malades ainsi que des opérateurs en pharmacie ont fait état de risque de rupture d'approvisionnement en médicaments qui se profile à l'horizon, en raison des dispositions inscrites dans la loi de finances complémentaire 2009.

Le débat hier était houleux notamment en présence du directeur général de la PCH (pharmacie centrale des hôpitaux), qui n'a pas cessé d'affirmer que les médicaments sont disponibles et que le stock de sécurité existe. «Les médicaments sont disponibles», a-t-il affirmé en insistant «même les médicaments des maladies rares sont disponibles». Où réside donc le problème ? Le coordinateur du réseau des associations des maladies chroniques, Bouallag Abdelhamid, a fait sa propre analyse en évoquant un problème de dysfonctionnement dans la distribution et l'approvisionnement notamment au niveau des hôpitaux. Il a pointé du doigt le ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière ainsi que les services administratifs des hôpitaux chargés du volet médicament, qui «gèrent mal» ce dossier. «On a vu défiler plusieurs ministres dans ce secteur sans que la question de rupture de médicaments ne soit résolue, le comble est de savoir que l'argent est disponible». Le conférencier a affirmé qu'il y a véritablement une mauvaise gestion au niveau des hôpitaux. «Les responsables des structures hospitalières ne savent pas faire des prévisions correctes pour alimenter leur pharmacie. Ils prennent du retard dans la formulation de la com-



mande qu'ils doivent la soumettre à la PCH, cette dernière doit faire commande à l'avance pour avoir à la fois le médicament commandé et alimenter le stock de sécurité». Le représentant du ministère de la Santé et de la Réforme hospitalière chargé de la prévention, le Dr Ouahdi, a précisé qu'il y a un véritable problème de gestion dans les hôpitaux. Il poursuit «si on comment expliquer le fait que le CHU d'Oran manque de médicaments antituberculeux alors qu'il est disponible en quantité suffisante dans les hôpitaux à Alger». Le représentant du ministère est allé plus loin en affirmant que «les hôpitaux reçoivent à temps l'argent pour l'achat des médicaments, mais on ne sait pas exactement que réservent les hôpitaux pour l'achat des médicaments» a-t-il souligné en recommandant plus de transparence dans la distribution du budget alloué aux hôpitaux, notamment celui relatif à l'achat des médicaments. Le conférencier cite une anecdote: «un gestionnaire d'un hôpital m'a demandé s'il peut acheter des voitures utilitaires pour sa structure, alors qu'il n'avait même pas acheté une solution

hydro-alcoolique pour sa structure pour assurer un minimum d'hygiène». Bouallag enchaîne: la gestion des hôpitaux doit être contrôlée, suivie et sanctionnée par la tutelle et non pas par les représentants des malades ou par les malades eux-mêmes. La représentante de l'association des cancéreux «Doha» a rappelé que des malades meurent avant qu'ils aient commencé leur traitement au service d'oncologie. «On leur donne des rendez-vous sur deux à trois mois en raison de la non-disponibilité des médicaments». La représentante de l'association centre de myopathie a confirmé pour son tour l'absence des médicaments tels que les réactifs, le Melhylase et Imuref, des ruptures qui mettent en danger la vie des patients. Un ancien directeur général de la pharmacie au niveau du ministère de la Santé, M. Ouzar, affirme pour sa part: «Si on continue à placer un médicament important chez un seul fournisseur, et si on continue à traiter le dossier du médicament sans vision et sans stratégie pour sécuriser les circuits des médicaments, la question de rupture des médicaments va se poursuivre pour de longues années».

Crédit documentaire

## Les opérateurs vident leur sac

Salah C.

La journée d'études qui a regroupé, hier, à l'hôtel Eden Aéroport, Seghir Benbouzid, le PDG de la Banque Nationale d'Algérie (BNA), et près d'une centaine d'opérateurs économiques de la région Ouest du pays qui y sont domiciliés, a été l'occasion, d'une part, pour le premier responsable de cette importante banque publique d'exposer les solutions préconisées par son établissement pour mettre fin à certains dysfonctionnements et, de l'autre, pour les clients de vider leur sac, notamment à propos du crédit documentaire à la lumière de la loi de finances complémentaire 2009.

Au menu de cette rencontre, il était également question de débattre des mesures d'allègement des charges financières au profit des PME, ainsi que des entreprises privées en difficultés. Durant le débat, tous les intervenants ont mis l'accent sur la lourdeur du traitement des demandes de crédits documentaires relatifs aux opérations d'importation. C'est le cas d'un opérateur de Tlemcen qui ira même jusqu'à qualifier l'agence 512 «d'épicerie» au vu des lenteurs observées en dépit de la présence d'un personnel qui affiche sa disponibilité à accompagner la clientèle. Ceci étant, le goulot d'étranglement se situe dans la chaî-

ne menant au centre de décision qui est la direction générale. A ce propos, le PDG de la BNA dira que la direction des réseaux d'exploitation d'Oran, qui fut l'une des plus actives, a perdu de son efficacité en raison de l'absence d'un chef de département de crédit, un poste primordial dans le traitement des demandes. Un autre intervenant a relevé le fait que les législateurs qui ont conçu la LFC 2009 n'ont pas tenu compte de la place réservée à la PME qui demeure la seule véritable source de richesses. A ce sujet, M. Benbouzid a rappelé que le Premier ministre a toujours manifesté son mécontentement quant à l'actuel mode de financement de la PME en rappelant que la faute ne revient plus à l'Etat, mais aux lenteurs dans le traitement des demandes avec pas moins de 19 points de contrôle. Toutes ces difficultés font que certains clients des banques publiques fuient ces dernières pour aller trouver une domiciliation dans des banques privées où le traitement est plus ou moins rapide. Commentant cet état de fait, le premier responsable de la BNA dira que «la banque doit protéger son client en se gardant de ne pas devenir son associé». Au sujet des difficultés relevées par les opérateurs concernant le crédit documentaire, M. Benbouzid a reconnu qu'un certain

embouteillage règne actuellement en raison de la surcharge de travail, ainsi que l'inexpérience de certaines agences dans le traitement de ce crédit. Lors du point de presse organisé en marge de la journée d'études, le PDG de la BNA dira que ce crédit pose problème en ce sens que sur les 220 agences que compte le réseau de sa banque, seule une cinquantaine possède une expérience. Ceci dit, la demande qui a été multipliée par 10 a engendré d'importants retards, d'autant que la BNA tient toujours à la centralisation de la décision pour éviter tout risque. Ainsi, la durée dépasse parfois le mois, une durée jugée longue par les opérateurs économiques qui se retrouvent parfois en difficultés avec leurs fournisseurs étrangers. Toutefois, il précise que cette défaillance est en voie d'être résolue avec le redéploiement du personnel pour le renforcement des services de traitement de ce crédit pour ramener la durée entre 10 et 15 jours. Interrogé sur l'assouplissement des modes de financement au profit des petites et moyennes entreprises, M. Benbouzid a indiqué que sa banque au même titre que toutes les banques publiques ont été instruites aussi bien de mieux accompagner leurs clients que de réduire les charges allant jusqu'à réduire les taux d'intérêt au profit des meilleurs clients.

## REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie  
et de la Promotion des  
Investissements  
A.N.I.R.E.F.  
Direction Régionale d'Oran



Ministère des Finances

Direction des Domaines  
de la Wilaya d'Oran

### Avis de Concession aux Enchères Publiques

*Vous êtes un investisseur à la recherche d'un bien immobilier au niveau de la wilaya d'Oran pour l'implantation de votre projet ?*

*Les actifs immobiliers, ci-dessous, vous sont proposés en concession par voie d'adjudication aux enchères verbales avec admission de soumissions cachetées, aux: lieu, date et heure indiqués.*

| N° du Lot | Désignation du bien | Localisation               | Superficie (m²) |        | Mise à prix (redevance annuelle) (DA) | Destination  |
|-----------|---------------------|----------------------------|-----------------|--------|---------------------------------------|--|
|           |                     |                            | Terrain         | Bâti   |                                       |  |
| 01        | Ex-DVP              | Zone d'activités, El-Kerma | 26 814,00       | 693,00 | 7 414 700,00                          | Activités de:<br>* Productions de biens;<br>* Entreposage. |
| 02        | Ex-SNTRAV           | Zone d'activités, El-Kerma | 16 260,00       | 400,00 | 4 460 200,00                          | Activités de:<br>* Productions de biens;<br>* Entreposage. |
| 03        | Ex-STMWO            | Zone d'activités, El-Kerma | 11 636,00       | /      | 3 490 800,00                          | Activités de:<br>* Productions de biens;<br>* Entreposage. |

#### 1. Conditions générales:

- Date du déroulement des enchères: le 11 Novembre 2009 à 10h00;
- Lieu du déroulement: Salle des ventes des Domaines sise, 01 Rue de la Paix, Oran;
- Les visites sont autorisées pendant les jours ouvrables, durant les horaires de bureau, et ce, jusqu'à la veille du déroulement des enchères.

#### 2. Conditions de concession:

- Durée de la concession: 33 ans renouvelable 02 fois, pouvant atteindre 99 ans;
- Garantie: sans;
- Disposer d'un projet d'investissement.

#### 3. Conditions de participation:

- Seules les personnes ayant retiré le cahier des charges spécifique au bien souhaité, auprès de l'Inspection des Domaines d'Es-Senia, sise Avenue du 08 Mars Cité Adminis-

trative d'Es-Senia, contre le paiement de la somme de 2 000 DA, peuvent participer;

- Les participants, doivent payer un cautionnement de 10% du montant de la mise à prix, au niveau de l'Inspection des Domaines d'Es-Senia;
- Les soumissions sont à déposer au siège de la Direction des Domaines d'Oran, sise au 03 Square Emile Cayla, Oran, au plus tard la veille du jour de l'adjudication.

**Pour toutes informations complémentaires, il y a lieu de contacter les structures suivantes:**

- \* Direction des Domaines de la Wilaya d'Oran: (041) 33 25 14
- \* Direction Régionale ANIREF d'Oran : (041) 34 17 14
- \* Inspection des Domaines d'Es-Senia: (041) 58 23 32

ANEP N° 840331 - 22/10/2009



République Algérienne Démocratique et Populaire  
**Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme**  
Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran  
08 Place Boudali Hasni - Sidi El Houari - ORAN  
Tél: 39.85.80 Fax: 39.39.39

### Avis de concours national d'architecture N° 37/2009

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran lance un avis de concours national d'architecture de 80 logements à haute performance énergétique (HPE) à Belgaïd. Commune de Bir El-Djir - Wilaya d'Oran.

Ce concours s'adresse aux bureaux d'études agréés et aux architectes inscrits au tableau de l'ordre des architectes. Les architectes et bureaux d'études publics intéressés par le présent avis sont priés de se présenter au siège de l'Office à l'adresse suivante:

**DMO/OPGI: 08, Place Boudali Hasni - Sidi Houari Oran**  
**Tél-Fax: 041.39.58.20 et 041.39.39.39**

Pour retirer le cahier des charges contre le paiement de 2000,00 DA. L'ensemble du dossier de l'appel d'offres présenté par le soumissionnaire sera réparti en deux offres. Une offre technique et une offre financière.

1 / Offre technique présentée en deux plis:

A) Premier pli dossier graphique:

- 1) Dossier architectural et graphique du projet (plan de distribution - façade - coupes façade urbaine perspectives d'ambiances et possibilité de maquette, plans d'assemblage). Le rendu se fera sur format A3 - A2.
- 2) Un schéma général d'intégration du projet au site.
- 3) Une note descriptive du projet justifiant l'ensemble des choix conceptuels ainsi que des solutions adoptées, leurs avantages et leurs inconvénients.
- 4) Une note de calcul démontrant la méthode de justification des performances énergétiques du projet proposé (fiche technique jointe en annexe).
- 5) La constitution de l'équipe chargée de l'élaboration et du suivi de l'exécution de l'étude.
- 6) Le mode d'assistance et de suivi du projet.
- 7) Le planning d'exécution de l'étude.
- 8) Le planning prévisionnel de la réalisation
- 9) L'estimation prévisionnelle globale du coût d'objectif avec précision du prix du M2 habitable en précisant l'incidence financière suite à l'introduction des mesures de

performance énergétique par rapport à la réalisation standard d'un projet d'une capacité similaire.

10) Rapport à la réalisation standard d'un projet d'une capacité similaire.

B) Deuxième pli (offre technique) comportant:

- \* Cahier des charges dûment signé et paraphé par le soumissionnaire.
- \* La déclaration à souscrire dûment renseignée et signée.
- \* Le statut du bureau ou protocole d'accord pour les groupements (copie légalisée).
- \* Le certificat d'agrément légalisé.
- \* Les références professionnelles et attestations de bonne exécution délivrées par les maîtres d'ouvrages.
- \* Le Curriculum Vitae (CV) des personnes proposées (toutes les personnes) signé, incluant les expériences professionnelles dans un domaine équivalent.

2 / Offre financière comportant:

La lettre de soumission dûment renseignée et signée;  
La proposition des honoraires du BET pour la mission étude et suivi.

L'offre est à présenter sous enveloppe principale scellée ne comportant aucune inscription extérieure, autre que l'appel d'offres, le nom et l'adresse du maître de l'ouvrage et la mention

**«Soumission à ne pas ouvrir»**

L'offre doit parvenir dans les délais requis à l'adresse ci-après:

**A Monsieur le Directeur Général de l'OPGI d'ORAN**  
**08, Place Boudali Hasni - Sidi Houari - ORAN -**

La date de dépôt des offres est fixée le **16/11/2009 à 12 h 00.**

L'ouverture des plis des offres techniques sera effectuée en séance publique le **16/11/2009 à 14h00**, au siège de l'OPGI/ORAN - 08 Place Boudali Hasni Sidi El Houari Oran.

La validité de l'offre est fixée à 90 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

ANEP N° 783286 - 22/10/2009

## Ecrire, une histoire de temps

A chaque fois que l'Etat se retrouve coincé quelque part, il se souvient qu'en dessous, il y a un pays peuplé par autre chose que des généraux et des ministres, une carte de géographie qui ne sert pas qu'à positionner les puits de pétrole dans l'espace, des enfants qui se battent pour un avenir multicolore sans tablier, des intellectuels qui savent écrire, lire et réfléchir.



PAR  
AHMED  
SAÏFI  
BENZIANE

C'est le cas du Ministre des Moudjahidine qui se disaient anciens et qui ont fini par comprendre que la fin d'une guerre n'est que le début d'une autre guerre contre l'analphabétisme, la misère, le sous-développement. Une vraie guerre celle-là, avec des morts aussi, des blessés, des sans-abris et des harraga. Qui ont fini par comprendre que s'ils avaient lutté pour que les intellectuels puissent dire la vérité comme ils en auraient fait le serment, sans en subir les conséquences, l'Histoire aurait été écrite depuis longtemps déjà et que nous serions passés aux choses sérieuses telles que l'analyse de cette Histoire et la séparation du bon grain de l'ivraie. Mais comme la confusion arrangeait un peu tout le monde là-haut et que les générations post-indépendance ne disposaient que de raconter avec pour toile de fonds un certain article 120, le mutisme a fini par céder la place à tous les mensonges, à de faux faits d'armes et à l'écrasement de véritables combattants qui ont refusé cette fameuse fiche communale comme justification de leur engagement envers Dieu d'abord et une terre ensuite. L'Histoire a subi le sort des confiscations de la parole et de l'écrit. Le texte pouvait attendre que des ventres plats se remplissent d'air à faire éclater les boutons des uniformes. « Tu me colles une décoration je t'en colle une, sur un champ de bataille imaginaire ». « Tu prends le micro pour divaguer, je le prends pour appuyer ». De

fil en aiguille tout le monde s'est écarté des repères qui auraient pu fonder la société et ce qui devait être une révolution n'a pu être qu'une guerre contre l'occupation coloniale. Pourquoi alors cet empressement à faire accélérer l'écriture de l'Histoire maintenant ? Maintenant que la révision constitutionnelle a introduit cet acte entre les lignes d'une présidence à vie, juste pour meubler un vide rassurant. Maintenant qu'Outre-mer des historiens qui se sont spécialisés dans la guerre d'Algérie ont dit ce qu'ils avaient à dire selon leur degré de maturité, selon les angles qui les guident, remplissant les bibliothèques pour qui veut lire les lignes d'un passé. De ce côté-ci on a continué à s'efforcer, à démentir, à jouer les vierges puritaines, à tenir un langage intransigeant par l'écrit, à crier au complot et à cette main étrangère brandie comme un spectre pendant que les affaires succédaient aux affaires. Pendant que l'argent était utilisé comme une muselière et que les crédits non remboursables faisaient détourner les regards sur un passé qui mérite que l'on s'explique, d'autres recueillaient des témoignages, fouillaient des archives et éditaient des ouvrages qui font référence. Un passé qui mérite que l'on dise ce pourquoi des clans, et leurs guerres dans la guerre. Qui mérite que l'on sache pourquoi autant de morts et autant de veuves et d'orphelins. Qui mérite que l'on revende une Algérie réellement plurielle puisqu'elle l'a été avant la guerre et fermée par soucis d'unicité de pensée après, si bien que les seuls penseurs sur lesquels pouvaient reposer un projet

social se sont tu ou ont pris le chemin de l'exil. Maintenant que le vide a réussi à exclure la contestation, en la logeant dans la case de la réaction, en la livrant à la vindicte populaire, en la taxant de « hizb frança » on veut écrire l'Histoire. He bien ! écrivez-la puisque l'envie vous en prend. Ecrivez-la à votre manière avec vos peu de mots blottis dans un dictionnaire de fortune qui vous a permis de tenir plus de quarante ans au pouvoir. On verra bien comment vous écrivez et de ce côté-ci de l'exclusion on va bien rire. Ce qu'il faut savoir c'est que les pleurs ne servent plus à rien sauf à remplir des enciers renversés au passage par des bottes. Et si devant les larmes de nos responsables anciens et nouveaux qui couleraient y compris pendant des heures, on pouvait se remémorer Sidna Youcef jeté dans un puits par ses frères qui l'ont pleuré pendant des jours, l'heure n'est plus à un registre de commerce périmé. L'heure est à la manière de s'en sortir devant la face-à-face des forces de l'ordre contre des manifestants du même âge. Elle est au compte-rendu envers une génération qui n'a pas touché aux dividendes de l'indépendance et à laquelle on continue de raconter des histoires à dormir assis. Assis sur la braise du chômage et de l'incertitude de son avenir pendant que l'argent qui rentre par les pipelines coulent dans les mêmes poches depuis toujours. De cela aussi l'Etat devrait se souvenir de temps en temps lorsqu'il lui arrive de regarder en bas. L'Histoire s'écrit un jour, lorsque ceux qui se croient éternels disparaîtront lorsque le bon grain finira par être plus fort que l'ivraie.

## LE DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



### Le roi livre

« C'est un métier que de faire un livre, comme de faire une pendule ».

La Bruyère

Le 14ème Salon international du livre d'Alger (SILA) se tient à partir du 27 de ce mois sur les hauteurs d'Alger. Sa décision de ne pas le tenir à la SAFEX, siège traditionnel des foires, salons et expositions, a suscité de stériles polémiques, parfaitement illisibles pour l'Algérien lambda.

En arrière-fond des voix qui ont contesté, durant quelques jours, la délocalisation du SILA, il y avait ouvertement en ligne de mire certaines dispositions de la L.F.C. 2009 qui a fait réagir des entrepreneurs privés, des investisseurs et importateurs, surtout les concessionnaires de marques de véhicules. Ces derniers se sont calmés et d'autres savent, en fin de course, que le marché national est porteur et qu'il est de loin parmi les plus importants du continent.

Finalement et rapidement, tout est rentré dans l'ordre pour que le SILA se tienne, loin de la SAFEX, dans une infrastructure moderne, modulable selon les domaines, pareille à toutes celles qui comptent en Europe dans les champs diversifiés des salons, foires, expositions et autres manifestations commerciales, publicitaires etc. Mais si le livre est une industrie, un produit marchand, un commerce lucratif, il se distingue forcément du fromage, de la voiture, du bâtiment ou de l'électroménager, qui ont une autre place dans la vie quotidienne des gens, partout dans le monde.

Les éditeurs, les importateurs, les imprimeurs, les libraires, les responsables des bibliothèques, les transitaires et les critiques littéraires et d'autres métiers vivent et se développent grâce et avec l'écrit, le livre. Or, ce dernier point de départ jusqu'au lecteur-consommateur doit tout à l'imagination créatrice de ceux qui noircissent la feuille blanche, avec plus ou moins de génie, de talent, d'inspiration, de transpiration pour transcender les tabous, la censure et les pesanteurs qui marquent avec une force d'inégale dangerosité selon les sociétés. Le Roi Livre doit donc nécessairement être au cœur de ceux qui en vivent et des préoccupations de ceux qui ont l'amour et la passion de l'écrit et surtout au centre des politiques culturelles, avec tous les moyens adéquats. Peu importe le lieu où se tient le SILA pourvu que toutes les meilleures conditions possibles soient réunies. Pour la noblesse du livre irremplaçable, toutes les commodités sont convoquées : transport, hygiène et sécurité, stationnement pour les visiteurs, lisibilité dans ses espaces...

On a beaucoup glosé, selon les intérêts légitimes, et contradictoires des parties prenantes, marquées par la faiblesse de leurs organisations peu ou prou représentatives, parfois par des visions immédiates, des rentes et des habitudes routinières sur la pertinence de la délocalisation au détriment d'une « architecture » de béton et de fer qui date d'une époque représentative d'une absence totale d'esthétique et de maniabilité. La SAFEX, et cela ne dépend pas d'un quelconque staff dirigeant, est une conception dépassée par la mobilité et une technique qui autorisent de monter, de démonter et de s'adapter

en peu de temps à la nature de n'importe quel événement (livre, agriculture, énergies nouvelles, informatique...). Un débat autour de l'environnement, des rapports relatifs au temps, à la fluidité d'une circulation dans une ville aussi étouffée et étouffante comme l'est Alger, peut réunir architectes et urbanistes, managers, usagers d'un lieu, pour articuler des résolutions, des propositions soumises aux pouvoirs publics. Et le livre dans tout cela ?

Le 14ème SILA va se dérouler là où le choix s'est fixé pour les premiers responsables. Les visiteurs nationaux et étrangers, les professionnels habitués aux salons internationaux, les journalistes qui vont le couvrir, apprécieront sur les lieux si le changement dans l'espace aura été pertinent ou pas. Les automobilistes qui se rendront au SILA se feront aussi leur propre idée quant à l'accès au stationnement, à la restauration, à des sanitaires propres et pratiques. La lisibilité pour les milliers d'Algériens, amoureux du livre, sera, elle aussi jugée sur pièce, comme les conditions pour les exposants (douane, stand, etc). Cependant le SILA, si la place qu'il occupe dans le paysage culturel est importante, susceptible d'impulser l'enjeu majeur, à plusieurs têtes : lecture publique, traduction, réseaux nationaux de librairie, de bibliothèque dans les espaces où se transmettent la connaissance, les savoirs, mairies, entreprises, maisons de la culture, centres pour handicapés et personnes âgées... Dans les lieux fréquentés en masse par les citoyens (gares routières et ferroviaires, aéroports, ports) les librairies doivent fleurir au bénéfice des lectorats et de tous les métiers qui gravitent autour du livre dans tous les genres.

Le livre, au-delà des querelles stériles, intéressées ou marquées du sceau du politique dans une commerce qui peut s'avérer fort rentable, n'est pas réductible à un objet qui s'achète et se vend. L'écrit, il faut le redire sans répit, a une grande, très grande portée et signification humaine pour ses créateurs, ses fabricants les plus passionnés et les lecteurs. Le livre, l'écriture, aux origines mêmes des évolutions humaines, charrie des valeurs riches, complexes qui éclairent comme des balises dans les ténèbres et face aux archaïsmes que vit la société algérienne. La pensée à travers le livre est chargée de valeurs sociales, politiques, éthiques. Ses valeurs sont fondamentalement constitutives de l'humanité, dans ses versants éclairés. Un texte est un message parti d'un contexte originel, historique, destiné à des lectorats d'aujourd'hui et à ceux de demain. Il est le compagnon libre de la marche des humains.

Après le SILA et entre deux SILA, il y a tellement de choses à faire aux plans législatifs, financiers pour des infrastructures de fabrication et de diffusion.

SAFEX ou hors d'elle, des assises du livre qui regrouperaient les secteurs privé et public, les professionnels et les pouvoirs publics ont du pain sur la planche.



## REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de la Promotion des Investissements - Agence Nationale d'Intermédiation et de Régulation Foncière



Direction Régionale de Tiaret

## Avis de Concession aux Enchères Publiques

Si vous êtes un investisseur à la recherche d'un bien immobilier, au niveau de la **Wilaya de Djelfa**, pour implanter votre projet, l'ANIREF vous propose, dans le cadre de ses missions, le **18 novembre 2009 à 10 heures** au siège de la Maison des Jeunes Makhlouf Makhloufi, sise route de Bou Saada, en face l'hippodrome de Djelfa, en concession aux enchères publiques avec admissions de soumissions cachetées les biens ci-après :

| Lot n° | Désignation des actifs résiduels     | Superficie   |           | Mise à prix (redevance annuelle) DA | Destination  |
|--------|--------------------------------------|--------------|-----------|-------------------------------------|--|
|        |                                      | Terrain (m²) | Bâti (m²) |                                     |  |
| 01     | EX-EDIMCO Zone Industrielle, Djelfa  | 18 891       | 2 523     | 2 652 722                           | Activités de: * Productions de biens; * Entreposage.             |
| 02     | EX-ERD Zone Industrielle, Djelfa     | 15 174       | 596       | 1 730 020                           | Activités de: * Productions de biens; * Entreposage.             |
| 03     | EX-EPBTP Zone Industrielle, Djelfa   | 42 173       | 6 351     | 4 900 529                           | Activités de: * Productions de biens; * Entreposage.             |
| 04     | EX-ECOTRA Zone d'Activités, Djelfa   | 9 330        | 286       | 965 594                             | Activités de: * Productions de biens; * Entreposage; * Commerce  |
| 05     | EX-EVAUD Zone d'Activités, Djelfa    | 20 965       | 1 470     | 2 482 634                           | Activités de: * Productions de biens; * Entreposage; * Commerce. |
| 06     | EX-ETM Zone d'Activités, Djelfa      | 20 040       | 15        | 2 049 251                           | Activités de: * Productions de biens; * Entreposage; * Commerce. |
| 07     | EX-EITV Zone d'Activités, Djelfa     | 6 465        | 960       | 706 813                             | Activités de: * Productions de biens; * Entreposage; * Commerce. |
| 08     | EX-SOTRAWID Zone d'Activités, Djelfa | 6 873        | 412       | 681 590                             | Activités de: * Productions de biens; * Entreposage; * Commerce. |
| 09     | EX-ETR Zone d'Activités, Djelfa      | 22 430       | 2 282     | 2 530 934                           | Activités de: * Productions de biens; * Entreposage; * Commerce. |

### 1. Conditions Générales:

- Les visites sont autorisées tous les jours ouvrables, durant les horaires de bureau et ce jusqu'à la veille du déroulement des enchères.
- Se conformer aux prescriptions contenues dans le cahier des charges de l'actif ciblé.

### 2. Conditions de Concession:

- Durée de la concession: 33 ans renouvelable deux fois, pouvant atteindre 99 ans;
- Garantie: sans;
- Disposer d'un projet d'investissement.

### 3. Conditions de Participation:

- Peuvent participer uniquement les personnes ayant retiré le cahier des charges spécifique au bien ciblé,

auprès de l'Inspection des Domaines de Djelfa, sise Cité El-Bordj, Djelfa, contre le paiement de la somme de 2000 DA;  
- Les participants doivent payer un cautionnement de 10% du montant de la mise à prix, au niveau de l'Inspection des Domaines de Djelfa;  
- Les soumissions cachetées doivent être déposées au niveau de la Direction des Domaines de Djelfa, sise à l'Hôtel des Finances, Cité Guenani, au plus tard le 17 novembre 2009 avant 14 heures.

Pour toutes informations complémentaires, il y a lieu de contacter les structures suivantes:

- \* Direction des Domaines de la Wilaya de Djelfa: (027) 87 25 88
- \* Direction Régionale ANIREF de Tiaret: (046) 42 33 34
- \* Inspection des Domaines de Djelfa: (027) 87 29 94

ANEP N° 840440 - 22/10/2009



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme  
Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran  
08, Place Boudali Hasni - Sidi El Houari - ORAN  
Tél: 041.39.41.39 - 041.39.58.20 Fax: 041.39.39.39

## Avis d'appel d'offres national ouvert N° 38/2009

Achèvement du Reste à Réaliser des Travaux des VRD  
de 100 Logements Sociaux Locatifs à Ain El Turk

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran, lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour l'achèvement du reste à réaliser des travaux des VRD de 100 logements sociaux locatifs à Ain El Turk - Wilaya d'Oran. Programme 4200 logements (VRD).

Les entreprises intéressées par le présent avis, possédant le certificat de qualification et de classification, catégorie 1 et plus (Travaux Publics et Hydrauliques) peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction Générale de l'OPGI d'ORAN, sise 08, Place Boudali Hasni - Sidi Houari Oran, contre paiement de mille dinars (1.000,00 DA) représentant les frais de reproduction.

Les offres doivent être accompagnées obligatoirement des pièces et documents en cours de validité exigés par la réglementation en vigueur, à savoir:

### A / OFFRE TECHNIQUE:

- Déclaration à souscrire.
- Le cahier des charges paraphé par le soumissionnaire.
- Une copie du registre de commerce.
- Une copie légalisée du certificat de qualification et de classification en cours de validité.
- Bilans fiscaux des trois derniers exercices, dûment visés par les services fiscaux.
- Copies légalisées des attestations CNAS, CASNOS, CACOBAT en cours de validité.
- Un extrait du casier judiciaire du signataire du soumissionnaire datant de moins de 03 mois à la date d'ouverture des plis.
- Extrait de rôle apuré ou accompagné d'un échéancier de paiement en cours de validité.
- Copie légalisée du statut de l'entreprise (Pour les sociétés soumissionnaires).
- Liste des moyens humains et matériels à mettre à la disposition du projet.
- Références professionnelles justifiées avec des attestations de bonne exécution signées par le maître de l'ouvrage.
- Délai d'exécution.
- Planning de réalisation détaillé.

### B / OFFRE FINANCIERE:

- Lettre de soumission.
- Cahier des charges (BPU + Devis quantitatif et estimatif).

La date limite de dépôt des offres est fixée le **02/11/2009 à 12h00**.

Les offres doivent être déposées sous triple enveloppe (enveloppe extérieure contiendra deux (02) enveloppes séparées, l'une comportera l'offre financière et l'autre l'offre technique) cachetée et anonyme portant la mention suivante:

**Avis d'Appel d'Offres National Ouvert N° 38/2009**

**Projet: 100 logements à Ain El Turk (VRD)**  
**(Achèvement du reste à réaliser)**

**Adressé à Monsieur le Directeur Général**  
**de l'OPGI d'Oran 08, Place Boudali Hasni - ORAN**

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 180 jours, à compter de la date limite de dépôt des offres.

La séance de l'ouverture des plis se tiendra le **02/11/2009 à 14H00** en séance publique, au siège de l'OPGI/ORAN.

Les soumissionnaires sont cordialement invités à y assister.

ANEP N° 783296 - 22/10/2009



Entreprise Nationale des Produits de l'Electrochimie  
«ENPEC SPA»

Société par action au capital social de 2.116.800 KDA  
UNITE AFFINAGE DE PLOMB, ZI SETIF

## Consultation nationale ouverte

N° 01/UAP/ENPEC/2009

L'Unité Affinage de Plomb (UAP-SETIF) relevant de l'Entreprise Nationale des Produits de l'Electrochimie (ENPEC-Spa) lance un avis d'appel d'offres national ouvert en vue de la vente de 100 tonnes d'oxyde de plomb.

Les soumissionnaires intéressés peuvent transmettre leurs offres à l'adresse suivante:

**UNITE AFFINAGE**  
**BP 19, Zone Industrielle SETIF.**  
**Tél: 036.93.81.11**  
**Fax: 036.93.64.34**

Les offres doivent être contenues dans deux enveloppes distinctes et déposées à l'adresse ci-dessus mentionnée sous pli cacheté.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et devra en outre porter la mention:

**«SOUMISSION» A NE PAS OUVRIR**  
**CONSULTATION NATIONALE OUVERTE**  
**N° 001/UAP/ENPEC/2009**

Le délai de remise des offres est fixé à (15) Quinze jours après la première parution du présent avis de vente sur le quotidien national.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de Trente jours à compter de la date d'ouverture des plis.

Le présent avis tient lieu d'invitation aux soumissionnaires pour assister à l'ouverture des plis, qui aura lieu au niveau de la Direction de l'Unité Affinage de Plomb (UAP), sise à l'adresse sus-indiquée, le dernier jour correspondant à la date limite de la remise des offres à 10 Heures.

ANEP 25/4384C - 22/10/2009



# La société dans l'œil du cyclone

L'émeute est comme un vent sournois. Il va dans toutes les directions. Fou et affolé, il est là pour détruire, mais aussi pour mûrir la moisson.



PAR EL YAZID DIB

Il semblerait, à le voir dans les yeux des gens ou dans le lourd cartable des élèves, qu'une certaine densité de plomb surplombe le pays. Tout est en marche au même moment où tout s'arrête de fonctionner normalement. Heureusement que l'Éducation nationale, son programme ses mille réformes et son tablier sont là pour amener paître parents et alliés dans les sillons du comment sera fait le lendemain. A défaut justement de la lancée des iris vers le firmament de ce lendemain, incertain, obscur et mal illuminé ; le passé est présent pour ravir l'attention et la souvenance. En pensant à l'avenir de nos enfants, l'on oublie vite les péripéties arguées d'obstacles et de gachages de notre passé. Qu'avions-nous eu comme motifs tenables pour commettre les mauvais aiguillages dans la voie mal ferrée de la vie de nos diverses options et projets de société ? A la limite nous aurions pu laisser faire nos instincts grégaires, sans avoir à recourir au feu et au sang en vue de vouloir s'instaurer une démocratie que l'on rejette dès l'appareil d'un avis contraire ou d'une opinion loin de la nôtre.

Ce ne seront pas la sécheresse de nos robinets et l'épuisement de nos nappes phréatiques ou de nos réserves de change qui iront forcer notre détermination à amoindrir de l'énergie qui anime nos ultimes souffles à souffler tout effort de redressement ou de salut public. Le mal on le décrit chacun suivant son temps et chacun selon sa douleur. Il est là devant nous, nous nous y habitons. La mal vie aussi. Sinon, comment expliquerions-nous toutes ces émeutes, d'Alger, de Ghardaia, d'Annaba de Tebessa ? De quelle manière compterions-nous résoudre la doléance, la revendication ou l'angoisse générale ?

La vertu s'évertue publiquement à venir se compartimenter aisément et sans truc de conscience au sein même de nos ménages. Boîtes à conserver les soucis et les joies, les intrigues et les coups bas ; les cœurs n'ont plus de fibres sensibles. Ils domestiquent l'ennui quotidien comme la mauvaise méthode asservit l'initiative et la bonne intuition. Nous sommes dans l'œil d'un cyclone !

L'université cache mal la misère didactique qui l'érode. L'étudiant, nouveau ou ancien est vite situé dans un parcours de combattant plus ardu que celui que l'on attribue faussement au service militaire. Le choix est loin d'être une vocation. L'on laisse un logiciel intelligent mais inhumain et insensible gérer à son bon vouloir la vocation. L'étudiant n'est plus de la sorte un capital de savoir indépendant. Il est rapetissé à une unité statistique devant servir les cases d'un état d'inscription pour une année universitaire qui ne commence ; en fait jamais. Le recteur censé être le dépositaire d'une autorité scientifique, est devenu, lui aussi un administrateur de bons de commande, de jardinage et d'organisateur de galas et de fêtes.

Sans nom, sans degré, cet état de déperdition de repères provoque des phénomènes tellement connus et sus qu'il ne réagit par surprise générale, qu'à l'occasion de pressions politiques, de marches populaires, de grèves ou de boycott. C'est dans son diamètre, conçu comme un salon restreint, que repose toute l'intelligence qui fait les pour et les contre de l'éruption.

Il nous suffit en somme de bien regarder l'état économique de nos

élus, de visionner lentement le planning politique de nos dirigeants et d'écouter régulièrement les râlements de nos cadres ; pour qu'on puisse se dire en face et avec courage des vérités pas bonnes d'être des vérités à dire.

Quand la démission, face à la débâcle est ressentie comme une désertion et la réunion, face à l'aridité des barrages est considérée comme une solution, il ne reste au pauvre citoyen que de soulever l'endurance de cet état avec un approfondissement dans le mécanisme de l'abrutissement social et une haute technologie dans le broyeur de bonnes et rares valeurs. La période continue du cyclone n'a été qu'un ralentissement des activités intellectuelles et motrices dans le plan de la relance économique et une dépression au-dessous d'un niveau zéro dans la bonne gouvernance. L'éclaircie ne semble pas pour demain et l'on attend le déplacement vers d'autres espaces jusque là indemnes et immunisés, de cette force violente, silencieuse et gangrénante dans le long terme. Les démissions se succèdent à la mise volontaire en retraite anticipée par ceux, rares qui continuent à croire en un probable espoir. L'on ne sent ni ressent plus ce plaisir de pouvoir continuer à servir l'Etat, tant que celui-ci se trouve entre des mains inappropriées. Le cyclone, phénomène naturel est aussi un dérèglement volontaire ou involontaire de la nature. Un caprice qui coûte cher.

Le contrat social de Jean Jacques Rousseau, base de toute l'évidence constitutionnelle offre un excellent ustensile où, il faudrait mijoter tous les ingrédients d'une bonne politique. Pourquoi donc pense-t-on toujours que la politique ne se fait exclusivement que dans des salons et autres espaces de confort ? Est-ce une formule orthographique consacrée ainsi depuis l'apparition des bolcheviques ? Ou une rédaction bourgeoise, atrayante et amusante mais à forte connotation démagogique ?

A moins qu'il ne soit question ; de cet ensemble ordonné de règles tacites et de savoir qui aide à gouverner scientifiquement les affaires publiques et celles de la cité ; la politique prendrait là, une sémantique empli d'honneur et forçant la conviction. On ne décide pas sur un avenir en catimini. On l'expose au public, aux élus, aux représentants même mal élus.

Ainsi les salons obscurs prennent réellement chez nous le décor d'un simple café de quartier, petit-princier, hors rang royal et loin du giron impérial. L'algérien fait de la rue son salon préféré, où pour faire de « l'agitation », il a recours au « chahut » des pots d'échappement, au vomissement des cyclindrées et à la clameur publique. Cette dernière, dans un salon, devient une discipline parolissiale. Mesurée, repensée et triturée ; la parole n'y est qu'une police de séance et un tour de table. L'obscurité n'est visible qu'au départ de la lumière. La magouille électorale, l'état de candidatures et le SOS politique, les partis et l'opposition et tout l'autre lot de méfiance laissent les gens, ces sieurs détracteurs ou courtisans, cajoleurs ou froussards ; galoper et s'insinuer sur les haies des principes, dans les champs de l'opprobre ou dans les faits des jours et des ans. La postérité retiendra dans les annales de ses épisodes, vaillamment les Hamza, les Saint Jean et les Lotfi, Benboualid et Saal comme elle retiendra sinistrement les Abou Lahab, les Judas Iscariote, et les Pétain. Et dans un passé très proche, elle retiendra chez nous, Hadj Messali son MNA et ses raisons ; Ferhat Abbas, son intégration et ses raisons ; Ben Bella son

nassérisme et ses raisons ; Bou-diaf, son PRS et ses raisons ; Boumediene son socialisme et ses raisons ; Zbiri, son coup d'éclat et ses raisons ; Chadli son ouverture et ses raisons ; Boudiaf ses 100 jours et ses raisons ; Zeroul son abandon et ses raisons ; et les autres leur raisonnement et raisons. C'est pour dire que l'histoire ne peut pas avoir de bon sens que par ceux qui la font.

L'épouvantail de la fraude électorale, le spectre de la mafia du foncier le danger des « candidats ex-repentis » et autres vrais-fantômes de la situation de l'école nationale, les débrayages ; les suicides, la hargra, la hogra ne cessent d'alimenter les compartiments vidés des ménages de nos différents commis-politiciens. Chacun y va de son empreinte, chacun a une réalité qui n'est autre qu'une certaine vérité qu'il veut mordicus, opposer comme absolue à l'égard d'autrui. Le tort est chez lui quand la déraison le pousse jusqu'à déboulonner de son piédestal, le droit des autres, à la critique, au sens de la diversité et non de l'adversité et aussi à l'honneur de défendre leur honneur. Prenons l'exemple de monsieur Benboualid. Ne lui suffit-il pas, pour partir ; ces éternelles grèves de PES, de lycéens, de parents d'élèves, de tergiversations de vacances, de jours de repos, de programmes scolaires ? Personne, en dehors de sa personne, n'est semblable-t-il ravi de ses résultats.

Que resterait-il à la politique si elle ne pouvait s'exercer que dans une obéissance virginale au son d'une cadence caporalisée ? La mutation de l'exercice politique d'un salon ténébreux vers un studio éclairé, ramènerait toutefois quelques brins de lueurs. Tamazighit fut obtenu par la rue. Le secours de la technologie politicienne à l'aide du numérique ; fait des chauves-souris ; des êtres droits, éloquents et convaincants. Les reines des ténèbres ne craignent plus la levée du jour ni la naissance de la lumière. Voilà que les sangsues, les vampires viennent, vêtus de burnous de charité et de bonne amoné ; offrir tout à la fois, aux affamés de liberté, aux évents de morale, aux assoiffés de paix ; la liberté, la morale et la paix.

Que ce soit dans l'obscurité des salons, dans la clarté des cafés ou aux fines crêtes des monts ; le « chahut » quand il provient des hommes combattifs et hommes peut provoquer un séisme à un degré élevé dans l'échelle de la révolution de Novembre.

Ah si ce n'était novembre qui serait à l'origine de l'attache, le pays ferait dans la quête interminable de bornes d'attaches. Mais novembre est toujours là à voir surgir et resurgir, les rebelles d'hier, les ingrats d'antan, les arrivistes de ce jour, les apprentis sorciers et les prétentieux de tout bord.

Ainsi pour ce personnel le périmètre deviendra une fête (théâtre adressé). Alors, il est impératif que l'acte politique soit institué comme un ordre du jour que se partage quotidiennement l'ensemble des segments de la société. Le dialogue, l'écoute, et la bonne représentation tant électorale que nominative se doivent également d'être une norme de gestion. Il est futile de voir un bon wali à proximité d'un mauvais maire. L'inverse est vrai. Comme il est frustrant de voir un mauvais ministre à côté de bons directeurs d'école, de lycée, d'université, de santé, d'hydraulique, de culture, et de batati batata...

Ils ne seront jamais au niveau de leur peuple... ces apprentis sorciers qui se mettent en droite ligne dans l'œil du cyclone tout en y mettant avec, la société !

# Le tablier, la grève et le temps perdu



PAR AISSA HIRÈCHE

En Algérie, on ne sait pas encore aujourd'hui s'il faut imposer le tablier aux élèves ou pas. On en est encore à discuter de ce « grand » problème, et les responsables des écoles ne savent pas non plus, pour beaucoup d'entre eux du moins, s'il faut renvoyer ceux qui ne portent pas le tablier ou s'il faut les laisser entrer en classe.

Au même moment, dans les universités, on discute s'il faut mener une grève ou pas afin de marquer le refus d'un certain comportement de la tutelle. L'enseignement chez nous, dans tous ses paliers, est donc en train de chercher à savoir ce qu'il y a lieu de faire pour résoudre des problèmes aussi « graves et importants » que le port du tablier ou la tenue d'une promesse d'un ministère.

A ce moment, ailleurs, on discute des méthodes d'apprentissage qu'il faut introduire pour faire bénéficier au mieux les élèves et les étudiants. Ailleurs, on discute des critères à mettre en place et des conditions auxquelles il faut répondre pour accéder à l'accréditation académique des universités. Ailleurs, conscients de enjeux d'un siècle des plus difficiles qu'il ait eu à connaître l'humanité, les hommes s'interrogent, s'intéressent, se remettent en question et remettent en question bien des choses.

C'est triste de faire la comparaison, mais on ne peut y échapper. La réalité est là, lourde et pénible, qui nous rappelle que chez nous, on excelle dans l'art de perdre le temps dans les choses futiles et que, à l'arrivée, on n'a forcément jamais de temps pour les choses sérieuses. C'est ainsi que va la vie et c'est pour cela d'ailleurs que l'on a abouti à cette logique incroyable selon laquelle chacun se débrouille comme il veut, ou comme il peut.

Parler de l'école autrement qu'on le fait aujourd'hui est une nécessité impérieuse si l'on veut sauver notre école de l'inévitable décadence dans laquelle nous l'avons mise. Il importe peu à vrai dire, pour l'élève, pour ses parents et pour la société dans son ensemble de savoir s'il faut aller à l'école avec un tablier ou s'il faut simplement y aller avec des jeans troués. Ce qui compte, cependant, lorsqu'on envoie ses enfants à l'école, c'est de les voir apprendre des choses. C'est l'apprentissage qui doit nous inquiéter plus qu'autre chose parce qu'il est outrageant de s'intéresser au tablier alors qu'on néglige l'apprentissage et ses méthodes.

Ce n'est pas faute d'avoir essayé d'améliorer les choses en haut lieu, convenons-en, sauf que les choses sont toujours mal faites, c'est-à-dire mal préparées, mal planifiées, mal organisées, mal gérées, mal conduites, mal contrôlées... et l'on passe. On peut même dire qu'on en fait trop au point où nos propres enfants sont devenus de vrais cobayes. Une étape primaire à cinq ans, puis à six ans, puis à cinq ans, du français en première année, puis on revient sur la décision, un secondaire en quatre ans, puis en trois ans, puis en quatre ans et Dieu seul sait ce qui nous attend ! Dans tout ce remue ménage, que signifie un tablier de plus ou de moins ? Qu'il soit bleu, orange ou transparent cela ne change rien à rien ! que l'élève vient avec ou sans il n'y a vraiment pas de différence.

La différence, c'est lorsque l'élève sort avec un plus, avec la satisfaction d'avoir appris des choses nouvelles. Réforme après réforme, nous avons fini par mettre notre système éducatif insensible à tout type de réforme. Plus rien n'intéresse plus personne. Pourquoi ? Telle est, comme dirait Shakespeare, la question !

Aujourd'hui, lorsqu'à l'école on demande à un élève de faire un travail de recherche, on est sûr que ce

dernier ne le fait pas mais que c'est le gars qui tient le cybercafé du coin qui le fait. « Vous faites des travaux sur les poissons ? » demanda un jour un enfant au jeune assis derrière le serveur du cybercafé. « Oui ! », répondit l'autre sans hésiter. « Et c'est à combien ? » reprit l'enfant d'une douzaine d'années. « Cela dépend du nombre de pages » lança l'autre. « Je veux un travail pour cent dinars, c'est possible ? » tenta-t-il. « Oui, bien sûr » le rassura l'autre. « Je repasse quand le prendre ? » L'autre ne réfléchit même pas « dans une heure, tu repasses, mais il faut payer d'abord ! ». Ce n'est pas toujours certes, mais c'est ainsi que des travaux de recherche, beaucoup de travaux censés développer certaines compétences chez nos enfants sont faits par des gens qui ne pensent qu'à profiter d'une situation devenue insupportable. Les objectifs didactiques et pédagogiques ne seront jamais atteints de cette façon parce que le centre du processus de l'apprentissage, c'est-à-dire l'élève, est exclu (s'est exclu) de cette façon. Et à partir du moment que l'élève est (s'est) exclu de l'essentiel qu'il y a dans l'école, comment ose-t-on et où trouve-t-on l'impudeur de parler de tablier ?

A un moment où, n'hésitant ni devant les dépenses farineuses que cela induit, ni devant les difficultés que cela entraîne, les autres se sont penchés sérieusement sur les modalités à développer pour arriver à un apprentissage réel chez l'élève, en engageant des recherches sérieuses, en organisant des rencontres, en motivant les gens, en les suivant et en gérant correctement la chose, à ce moment donc, les yeux fixant le sol nous inspirons une grande bouffée d'air avant de hurler à la face du monde « le port du tablier est obligatoire »...

Comme si ce tablier va un jour signifier l'excellence de nos performances !

Au niveau universitaire, on n'est pas mieux parti. Au lieu de nous intéresser à cette déchéance que nous-mêmes n'avons cessé d'imposer à notre université, nous enfonçons notre tête dans la boue. Pire que des autruches ! Tout contents d'avoir des chiffres à aligner à l'occasion de certaines cérémonies, nous ne savons même pas que les gens de notre époque parlent un autre langage.

Le travail pédagogique, l'université, l'enseignement universitaire chez nous signifient des choses totalement différentes de ce qu'ils signifient ailleurs. Le système universitaire est en train, partout dans le monde, de chercher à vouloir améliorer sa compétitivité. On parle d'objectifs à atteindre chez l'étudiant, de méthodes d'enseignement, de style d'enseignement, de philosophie d'enseignement, de l'enseignement axé sur l'apprenant, de la coopération en classe, et de toutes ces choses qui assurent un minimum de qualité du côté pédagogique et didactique. Côté enseignants aussi, on procède à l'évaluation de l'effort, des qualifications et des connaissances. On cherche à élever les niveaux conformément à des standards internationaux tant du côté de l'activité d'enseignement elle-même que sur le plan de la recherche et des publications.

Quand, chez nous, cesseront-ils de nous occuper avec des grèves souvent inutiles qui, tout compte fait, donnent le temps au système de souffler ? Quand tiendra-t-on des rencontres non pas pour suspendre les cours mais pour discuter des moyens à mettre en œuvre pour redresser la situation de notre université ? Quand nous occuperons-nous sérieusement de l'avenir de cette université et de la société ?

S'il est vrai que le mal est si profond dans l'université qu'on a peine à lui imagier des lendemains normaux, il demeure toutefois possible de sauver encore ce qu'il y a lieu de sauver.

Pour peu qu'on s'y mette sérieusement. Oui, sérieusement avec tout ce que cela signifie !

# La rixe aux allures de vendetta

PAR FAROUK ZAHI

Rappelons-nous la rixe qui a opposé des supporters de Belcourt, en transit après un match de football, aux habitants d'une localité de Bouira. Ce sport qui devait originellement effacer les particularismes, est malheureusement entrain d'alimenter des chauvinismes primaires que l'on croyait à jamais révolus. Les incidents entre les galeries, réputées sportives pourtant, de Sétif et Bordj Bou Arréridj sont encore vivaces pour rappeler que les démons de la discorde peuvent ressurgir, à la moindre petite occasion. Des lutins malveillants sont constamment aux aguets, pour attiser les braises incendiaires. Il leur suffit de la moindre brèche pour entamer dans le vif du corps social.

Généralement duelle, la rixe peut devenir interfamiliale et par effet de dominos, s'étendre au clan et à la tribu. Les motifs sont parfois tellement dérisoires, que l'entendement en est ébranlé à coups de pourquoi. A cette allure, nous ne sommes pas loin des guerres intestines et des razzias médiévales. Il est à noter cependant que cet instinct de guerroyer, cantonné traditionnellement dans certaines régions rurales de montagne ou de steppe, tend à investir la mentalité citadine jusque là indemne. Et, si dans le contexte rural, cette caractéristique rugueuse est au demeurant justifiable ; ancestralement due à l'hostilité du milieu environnemental, rien ne peut la justifier dans la cité. A ce titre et pour les besoins de la cause, le bras était armé d'un fusil de chasse. Cet armement participait à la défense des biens et de l'intégrité physique et morale en cas de tentatives attentatoires. La légitime défense, invoquée comme seul moyen de sauvegarde des biens et des personnes, autorisait de facto la transgression de la loi. Après le délit ou le crime de sang, l'affaire était prise en charge par les leaders du clan. Celui-ci était tenu pour responsable des agissements du ou des individus qui lui sont affiliés. La gestion de la discorde aboutissait généralement à l'arrangement amiable. Les préjugés subis étaient matériellement réparés, après avis religieux. L'instance judiciaire n'intervenait que lorsque le litige était porté à son arbitrage ; la loi du silence pouvait occulter ou dissimuler les faits.

Hier, c'est la Carrière Jobert (cette dénomination coloniale a décidément la peau dure pour avoir survécu jusqu'à ce jour) qui fait une descente vengeresse sur l'avenue Lotfi de Bab el Oued. Il n'y a pas si longtemps, Berriane, Debdeb (Ilizi) et bien d'autres localités déferlaient sur leurs antagonistes pour laver, parfois par le sang, l'affront subi par l'un des leurs.



trage ; la loi du silence pouvait occulter ou dissimuler les faits.

Aujourd'hui, qu'est-il observé dans les nouvelles mœurs ? Une délinquance irréversible des repères socioculturels qui a abouti graduellement à la prééminence de l'individu sur le groupe. La notoriété matérielle a eu raison de l'honneur de la tribu ou du groupe. L'individu agit à son propre compte, assuré généralement de l'impunité, considérant que l'autre ne fait partie d'aucun groupe social dissuasif. Pour se prémunir des conséquences de son travers agressif, il s'entourera d'une meute de congénères sans forcément

de lien parental. Ce lien sera de voisinage ou corporatif (rixes algéro-chinoises de Bab-Ezzouar). Le vol à la tire exécuté sous la protection du groupe solidaire, ainsi que le brigandage par parkings interposés, sont autant d'indices révélateurs d'une lâcheté sous jacente à l'acte de nuire à autrui. Les proies ciblées sont mises en minorité. Les personnes relativement âgées sont encore là pour rappeler, de la régence informelle du quartier. Les aînés intervenaient par mandat tacite, pour contenir les débordements des lignes rouges préalablement convenues. Le vol était prohibé dans le quartier,

l'honneur des familles mutuellement respecté et l'entraide érigée en règle d'or. Il est vrai que le quartier urbain a connu, la même désstructuration sociale que celle de la campagne. L'exode en est le principal levain. L'évolution numérique du clan familial a contraint celui-ci, à l'éclatement d'où transfert, vers d'autres lieux d'habitat notamment collectif. Le déracinement inapparent, mais pourtant patent, c'est fait à tire d'aile. Les aîeux ne sont plus là, le droit d'aînesse bat de l'aile, le droit à « autodérivation » fait une entrée tonitruante par le mode familial unicellulaire. Et, bonjour les dégâts !

Les différends sont toujours tumultueux, ils ne passent jamais sous silence. Exhibitionniste, la clameur bruyante s'attire plus de badauds. Parmi ces derniers, certains ont payés chèrement l'ingérence bien intentionnée de leurs bons offices. Le désaccord d'abord étouffé est intradomiciliaire ; il s'annonce crescendo par le bris de vaisselle ou de vitres et enfin par des cris aigus consécutifs aux voies de fait. Les joutes se déplacent inévitablement sur le palier où les victimes, se réfugient pour échapper un tant soit peu la vindicte. Après un temps de latence d'une trompeuse accalmie, les hostilités reprendront dès l'arrivée du clan adverse. Là les clameurs fuseront d'abord de l'extérieur, pour envahir la cage d'escalier et s'engouffrer dans l'antré de l'agresseur. C'est maintenant au tour de ce dernier de recevoir, les onctions d'une correction bien menée, sinon une admonestation collective. Généralement ce n'est point le différent conjugal qui entraînera les belligérants par devant les tribunaux, mais bien souvent les dommages collatéraux de la pomme de discorde : les effets de la rixe avec certificats médicaux pour coups et blessures volontaires à l'appui. Cette violence que d'aucuns prétendent volontiers à la rue, est le plus souvent de genèse familiale. Occultée par l'omerta, elle se projette à l'école ; dès lors elle est dans la rue. La femme en paye le plus lourd tribut ; il est de coutume de voir des jeunes filles, le visage ensanglanté, pour avoir réagi légitimement à des comportements machistes inconvenants. Le paradoxe génétique que traînent ces individus, ne leur fait aucune conces-

sion quand il s'agit, de l'honneur de leur propre sœur. Ils peuvent aller jusqu'à l'irréparable. Orgueilleux jusqu'à en mourir, ils ne partagent aucune règle de réciprocité. La fière appartenance tribale ne résistera pas à l'orgueil de la famille, qui telle la gente quadrupède a déjà tracé biologiquement son territoire. Au-delà de la famille, ce sera la vision étriquée de l'individu dans toute sa nudité mentale qui prévaudra, sur toute valeur sociale de partage. Des frères, hier collatéraux sanguins, ont soudainement entraîné, leur descendance dans des conflits fratricides. La cause en est le plus souvent, un arpent de terre ingrate. En ville, c'est souvent la mésentente dans une association bancal autour d'une table de marché, ou à cigarettes qui peut dégénérer en litige sanglant. Les forces dites de sécurité, sont elles prises dans le collimateur de cette hargne violente. Elles sont prises à partie dans les souks où mêmes dans les quartiers, pour tentative de maintien de l'ordre ; mission dont ils sont constitutionnellement chargés. Il se trouvera parmi certains éléments de la sécurité publique qui, craignant pour leur personne ou leur famille des représailles, se garderont de faire du zèle lors des missions commandées. La rixe n'épargne aucun lieu, fut-il emprunt de sacralité ; beaucoup de lieux du culte, des écoles et des hôpitaux en furent le théâtre. Il suffit d'un geste, d'une parole qui ne nous agresse pas, pour que la réaction fuse tel un détonateur. La suite, n'obéira à aucun contrôle dut-il faire intervenir les services chargés du maintien de l'ordre.

Que se passe-t-il donc ? Un sentiment collectif de déni d'équité semble s'emparer de la communauté dans sa composante la plus vulnérable : la jeunesse. Non pas seulement celle réputée démunie ou marginalisée, mais aussi, celle qui roule en Hammur ! Faut-il ici reconnaître que le déni, n'est pas du seul exercice de la machine d'Etat, mais aussi d'un groupe humain sur l'autre, d'une communauté sur l'autre, d'une individualité sur l'autre. Dans la famille, les droits les plus élémentaires font généralement l'objet conscient ou inconscient de déni. L'épouse, la sœur ou la fille en sont, le plus souvent, les victimes silencieuses.

## Jeux de hasard et de sang

PAR ALI BRAHIMI

Le jeu politique actuel dans notre pays, et dans bien d'autres contrées similaires, est comparable à celui du hasard : la baraka ainsi perçue par certains illuminés spéculant qu'elle a un rôle décisif tant au niveau de la conception de l'Etat, que de la manière d'accéder à sa direction, de se maintenir et, enfin, d'appliquer des « stratégies » de développement inscrites dans ce genre d'état d'esprit... hasardeux.

Celui-ci est basé sur des postures aléatoires car pulsant, d'une façon ou d'une autre, sa raison d'être d'une ancienne mentalité typiquement précoloniale, après pourtant tout ce décalage dans le temps et une lutte de libération nationale ardue et prometteuse aboutissant hélas aux solutions de facilité voire populistes, reproduite donc actuellement en comportement postcolonial caractérisé par une nouvelle forme d'aliénation existentielle ou le sens de l'Etat ainsi que celui de toutes ses actions de développement sont confondus avec le destin voire le bon vouloir d'un individu, d'une famille, d'un clan, d'un parti, d'une politique... Enfin, seul le sens du « barakisme » prévalait et régit les relations entre les individus de la base au sommet de l'édifice social, ou plutôt de ce qui semble l'être, ainsi soumis à toutes sortes de pouvoirs le plus souvent imposés à contresens des espoirs des gens pourtant, pour leur part, actuellement assez instruits et informés. Hélas vainement, affichent-ils, du moins pour le moment !

Ainsi, pour les théoriciens de l'absurde voire de la facétie politique prospérant au sein des sociétés en mal d'inspiration,

tout n'est que jeux de hasard y compris dans le domaine de l'édification d'un Etat solide et moderne expurgé des scories du passé lesquelles, malheureusement, restent vivaces voire actives au sein de certains peuples anciennement occupés et aujourd'hui préoccupés, quand à l'issue de leur nouvelle condition, du fait que leurs élites s'éclipsent souvent du champ d'actions, insiste-t-on, à cause d'une certaine forme de... « Colonisabilité » interne qui débute par leur démission voire leur manque d'imagination générant des effritements des efforts émancipateurs ouvrant par ce fait, selon le degré de maturité de chaque société, la voie à celle externe telle que décrite par le défunt érudit Malek Bennabi, et mise en exergue selon un autre point de vue exprimé par le philosophe français antifonctionniste Jean Paul Sartre, et le militant révolutionnaire le psychiatre Frantz Fanon pour la libération de l'Algérie des damnés.

Aux temps actuels et sur un autre plan, des laudateurs imposent par des chiffres fluctuants au gré des humeurs politiciennes, de l'autosuffisance en certains besoins sociaux et matériels dont alimentaires, ballées de discours claniques, rivales en sourdine jusqu'à l'exaspération des gens révoltés par leur clientélisme borné, souligne-t-on, sans qu'ils en tiennent compte d'aucune retenue, réalité ni logique, encore moins d'une approche réfléchie et structurée liée à la bonne gouvernance, notamment socioéconomique, imaginée sereinement et mise en œuvre dans la durée par étape, planifiée sur 25 ans et plus dans les pays avancés, tout en être paré autant que possible contre les imprévus. En anticipation !

Par contre dans des contrées comparables à notre, à l'image des pays arabes pour ne citer que ceux-là, seule la conjonction et l'immédiateté voire la précipitation, au gré des sautes d'humeurs conjuguées aux convenances internes et externes du moment, régissent les politiques aussi bien liées à l'alternance du pouvoir dans lesdits pays arabes en général en mal d'inspiration, que celle du développement dans toutes ses composantes au profit de leurs contrées judicieusement aménagées dans ce sens et dans bien d'autres liés à la bonne gouvernance et non à celle de la mauvaise !

« Sans l'aération et l'oxygénation qui apporte l'existence de vrais contrepoids, l'obligation d'avoir à rendre des comptes et des électeurs vraiment libres de choisir entre des offres multiples, ce pouvoir tourne au morbide et la régression guette ». Et plus loin : « Il y a bien quelque chose qui ne tourne pas rond dans ces républiques arabes. Un mauvais départ qui n'aboutit pas seulement à une mauvaise arrivée..., mais à une dangereuse tournure. Dans ces contrées soumises ou à la démocratie et la diversité politique et idéologique sont neutralisées ou combattues, l'émergence de républiques héréditaires fait inmanquablement le lit à l'islamisme politique et de lui seul. L'islamisme a été déjà la réponse à des décennies de régimes républicains à parti unique. Il le sera encore plus pour ces nouvelles républiques monarchiques. La logique est connue : un système totalitaire peut étouffer tout le monde, il n'étouffera pas la réaction par la religiosité : il confortera à lire et à répondre en termes religieux. Car il est clair que face à une fausse « offre » politique, ou les liens de sang servent de tremplin pour accéder

au pouvoir, l'offre religieuse pourra paraître singulièrement plus large, voire plus « moderne ». Extrait de l'éditorial de M. K. Selim, intitulé révolutionnaire et « réac », paru au Quotidien d'Oran du lundi 19/10/2009. En milieu de cette semaine, des émeutes se sont déroulées dans un quartier d'Alger - Diar Echams - ou des meneurs ont scandé les slogans intégristes des années de sang. Lors des événements d'octobre 1988 le mouvement de protestation des jeunes dépités par toutes sortes d'injustice fut, également, récupéré le 10 octobre par la grande manifestation, du courant islamiste avec toutes ses « tentances », violemment réprimée par un bain de sang : Un double piège redoutable en action jusqu'à l'heure actuelle avec d'autres « mécanismes » non moins dangereux comme signalés dans ledit éditorial ci-dessus mentionné.

Le monde arabe est traversé actuellement par des extrémismes liés aux pouvoirs régnants ayant, paradoxalement, des similitudes frappantes. Tous sont arrivés à avoir des convictions que la continuité de leurs politiques - en vérité des pratiques rédhitoires - ne pourraient être assurées que dans l'esprit du clanisme le plus étroit. En d'autres termes, celui des liens de sang et autres vaisseaux liés ! En effet, tout semble indiquer que les soi-disant républiques, bâties pourtant sur des bases autres que monarchiques, se rapprochent voire être irrésistiblement tentées par cette ambivalence des plus alambiquées.

La prochaine décennie va être riche en événements liés à ces absurdités ! Enfin, de quelle nature est cette mouche qui les pique pour qu'ils s'engouffrent dans cette voie de tous les risques ?

17 Octobre 1961 à Paris

## Mémoire d'un «pogrom» anti-algérien

Légitimement, nous devons nous interroger sur ce qui s'est passé ce jour-là, le 17 octobre 1961. Quel a été le nombre de corps d'Algériens et d'Algériennes littéralement avalés par la Seine, jetés de sang-froid par les forces de l'ordre de l'époque, après avoir été massacrés ? Souvent, ces corps portaient des traces de strangulation.

PAR AMMAR KOROGHLI \*

Parmi ces victimes : Said Ali-lou, Mabrouk Youssi, Ahmed Khilfi, Mohamed Khadraoui, Abdelaziz Baal, Mohamed Farès, M'Hamed Lamchaichi, Said Boukrif, Abdelmadjid Gacem, Hocine Milizi, Said Hadj Ali, Mohamed Said Ould Said... D'où venaient ces Algériens et Algériennes : de Paris-18<sup>e</sup> et quartier latin-, Montreuil, Nanterre, Porte de Champerret, Porte de la Villette, Argenteuil...

Le nombre de morts ? 140 selon les services de l'Inspection générale de la police ; entre 200 à 327 selon la Fédération de France du FLN. Mais aussi, officiellement : 9260 Algériens furent détenus : 6600 au Palais des Sports ; 860 à Vincennes ; 1800 au stade de Coubertin et ailleurs.

Et pourtant que réclamaient alors nos compatriotes au pays des droits de l'homme ? «A bas le couvre-feu. Négociez avec le GPRA. Vive le FLN. Indépendance de l'Algérie». La France pouvait comprendre ces slogans scandés de façon pacifique, elle qui a subi l'occupation nazie... Des leur descente des cars, ils étaient accueillis pas des «Sales races», «ratons», «bicots» avec force frappes à coups de poing, de pied, de crosse, de nerfs de bœuf ; furent également utilisés les supplices de l'eau, de l'empalement sur une bouteille, de l'électricité... La chasse au faciès eut lieu ce jour là.

«Il m'a été pénible d'assister à des actes indignes d'être civilisés... des actes d'une bestialité révoltante ont été commis de propos délibéré par des policiers. Le nombre de doigts écrasés, de côtes enfoncées et de fractures du crâne ne se compte plus... Je ne m'étendrai pas sur ce sinistre tableau d'une sauvagerie inouïe» (Joseph Gommen-ginger, gardien de la paix), (1).

Un autre témoignage d'un médecin militaire français : «L'entrée du stade franchie, c'est une vision d'horreur à laquelle, naïvement, je ne m'attendais pas. L'impression est celle d'un troupeau de bestiaux parqués dans un espace trop étroit (...). Le commissaire principal m'a avoué qu'il n'avait jamais vu ses hommes se déchaîner avec une telle sauvagerie...» Comment vivaient ces victimes ? Souvent entassées dans de vieux hôtels de la région parisienne. J.L. EINAUDI rapporte que : les plus favorisés ont une chambre pour deux, mais il n'est pas rare que quatre garçons s'entassent dans une même pièce. Certains vivent ainsi depuis dix ans. D'autres encore occupent le même lit à deux : l'un le jour, l'autre la nuit, selon leurs horaires de travail.

Et il relate comment des cars de police s'arrêtent devant ces hôtels, les occupants des chambres sortent pour stationner dans les couloirs et les escaliers pour qu'il soit procédé aux fouilles et aux perquisitions. Certains médecins, nous dit-il, ont aménagé deux

salles d'attente à leur cabinet : l'une pour les Français, l'autre pour les Algériens. Mais, il en est qui requèrent des menaces de mort pour avoir ausculté des Algériens victimes de sévices et de leur avoir délivré des certificats médicaux.

Et ces victimes de l'arbitraire étaient repérées au faciès ; leurs papiers ne leur étaient pas demandés dès lors qu'apparaissaient des individus aux cheveux frisés et au teint basané. De l'hostilité à l'état pur. Methodiquement et de sang froid, les victimes étaient jetées par-dessus le pont après avoir été systématiquement frappées à coups de matraque et de nerfs de bœuf. Faut-il s'étonner dès lors qu'il y eut du sang partout, sur le pont, comme sur un vrai champ de bataille ? J.L. EINAUDI, citant le New York Herald Tribune du 19 octobre 1961, rapporte l'anecdote suivante : Joseph Pomerleau, touriste américain, les cheveux noirs et une fine moustache. Vers 21 heures 30, en sortant de son hôtel, près de Solferino, il se retrouve avec un pistolet braqué sur lui... Collé sur un mur, il est matraqué... Quand il rentre à son hôtel, il lui manque 50.000 francs. Le lendemain : au commissariat, on lui dira : «Vous feriez mieux de quitter le pays. Vous ressemblez trop à un Algérien»...

Plus dramatique, l'histoire de Fatima Bedar, adolescente de 15 ans, née à Bougie, qui ne rentra pas à la maison ce soir là.

Le 31 octobre, on retrouvera le corps de Fatima, noyée, dans le canal de Saint-Denis... Elle ne rentrera plus.

De ce jour où eût lieu la barbarie au grand jour, en témoignage également un Algérien, M. Ahmed Djoughbal : «Le policier, fou de haine et voyant que nous étions solidaires même devant la mort, a porté un coup de matraque si terrible, oui si terrible que le cerveau de mon pauvre compagnon m'a éclaboussé la figure.

Je n'ai pu entendre qu'un râle d'agonie, le frère martyrisé est mort dans mes bras. Voyant cela, le policier m'a asséné un dernier coup sur la nuque. Avant de tomber dans l'inconscience, j'ai entendu dire le policier Ils sont morts, balance-les ! (2).

Face à cette tragédie, plusieurs personnalités et journaux s'offusquent de cette attitude peu commune en matière d'inhumanité ; ainsi, pour (P. Vidal-Naquet) : On aboutit à autre chose épouvantable dont certains d'entre nous se souviennent encore avec honte, au pogrom anti-algérien du 17 octobre 1961, aux Algériens jetés dans la Seine, pendus dans les bois... ; pour D. Mayer, ancien président du Conseil de la Résistance, a écrit dans Les Cahiers de la République : Le racisme dont les musulmans sont l'objet dans la vie quotidienne est fort ancien (...). A partir du moment où l'on accepte que, devant soi, sans que l'on proteste, il soit dit «kraton» ou «bicot» pour Arabe, on accepte Auschwitz et les

fours crématoires ; pour Les Temps Modernes, sous le titre «La bataille de Paris» : Avec Papon, nous n'avons plus que le visage nu de la haine raciste (...). Alors, froidement, il a donné le signal du pogrom, il a couvert la ratonnade.

Dans un Appel contre la barbarie, la revue Esprit s'indigne : «Ce qui se passait quotidiennement à Alger s'est donc produit à Paris, et la Seine chargée les frères des cadavres qui dorment au fond de la baie d'Alger» ; M. Eugène Claudius-Petit (alors vice-président de l'Assemblée nationale) a pu dire, s'adressant à M. Roger Frey (alors Ministre de l'Intérieur) : Nous vivons ce que nous n'avons pas compris que les Allemands vivaient quant Hitler s'est installé ; M. Hervé Bourges, dans Témoignage chrétien a pu alors écrire : Oui, c'est une rude leçon que viennent de nous donner les Algériens de Paris... Rude leçon parce que jamais ils ne seraient descendus dans la rue si nous, journalistes, avions su mieux informer une opinion chloroformée des réalités d'une guerre qui s'est établie sur notre sol... En 1936, dans l'Allemagne hitlérienne, Himmler expliquait aux Juifs que les ghettos avaient été créés de manière à assurer leur protection. En 1961, M. Papon assure les musulmans que les mesures du couvre-feu ont été prises dans leur propre intérêt.

Pour Michel Winock : «Pour la légende du gaullisme, le silence de l'Elysée en ces jours-là est resté comme une meurtrissure» (Le Monde du 19 juillet 1986). Et, selon, Michel Levine (qui a sans succès tenté de consulter les registres de l'Institut médico-légal pour l'année 1961 en 1987, il écrit que Dans les Mémoires, le général de Gaulle, on cherchera vainement trace du 17 octobre 1961 (2) ; dans son éditorial in Le Populaire (journal du parti socialiste SFIQ), M. Claude Fuzier mentionne Les visages de la haine et du racisme que beaucoup ne voulaient pas voir, enrobés qu'ils étaient de leur bien être et de leur civilisation... Et, comme le dit M. Robert Badinter, avocat : Ce qu'il reste maintenant de cela, ce sont les témoignages, ce sont les photos, ce sont les rappels qu'on me fait, à moi, lorsque je quitte notre pays et que je vais dans une conférence internationale de juristes où l'on me dit : chez vous aussi, ça a eu lieu à Paris, ces crimes-là, et je me tais. Devons-nous nous taire quant à nous Algériens ? Certainement pas. Notre mémoire collective en souffrirait. La raviver constamment pour dire plus jamais ça.

\* Avocat-auteur Algérie

Notes :  
1/ J.L. EINAUDI La bataille de Paris. 17 octobre 1961 (ouvrage dont s'inspire ma contribution, notamment concernant les citations).  
2/ Michel LEVINE Les ratonnades d'octobre.  
Bibliographie : Mehdi LALLAOUI Les Bours de Seine ; Michel LEVINE Les ratonnades d'octobre ; Jacques PANJEL Octobre à Paris et Paulette PEJU Ratonnades

## LA CHRONIQUE DU BLEDAIR D

Paris : Akram Belkaid



### Un matin, rue Campagne première

Ce matin-là, j'avais juste- besoin de quelques dizaines de minutes de tranquillité. Pas beaucoup, une demi-heure, rien de plus, le temps de finir de relire un article dont les lignes dansaient autour de mes yeux à force d'être parcourues, annotées, biffées et réordonnées. Je pensais que m'installer dans ce petit café de la rue Campagne première, où je ne sais combien d'artistes célèbres ont vécu, suffirait. J'étais persuadé que l'endroit serait désert comme à son habitude lorsque la masse des néo-prolétaires et de cols blancs ont embauché après avoir avalé qui un petit noir qui le premier ballon de la journée. Je me trompais. Je venais à peine de m'asseoir à une table du fond quand l'homme est entré. Grand de taille, un manteau un peu épais pour la saison, des lunettes dorées posée sur un nez aquilin, le cheveu rare et gominé plaqué vers l'arrière et des dents jaunies par le tabac, il tenait à la main un quotidien gratuit qu'il avait paresseusement enroulé ce qui donnait au canard à zéro bal- le une allure d'éventail miteux. Il a lancé un grand salut, celui que se réservent les habitués pour montrer aux autres clients qu'ils sont ici chez eux.

Bonjour monsieur, a répondu le patron sans se retourner. Il était occupé à nettoyer ses verres à pieds et à les suspendre à une glissière en aluminium. C'est à cause de ce bonjour distant, presque agacé, que je n'ai pas replongé la tête dans mon papier. Par la force de l'habitude, j'ai senti que j'allais assister à l'une de ces tensions ou humiliations tranquilles que l'on peut enregistrer à satiété aux quatre coins de la ville. Quelqu'un qui sourit à une incon- nue et celle-ci hausse les épaules. Un client qui engage la conversation avec son voisin de table et ce dernier change de place...

Une noisette et un verre d'eau, s'il te plaît, a poursuivi l'homme sans se démonter. Cherchant visiblement quelque chose sur le comptoir, il s'est ensuite penché pour happer l'unique exemplaire du Parisien que le maître des lieux avait posé quelques minutes plus tôt sur une chaîne stéréo au nom effacé par le temps et la quantité impressionnante, mais déjà oubliée, de fumée ayant flotté dans la salle. La prochaine fois, il faudra demander, a simplement dit le patron déjà à son percolateur. J'aurais pas te déranger, a répondu l'autre en commençant sa lecture par la dernière page.

C'est pas la question, a sifflé le cafetier entre ses dents sans daigner prêter la moindre attention au bras levé de manière nonchalante en guise d'excuse.

C'est alors qu'elle est entrée. Brune, assez forte, des poches sombres sous les yeux et une cape rouge à laquelle il manquait des boutons. Son allure, son regard, sa respiration essoufflée disaient à quel point sortir de son lit avait dû être pénible, héroïque. Elle a adressé un petit sourire au patron et un signe à celui qui n'en finissait pas de se battre avec les pages du Parisien. Un petit signe, en fait. Sec, rapide et contrastant avec son pas fatigué. Un signe qui signifiait reste où tu es. Ne me parle pas. Ce n'est pas le moment.

Bah, dis donc, j'avais oublié que c'est aujourd'hui que tu reprends,

a presque crié l'autre en lançant le journal mal plié sur la chaîne stéréo. Tu sais que tu nous as manqué ? Ça t'a fait combien ? Trois semaines, hein, c'est ça ? En tous les cas, y'en a qui ont failli s'évanouir quand ils ont appris que t'étais arrêtée. Terminée la sérénité. Tu vois de qui je veux parler. Bah si, ton chef ! Le minet là, sup de machin-chose qu'on appelle dans mon service. Il a braillé pendant des jours qu'il avait trop de boulot, qu'il s'en sortirait jamais. Tu parles, j'ai jamais entendu parler que les gens ont besoin d'aide pour aller sur meetic.

Il s'est mis à rire tout seul, ses yeux allant du patron à celle qui avait la tête plongée dans son café, les deux mains enserrant la tasse fumante. Puis il m'a regardé, espérant peut-être que je rie aussi. J'ai posé mon coude sur la table et laissé choir nez, bouche et menton dans le creux de ma paume. J'avais définitivement abandonné l'article. Je me disais que cette femme devait travailler dans l'une des deux entreprises publiques installées dans la même rue. J'ai repensé à ma chronique sur le salarié qui m'a valu nombre de messages émus. Trois semaines avait dit l'autre. C'est ainsi que cela se passe. La caisse maladie française sert de sas de décompression et amortit vaillamment les dégâts du harcèlement moral.

Quand je pense qu'il voulait te virer, a continué l'autre comme s'il lisait dans mes pensées. Heureusement que tu t'es pas laissée faire. Crois-moi, y'en a pas beaucoup qui auraient résisté comme t'as fait. Mais tu l'aurais vu, ce crevard ! Il voulait un stagiaire, tout de suite, comme ça.

Il est même allé pleurer chez l'autre fou du cinquième, tu sais celui qui veut qu'on rédige les mails en anglais. Un jour, je l'ai croisé dans le couloir. Alors, ça bosse ? que j'ai demandé. Il est resté à m'regarder. Je crois qu'il a pensé à me donner ta place mais il a du avoir peur. Tu parles comment que je l'aurais reçu !

Elle l'a écouté jusqu'à ce qu'il s'en aille en lançant un à demain aussi bruyant que son bonjour. Elle l'a subi, hochant parfois la tête parce que même épuisée, elle n'a pu s'empêcher de rester polie. Mais dans le miroir, un bref instant, j'ai soudain saisi son air abattu, le chagrin ou la peur ou les deux à la fois qui la dévorait. Sans attendre, le patron lui a servi un autre café. Je me suis dit que ce devait être une très ancienne habitude. Qu'il avait peut-être été un temps où elle riait et plaisantait dans ce café avant de s'en aller au bureau pour épuiser sa vie en la gagnant.

J'ai compris qu'il fallait que je sorte et que je trouve un autre endroit. Elle avait besoin de rester seule dans cette salle à peine éclairée. Peut-être allait-elle en profiter pour parler avec le patron. Lui raconter. S'épancher. Dire tout le dégoût que lui inspirait l'autre gominé. Il lui redrait alors ses mauvaises manières, son sang- gène. Puis elle sortirait à son tour. Hésitant entre marcher vers le portail électrique de son entreprise ou repartir chez elle. Je suis revenu au même endroit deux jours plus tard.

Elle n'y était pas. Le gominé buvait tranquillement sa noisette en lisant le Parisien et le patron, dos tourné, essayait des verres à pied.





**BATENCO OUEST**  
53 Avenue des Martyrs El Hamri ORAN



## Avis d'Appel d'Offres National

N° 06/BTP/09

Un avis d'appel d'offres national est lancé pour la réalisation de divers lots à BEJAIA.

- \* Lot 1 : Voiries et Réseaux Divers
- \* Lot 2 : Faux plafond

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de 2.000 Dinars par lot auprès de:

- **BATENCO OUEST 53, Avenue des Martyrs El Hamri ORAN.**

Tél: 041 34 32 97

- **Antenne d'ALGER sise Rue des Frères Abbas Villa N° 06 Ilot 04 Dar El Beïda ALGER. Tél: 021 75 17 76**

Les entreprises doivent fournir le dossier suivant:

- Copie du registre du commerce.
- Certificat de qualification en cours de validité.
- Casier judiciaire N° 3 du gérant.
- Mise à jour CNASAT.
- Mise à jour CACOBATH.
- Extrait de rôle.
- Références professionnelles.

Les offres contenant les pièces réglementaires doivent être déposées sous double enveloppe à l'adresse sus-indiquée au plus tard VINGT (20) jours à partir de la date de la première parution du présent avis. Passé ce délai aucune offre ne sera acceptée.

L'enveloppe extérieure doit être anonyme et ne doit porter que la mention suivante :

**Avis d'Appel d'Offres N° 06/BTP/09**

«Lot N° »

**Confidentiel «A ne pas ouvrir»**

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de 120 jours à compter de la date limite de dépôt des offres.



**S.C.I.B.S**

**SOCIETE DES CEMENTS DE BENI-SAF - SCIBS -**  
Filiale du GIC ERCO

B.P. 22 BENI-SAF - AIN-TEMOUCHENT -

Tél : 043 64 59 71 - 043 64 59 76

Fax : 043 64 39 74 - 043 64 26 30

E-Mail : marchescibs@yahoo.fr

## AVIS DE PROROGATION DE DELAI

Les entreprises intéressées par les Avis d'Appels d'Offres Nationaux et Internationaux suivants :

1) N°40/AONI/2009/SCIBS, portant sur « Acquisition d'un analyseur matière on line type GAMMA METRIX »

2) N°41/AONI/2009/SCIBS, portant sur « Etude, fourniture, montage avec supervision et mise en service d'un gratteur »

3) N°42/AONI/2009/SCIBS, portant sur « Etude, fourniture, montage avec supervision et mise en service d'une roue pelle »

Sont informées qu'la date limite de réception des offres est prorogée jusqu'au **30 novembre 2009**.

Les entreprises intéressées par ces offres peuvent dès parution de ces avis retirer le cahier des charges auprès du service des marchés contre le paiement en espèce de la somme de trois mille (3 000) dinars pour chaque avis d'appel d'offre.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours à compter de la date de remise des offres.

**NB :** Le retrait du cahier des charges est conditionné par la présentation du registre de commerce (Photocopie légalisée).

MINISTÈRE DES FINANCES  
DIRECTION GÉNÉRALE DES DOUANES  
DIRECTION RÉGIONALE DES DOUANES À ORAN  
INSPECTION DIVISIONNAIRE D'ORAN EXTÉRIEUR  
RECETTE DES DOUANES ES-SENIA AÉROPORT  
ENTREPÔT MANUGARD Z-I SENIA

## VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES RESTREINTE

Il sera procédé le 28 Octobre 2009 à partir de 9 Heures au niveau de la Zone Industrielle d'Es-Senia Entrepôt ManuGard à côté USINE PEPSI COLA.

A une vente restreinte de matériel médical pour le compte des professionnels de la santé

### CONDITIONS DE VENTE

\* Les marchandises sont adjudgées libres de tous droits et taxes au plus offrant et au dernier enchérisseur et ne sont remises que contre paiement au comptant, en espèces ou par chèque certifié.

\* L'Administration se réserve le droit de retirer tout lot.

\* Les frais d'enregistrement 2,5% les frais d'entreposage ainsi que l'enlèvement des marchandises sont à la charge des adjudicataires.

\* Les marchandises sont à enlever dans les 48 heures qui suivent l'adjudication.

\* Les marchandises sont vendues dans l'état où elles se trouvent sans garantie de la part de l'Administration des douanes, aucune réclamation ne pouvant être admise par quelque motif que ce soit.

\* Les Adjudicataires doivent être munis du Registre de Commerce, la Carte Fiscale, la Carte Nationale d'Identité Nationale lors de la vente.

\* Toute personne non munie d'un Registre de Commerce d'une Carte Fiscale et d'une Pièce d'Identité sur les lieux de la vente sera exclue de la vente.

\* Les procurations ne sont pas acceptées même notariées.

\* Les visites sont autorisées 48 heures avant la vente, pendant les heures de travail de 08h00 à 12h00 et 13h30 à 15h00 (à savoir les journées du 26 et 27 Octobre 2009).

*Le Chef de l'Inspection Divisionnaire  
des Douanes à Oran/Ext.*

*Le Receveur des Douanes  
Senia*

ANEP N° 0004180 - 22/10/2009



**ADC Electronique**

Oui vous a déjà donné tant de Tranquillité !

Distributeur exclusif de **IFZ** England (UK)

### OFFRE PROMOTIONNELLE

FORFAIT COMPRENANT INSTALLATION DE :

- Terminal de pointage biométrique et lecteur de carte de proximité
- Câble réseau informatique (lot de 20 mètres)
- Configuration et formation sur le système

Offre concernant la wilaya d'Oran

Un coût supplémentaire de 5.000,00 DA/HT est appliqué pour les installations hors wilaya



Terminal de pointage  
Biométrique IP-02

17, Rue Mostaganem 31000 Oran - Algerie  
Tél. : 041 29 15 15 - Fax : 041 39 01 02  
Mob. : 05 55 98 89 74



## CONDOLÉANCES

Le Président-Directeur Général, la Section Syndicale et l'ensemble du personnel de la Société COGIZ - SPA, très touchés par le décès du père de Monsieur SENHADJI Azzeddine, Agent Relex, présentent à ce dernier et à toute sa famille, leurs condoléances les plus attristées et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

Ils prient Dieu, Le Tout-Puissant, d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

## Football ou... «foot h'ball»

PAR MOHAMMED GUÉTARNI \*

Tout le pays est en liesse. C'est le match de «OUM EL KOU-RA», sa Majesté le «Foot» ou «la mère» des ballons ronds. Pour tant, tous les ballons sont ronds, si l'on excepte celui du rugby.

L'équipe féminine de volleyball a, pourtant, bien remporté la victoire du championnat africain. Félicitation.

Non seulement, il n'y a eu aucune ambiance festive dans la rue algérienne à l'instar des matchs de foot Algérie-Egypte, Algérie Ruanda, mais cela s'est passé presque sous silence. Les médias n'ont pas été au rendez-vous pour médiatiser suffisamment la victoire, toutefois, bien méritée et... à la hauteur de l'événement. Nos ambassadrices ont donné le meilleur d'elles-mêmes pour permettre à l'emblème national de flotter et à l'hymne national de résonner sous d'autres cieux, mais aussi pour donner satisfaction aux quelques Algériens qui ont eu «la galanterie» de suivre leurs différents matchs et les ont supportées vaillamment dans leur parcours, pour tant, de combattantes. Pourquoi cette forme de discrimination négative ?

Parce qu'elles sont des filles ou parce que le volleyball ne mérite aucune attention de la part des esprits sportifs des Algériens. Cependant, ces victorieuses méritent bien respect et considération de la part de toute la nation algérienne. Bravo. Elles ont fait montre de ce qu'elles sont capables de faire et, en même temps, gonfler leur pays d'orgueil.

Elles ont, du coup, montré à ceux qui veulent bien le reconnaître que la fille algérienne n'est pas faite exclusivement pour la cuisine et la maternité comme le pensent beaucoup d'esprits moyenâgeux. Elle a bien prouvé qu'elle n'a pas que son talon sur lequel marchent les hommes mais aussi du talent en tant que capacité remarquable dans le domaine sportif. Pour peu que l'on s'intéresse à elle et qu'on lui donne sa chance et les moyens pour s'affirmer.

De son temps, Karl Marx avait raison de dire que «La religion - au sens générique du terme - est l'opium des peuples». L'idée n'est pas tellement péjorative. Il suffit de remplacer le concept religion par un autre devenu à la mode qui est «le football» que nos médias semblent mystifier à sacraliser.

Après chaque victoire d'un match de foot, c'est toujours la même rengaine : de véritables marées de jeunes se défont comme des défilés que rien ne semble retenir. Un dévouement devenu une dynamique à la folie collective. «Il faut que folie

Entre les deux maux, football et foot'hball, il n'y a qu'un pas. Entre les deux mots, il n'y a qu'une lettre. Mais une lettre qui change tout. Après chaque victoire d'un match de foot, c'est toute l'Algérie qui se donne en spectacle après le spectacle.



se passe ». C'est un moment de liesse nationale. Que les automobilistes actionnent leurs klaxons-et ce, à une heure très tardive (que fait-on du tapage nocturne qui perturbe malades, vieux et bébés dans leur sommeil) - pour canaliser leur trop plein de joie, cela se comprend parce que cela existe dans tous les pays du monde. Mais quant à voir des jeunes monter sur les toits et capots des voitures avec tous les risques d'accidents dramatiques (il n'a pas d'accident par accident) et avec presque la bénédiction des pouvoirs publics, cela dépasse tout entendement. C'est un non-sens qui défie toute raison, toute logique, chronique. Les jeunes se déchènent.

Le foot, qui est un sport de distraction, semble prendre, chez nous, les proportions d'un arbre qui veut cacher la forêt de misères dans laquelle végètent les Algériens. Que peut rapporter le football de plus aux amertumes quasi quotidiennes de la vie de tous les jours du citoyen malheureux chez lui, dans son propre pays pour lequel lui-même et/ou des membres de sa famille ont pourtant combattu durant la Guerre de Libération. Même si le Onze national remporte les deux coupes africaines et

mondiale, quel serait le profit substantiel du citoyen anonyme. Jusqu'à quand continue-t-on à endoctriner nos jeunes, à les avachir, à les rendre psychologiquement veules ? Le foot est-il en passe de devenir l'opium de nos jeunes - que Dieu les préserve. Est-il devenu un écran pour voiler l'iniquité du présent et l'angoisse de l'avenir ? Les pouvoirs publics ne voudraient-ils pas reconnaître qu'il n'est plus l'heure des leçons ? Les saintes colères expriment un bouillonnement social pour réclamer, à juste titre, une répartition équitable des richesses et du bonheur nationaux pour tous les habitants de ce pays. Il appartient aux dirigeants de ce pays de remédier dans l'immédiat avant qu'il n'engendre d'autres maux.

Il est clair que tous les clubs du monde entier ont leurs supporters paisibles et/ou mous. Néanmoins, notre football est en passe à devenir un «foot'hball» qui dépasse l'entendement. Lorsque les bornes sont dépassées, il n'y a plus de limites. Le citoyen algérien désire une vie décente. Il a besoin d'un bien-être sans exiger le luxe. Le jeune Algérien a faim de vivre et en a assez de mener une existence sans vie. Sans préten-

tion de vouloir faire retourner Descartes dans sa tombe - qu'il continue à reposer en paix -, nous pouvons, en Algérie, inverser le cogito cartésien : «J'existe, donc je suis.»

Or, il n'existe pas, donc, il n'est pas. Comment, pardi, dans un pays qui regorge de richesses (sol et sous-sol), en quelques années seulement, il y a «des infiniment richissimes» qui ne manquent de rien parce qu'ils ont tout et «des infiniment pauvres» qui n'ont rien et qui manquent de tout et ce, au vu et au su des pouvoirs publics qui continuent à fermer les yeux et se boucher les oreilles.

Est-ce encore l'Algérie des deux collèges qui rappelle tristement l'époque coloniale ? A quoi, donc, a-t-elle servi l'Indépendance qui a été trahie ? Une bonne gouvernance se fait dans et avec la Vérité et non sur le mensonge et l'hypocrisie politiques.

Ce que désirent tous les habitants du pays, c'est d'être des Algé-Rois heureux et fiers d'être chez eux et non des Algé-Riens malheureux et éplorés qui souffrent d'être chez eux et qui continuent à braver la mort en haute mer à bord d'embarcations de fortune à la recherche d'une vie meilleure, dans l'espoir d'une vie ailleurs. De véritables suicides col-

lectifs s'organisent parce que ces jeunes vivent un concentré, voire le nectar du mal-être, de la mal-vie.

C'est bizarre comme les temps ont changé. Les jeunes de vingt ans des années cinquante bravaient la mort pour libérer leur pays de la domination coloniale durant la Révolution de 1954, tel que Zabana et un million et demi de ses semblables - que Dieu les accueille dans Son vaste Paradis pour l'éternité. Les jeunes de vingt ans d'aujourd'hui bravent la mort pour le quitter parce que sans travail, sans logement, sans avenir. Ils mènent une vie de galère, autant dire une vie à l'envers de leur rêve pendant que d'autres (une minorité de parvenus) mènent une vie de châteaux d'Espagne en Algérie, de surcroît. La précarité semble définitivement élire domicile chez nous et ne semble pas s'inquiéter outre mesure. Ces jeunes demandent seulement le SMIC du respect de la vie parce qu'ils sont «LE PEUPLE», parce que comme l'a dit le génial poète tunisien Abou El Kacem Chabi : «Si le peuple un jour décide de vivre, le destin doit s'exécuter.»

J'ai juste une chose à ajouter. Monsieur Saâdane a eu cet éclair de génie de faire appel à quelques joueurs nationaux qui ont évolué à l'étranger. Leur contribution a été fructueuse au sein de l'équipe nationale qui connaît, actuellement, victoire sur victoire, victoire après victoire. Pourvu qu'elle continue sur cette lancée qui nous fait plaisir et dont nous sommes tous fiers. Cependant, si les Autorités politiques décident, dans un élan de patriotisme, de lui emboîter le pas en investissant appel aux 40 000 cerveaux pointus qui se sont installés à l'étranger et qui font tourner les labos de leurs pays d'accueil, l'Algérie fera 40 fois moins de temps pour se développer 40 fois plus par rapport à ce qu'elle est aujourd'hui. A titre d'exemple et selon les statistiques, l'enseignement supérieur compte 35 000 enseignants dont 7 000 seulement sont de rang magistral, soit un enseignant sur cinq. Imaginons un instant que les pouvoirs ont appris et compris la leçon et font appel à toutes ces compétences nationales établis hors du pays ajoutés à ceux qui y sont déjà sur place. Notre université redeviendrait le fleuron de l'Algérie, comme dans le bon vieux temps. Elle n'aurait, de ce fait, plus rien à envier aux autres universités du monde même celles de renom. Dois-je, dont continuer encore à rêver ?

\* Docteur ès lettres  
Maitre de Conférences  
Université de Chlef

## Y a-t-il des pauvres en Algérie ?

PAR MOHAMMED CHABANE \*

Connaître le nombre exact de pauvres aujourd'hui en Algérie, relève de l'impossible. La raison est assez simple. La grande pauvreté de l'information statistique accessible à ce propos ne permet pas d'établir un profil exact des pauvres algériens et de leur nombre réel. La dernière étude qui a permis de développer des analyses objectives à ce sujet est celle de la banque mondiale de 1995. L'analyse des données de cette enquête révèle une concentration de la pauvreté dans le milieu rural. La proportion élevée de pauvres dans le milieu rural s'explique essentiellement par la faible diversification des sources de revenus et par les contraintes qui pèsent sur l'agriculture et l'élevage, qui sont les deux principales sources d'emploi rural. L'enquête de la banque mondiale a évaluée le nombre de pauvres en Algérie à cette époque, à 6 360 000 personnes, soit 22,6 % de la population du pays. La proportion des plus pauvres est passée de 10 à 20 % de la population entre 1988 et 1995. En 1988 comme en 1995, les populations les plus pauvres sont en majorité rurales avec respectivement, 72 % et 68 %.

L'étude s'est basée sur trois seuils de pauvreté : d'abord, un seuil de pauvreté extrême, estimé comme la somme d'argent nécessaire pour satisfaire les besoins alimentaires minimaux, équivalents à 2100 calories par jour, soit pour 1995, 10 943 DA par an et par personne, ensuite, un seuil inférieur, tenant compte des dépenses non alimentaires et estimé en 1995, à 14 825 DA par an et par personne, et enfin, un seuil de pauvreté supérieur, équivalent à 18 191

La pauvreté en Algérie est considérée comme une insuffisance qualitative et quantitative de la consommation alimentaire ou un défaut d'accès aux besoins sociaux élémentaires (santé, éducation...).

DA annuel par personne. Une autre étude (enquête sur le niveau de vie et la mesure de la pauvreté accomplie par le Centre national d'études et d'analyses pour la population et le développement (CENEAP) divulgue une diminution de la proportion des pauvres en Algérie.

En effet, l'accélération de la croissance économique en Algérie depuis les années 2000 a contribué fortement à développer des signes favorables pour les principaux équilibres macro-économiques et financiers du pays. Elle a contribué également à la réduction des taux de chômage et par conséquent à celui de la pauvreté. Néanmoins, et malgré les politiques menées par l'Etat et les efforts considérables consacrés afin d'éradiquer ce dernier, il demeure un phénomène d'actualité qui touche les classes les plus diminuées de la société.

Selon les résultats de cette enquête du centre national d'études et d'analyses pour la population et le développement (CENEAP), la prévalence de la pauvreté est de 11,1% de ménages pauvres dont 8% de ménages urbains et 15,2% pour le milieu rural. Cette enquête a révélé également que le seuil de pauvreté général (SPN) en 2005 a atteint le seuil de 5,7%, par rapport à 12,1% en 2000 et 8,1% en 1988.

Cette étude a permis de mettre en évidence l'existence de 177 communes en situation critique, abritant une population de 1 569 637 personnes, pour lesquelles tous les indicateurs signalent une précarité avancée. Un deuxième ensemble de 230 communes qui jouissent d'une

situation moyenne et près de 75% des communes, soit 1 131 communes connaissent une situation favorable. Cette enquête a révélé que le Nord concentre le plus grand nombre de communes défavorisées, soit 84 communes suivi par les Hauts Plateaux avec 80 communes.

Aujourd'hui, aucune étude fiable ne peut déterminer les seuils exacts de la pauvreté dans le pays. Néanmoins, quelques éléments et un petit calcul, nous permettent de constater que le phénomène est réel et d'actualité en Algérie.

Prenant l'exemple d'une petite famille constituée de deux parents et deux enfants. Sachant que les dépenses alimentaires représentent près de 60% du budget global des ménages dont un peu plus d'un quart pour les céréales, 14% pour le lait et ses dérivés et 13,5% aux légumes secs, 11,5% pour les fruits et les légumes frais (d'après les estimations de l'enquête du CENEAP). Calculons les frais mensuels de leurs alimentations de base : 60 baguettes de pain, 60 sachets de lait, un bidon d'huile alimentaire, 3 kg de sucre, 5 kg de patates alimentaires, 2 kg de riz, 1 kg de café, 1 plateau d'œufs et l'équivalent de 4 000 DA de légumes frais et des légumes secs par mois. Avec ce simple calcul, nous constatons que cette petite famille (relativement à la taille moyenne de la famille en Algérie), consomme l'équivalent de 8 000 DA de produits alimentaires de base, sans protéines animales (viandes rouges ou blanches), sans fruits et sans produits laitiers (fromages et yogourts). On incluant ces produits, la somme s'élève à plus de

12 000 DA par mois. Sans la prise en considération des charges mensuelles (loyer, électricité, ...) ou des frais occasionnels (rentrée scolaire, frais de santé, vêtements de l'aid, ...), des dépenses de distraction, etc. Cette famille n'est-elle pas considérée comme une famille pauvre ? Elle dépense la somme de 12 000 DA pour son alimentation de base et elle ne pourrait pas se nourrir normalement à raison de 2 700 calories par jour (apports en énergie quotidiennement nécessaire à un être humain normal selon les normes de l'OMS) sans dépenser plus.

Cette somme représente en parallèle, le SMNG Algérien (Salaire National Minimum Garanti). Combien de personnes vivent en Algérie avec le SMNG ? Combien seraient-ils à ne même pas toucher les 12 000 DA ? Certainement, ils sont des centaines de milliers à travers le pays. Des titulaires des contrats précaires, des vacataires, des jeunes en pré-emploi, des retraités, des licenciés, ... Nous ne pouvons donc pas les considérer comme des pauvres ?

Par ailleurs, la forte corrélation établie entre le niveau du chômage et celui de la pauvreté, nous laisse prétendre qu'il y a des pauvres au-delà de ceux qui perçoivent un salaire fixe. Avec 1 245 000 personnes sans emploi, soit 12% de la population active, et en absence d'une indemnisation du chômage conséquente pour faire face aux coûts de la vie, il y a au moins, 1,2 millions de pauvres en Algérie. Cette analyse permet de déduire que le phénomène de pauvreté est réel et ne peut être une simple illusion. Il ne pourrait malheureusement pas être une invention des médias.

\* Laboratoire d'Economie et de Sciences  
Sociales de Rennes



# Des confidences d'un Chef à sa mère et des désagréments qui en résultèrent pour la vieille dame

PAR BOUDAUD MOHAMED

Quand nous avons pensé que cela était insuffisant, nous avons fait suivre cette lettre par la définition du mot concerne, puisée dans Le Grand Robert.

## PREMIÈRE PARTIE

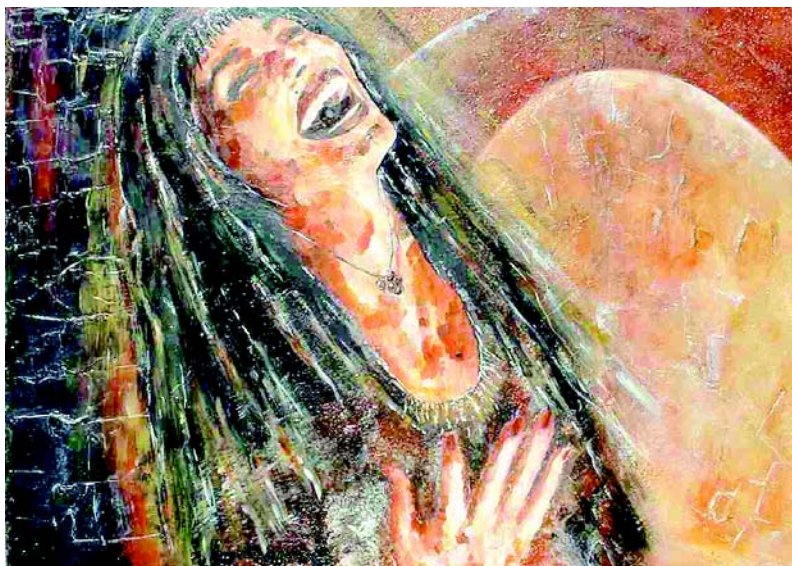
Maman, l'homme qui t'a remis cette cassette qui contient mes paroles, et la machine qui te permet en ce moment de m'écouter, est mon chauffeur ! Oui, ma petite maman, ton fils est un Chef maintenant et possède un chauffeur pour lui tout seul. Je lui ai ordonné de garer la voiture près du seuil de la maison pour que tu puisses la contempler à ton aise. C'est le gouvernement (D) qui m'a offert cette merveilleuse automobile. C'est parce qu'un Chef se déplace beaucoup, maman. Son travail est d'une importance capitale pour l'avenir de la patrie, et exige de ce fait qu'il soit présent partout où les grandes décisions (D) sont prises. Réunion (D) après réunion, sans répit, nous construisons notre pays sans jamais pousser le moindre gémissement (D).

Maman, mon chauffeur te remettra quatre cartons remplis de vivres. Entre autres bonnes choses, tu trouveras dedans des bananes, des poires, des pommes, des sachets de raisins secs et de pruneaux, des amandes et des cacahuètes décortiquées, du thé et du café, et des pots miel pur. Il te remettra aussi de l'argent. C'est pour la viande. Ne craignez pas de le dépenser. Ne lésinez pas. Je vous en enverrai encore bientôt. Oui, désormais, vous ne manquerez de rien.

Maman, je vois d'ici tes lèvres murmurer des formules magiques pour conjurer le mauvais... Mais j'ai pris mes précautions, maman, j'ai ordonné au chauffeur de te montrer les sept amulettes que j'ai accrochées au rétroviseur pour que tu ne t'inquiètes pas inutilement. Aucun regard envieux ne pourra nous atteindre. C'est un ami sénateur (D) qui me les a conseillées. Il est d'une culture (D) extraordinaire. « Il y a de eux, m'a-t-il dit, qui seraient capables de faire périr des troupeaux entiers de moutons et de vaches. Un ministre (D) m'a raconté que son ex-épouse a perdu tous ses cheveux. La pauvre est condamnée aujourd'hui à porter une perruque. La cause : elle est allée raconter à toute sa tribu (D) qu'elle se coiffait à Paris. On ne l'a pas ratée ! ».

Maman, j'ai aussi une secrétaire (D) (Personne qui est attaché à une personne de haut rang pour rédiger, transcrire et parfois expédier des lettres, des dépêches, etc., de caractère officiel.). C'est l'épouse d'un de mes subalternes, un jeune homme à l'avenir prometteur. Ils viennent de convoier en justes noces. Débordante d'amour (D) pour le boulot (D), quand les circonstances l'exigent, elle reste parfois au bureau jusqu'à minuit (D). Elle se donne (D) alors à son job (D) avec une fougue (D) insoupçonnable chez une jeune femme de son âge. C'est mon chauffeur personnel qui la ramène alors chez elle. Son mari est plein d'ambition (D) et vide de scrupules inutiles. Il ira très loin. Il me rappelle mes débuts dans l'administration. J'ai me de l'affection pour lui. Mais il a une manie qui m'agace. Il a toujours un chewing-gum dans la bouche. Maman, lance des youyous partout, jour et nuit, nuit et jour, perce les oreilles de tout le monde, il faut qu'ils sachent que ton bébé (D) est devenu un Chef. Fais en sorte que toutes les créatures de Dieu apprennent que je suis maintenant un Grand Responsable. Va, maman, entre dans toutes les maisons pour semer la nouvelle. Je veux que les gens qui nous connaissent et ceux qui n'ont jamais entendu parler de nous soient au courant. Je suis un Chef. Je suis un Chef. Oui, maman, tu étais la mère d'un homme quelconque qui courbait le dos (D), tu es maintenant la mère d'un Chef qui fait courber les dos. Quand papa, arraché au lit moelleux de sa

Avertissement : Nous prions instamment le lecteur de donner aux mots de cette chronique la signification qu'ils ont dans le dictionnaire, et de brider si possible son imagination. Pour lui rappeler cet avertissement au cours de sa lecture, aux moments que nous avons jugés opportuns, nous avons employé la lettre D comme signal.



résignation séculaire par tes cris de joie, te demandera le pourquoi de ces youyous, dis-lui alors la nouvelle. Dis-lui que son fils va s'asseoir désormais dans un fauteuil (D) dans lequel ne peuvent s'asseoir que ceux que Dieu a créés pour servir la Nation.

Maman, dis à papa qu'il avait raison de me bousculer, de me battre, de m'insulter, de me traiter de bourricot (D) et de chien (D) sans arrêt. Il n'y a, je le sais maintenant, que le bâton qui peut dresser un homme. J'ai encore les traces des coups sur mon corps, et de temps à autre, je les observe longuement pour m'en souvenir. Elles ont été mes livres. Dis-lui que la misère dans laquelle nous avons vécu m'a beaucoup appris. C'est elle qui a guidé mes pas vers les hauteurs (D). C'est elle qui m'a enseigné comment on grimpe (D) sans tomber.

Maman, annonce à mes Sœurs que désormais elles sont les Sœurs d'un Chef. A partir d'aujourd'hui, qu'elles se préparent, tous ces blancs-becs prétentieux, qui ne daignent pas jeter un regard sur la porte de notre maison, viendront en foule demander la main (D) de tes filles, melleux et rampants, grillés par le désir de devenir tes beaux-fils. Mais ne commet pas l'erreur de leur répondre aussitôt, ma petite maman. Laisse les pointer un bon bout de temps, puis exige ce que tu veux. Ils s'aplatiront. Car, dis-moi maman, chez nous, qui ne voudrait pas être le beau-frère d'un Chef ? Annonce à mes Sœurs que des centaines de voitures luxueuses assisteront à leur cortège nuptial.

Maman, informe mes frères qu'ils ne se tracassent pas la tête pour le moment. Je suis en train de leur arranger une affaire qui va leur permettre de ramasser du fric à la pelle.

Maman, ça a été dur pour moi de parvenir à ce bureau. Le chemin qui mène à la gloire est semé d'obstacles, boueux (D) et sinueux à donner le vertige et la nausée. Il m'a fallu lutter sans répit contre des masses de gens qui comme moi voulaient occuper cette chaise bénie (D). Ce que tu vas entendre maintenant, maman, pourrait te troubler parce que tu es une femme, et Dieu a créé la femme faible et tendre. Il faut que tu saches, maman, que le Pouvoir exige beaucoup de sacrifices (D) (Renoncement ou privation volontaire en vue d'une fin religieuse, morale, esthétique, ou même utilitaire). Celui qui le désire doit se débarrasser d'une grande partie des berceuses et des leçons de morale qu'il

a ingurgitées pendant son enfance. Il y a des voyages, maman, qui exigent d'autres bagages (D), et très tôt, j'ai su que je n'étais pas fait pour vivre avec, au bout d'un bâton, le balluchon des proverbes qui chantent la patience et le contentement. Certes, ces histoires sont bonnes pour les petites gens qui fourmillent chez nous, mais n'apportent rien à celui qui vise les sommets (D). Comme ton fils. Maman, je te quitte maintenant. On (D) vient de me téléphoner. Je dois me presser (D). Ils ont certainement besoin de ma présence pour prendre une grande décision (D). Maman, lorsque tu auras terminé d'écouter cette cassette, n'oublie pas de la brûler. Je t'expliquerais plus tard la raison de cela. Au revoir, ma maman chérie (D). Que Dieu te garde pour moi.

## DEUXIÈME PARTIE

Ce fut une fête inoubliable. Puisant dans les cartons merveilleux envoyés par l'enfant chéri, la famille du nouveau Chef s'offrit une inoubliable bombance. Emu et angoissé par l'abondance des mets que sa femme et ses filles servaient à table, le père ne put s'empêcher de pleurer. Mais cela ne dura pas.

La joie eut raison de cet instant de faiblesse importune. Quand ils finirent de festoyer, ils allèrent se coucher, l'estomac fasciné par les abondants et délicieux morceaux qu'il devait digérer. Mais il était écrit que la mère serait victime d'un inénarrable cauchemar. Pour ne pas nous exposer au risque de trahir l'événement, écoutons-la raconter elle-même, à sa Sœur unique, l'extraordinaire aventure qu'elle a vécue cette nuit-là. « Je dormais tranquillement, ma sœur, le ventre plein de bonnes choses, quand je fus arrachée à ce sommeil béni par un cauchemar qui me fait trembler encore. Je me suis réveillée haletante, cherchant de l'air pour mes pauvres poumons. Puis des vomissements secouèrent mon corps jusqu'à le fissurer. Que te dire, ma Sœur ? C'était mon fils, celui qui est aujourd'hui un Chef. Épanoui et ravissant, il me faisait visiter une grande maison composée d'innombrables pièces. Dans chacune, étaient entreposés plusieurs corbeilles remplies de noix (D) (Fruit du noyer, drupe constituée d'une écaille verte, d'un endocarpe lignifié à maturité qui forme la coque et d'une amande comestible.). Il en était ravi. En effet, de temps en temps, mon fils se tournait vers moi et s'exclamait : « J'adore les noix, ma-

man ! Je suis fou des noix, maman ! Ah ! maman ! ». Nous étions ainsi, ma Sœur, lorsqu'apparurent subitement deux égarés : un jeune homme mastiquant un chewing-gum, et une jeune femme avec des lèvres (D) charnues (D) et peintes en un rouge (D) coquelicot (D) qui faisait mal aux yeux. Cette dernière se dirigea vers mon fils et lui passa une corde (D) au coup. Ensuite, cette débâchée (D) et le type qui mâchait le chewing-gum le tirèrent vers une cage, et l'enfermèrent dans celle-ci. Mon fils n'avait manifesté aucune résistance. Il s'était prêté à leur manège avec une docilité d'agneau. Mais un moment après, il se mit à crier : « Donnez-moi des noix. Je veux des noix ». Le jeune homme éclata de rire : « Ce sont les miennes maintenant. Toutes ces noix m'appartiennent ». Alors je vis une chose effroyable : la langue (D) de mon fils s'allongea hors de sa bouche et resta ainsi, pendante. C'est à cet instant que ces fruits bizarres se mirent à dégager cette épouvantable odeur de salive (D). Maintenant, le rêve a disparu, mais cette puanteur est restée collée à mes narines. Je dégueule sans répit, ma sœur. J'ai beau me frotter le nez avec tous les produits qui me tombent sous la main, rien à faire, l'odeur est partout. Elle a tout imprégné. J'ai vu des médecins et des talebs. Pas moyen de la faire partir. Je vais te dire une chose : elle finira par me pourrir les poumons. Tu vois ce que le destin m'a réservée vers la fin de mes jours, ma Sœur ! Une odeur de salive qui m'arrache les boyaux... ».

## TROISIÈME PARTIE

La pauvre vieille femme est toujours atteinte de ce mal fantastique. Son fils, le Grand Chef, a dépensé des fortunes pour guérir sa mère. En vain. L'odeur nauséabonde s'entête à gâcher la vie à cette malheureuse. Par ailleurs, cette méseventure s'est répandue comme une traînée de poudre parmi le peuple. Et aux dernières nouvelles, il est arrivé une chose bizarre : certains Responsables trouvent de temps à autre sur le seuil de leur porte des noix en matière plastique nous dans un mouchoir. Une enquête a été ouverte pour expliquer ce phénomène étrange. On rapporte aussi qu'un vieux meddagh effronté nommé Cheikh Dahou s'est emparé de l'histoire et la raconte partout où le mènent ses pas. On dit qu'il commence toujours ainsi : « Bonnes gens ! Si vous avez de la pudeur, ne restez pas ici... ».

## Les riches mâles heureux et les pauvres malheureux

PAR B. KHELFAOUI

Au lever du soleil de l'Algérie indépendante officiellement le cent-trente-deuxième anniversaire de la mission « civilisatrice » - quoique les banlieusards revendiquent un statut martien ! -, et sans la levée des rideaux, les acteurs « initiés » jouèrent, sans tarder, leurs rôles dans les coulisses des biens vacants stratégiquement situés, en l'absence tant du metteur en scène, préoccupé par le casting des sièges, que des spectateurs insoucieux des pièges, occupés par Tahia Eldjazayer...

Les quelques familles notablement riches se sont vues, dès lors, dépossédées de leurs terres par une révolution agraire basée sur des « fiches ». Cheayeb Lekhdim, tout comme Aini sa biche, étant loin de comprendre la triche, crurent tant aux miraculeuses trois révolutions qu'au slogan, sésame de caution, « a terre à celui qui l'a travaillé ! », quelle magique potion ! ?...

Et ainsi naquirent les bénéfices des SONA-en-faillite (à l'époque on manquait de Hittistes) décernés - poudre aux yeux oblige ! - comme marque de distinction, n'en déplaise aux transfuges, tant à la paresse qu'à la médiocrité (travail, dites-vous ! et le pétrole, quelle utilité ! ?), générative et transformationnelle d'une nouvelle société, en quête de repères « pour une vie meilleure » !

Octobre quatre-vingt-huit, quoique salvateur, engendra une imprévisible suite, qui multiplia - paradoxalement ! - le corrompu et corrompueurs... ! Et l'obscurité fut ! Le chiffre des quelques millionnaires se métamorphosa en milliers d'heureux milliardaires dans une riche société qui licencia les malheureux smicards. D'où avaient-ils eu toutes ces curieuses richesses, comptabilisées en plusieurs zéros ? C'est là une question qui hante sans cesse, bon nombre des spectateurs de ces nouveaux héros ! Couvés curieusement dans le froid, et dès l'éclosion de l'œuf de la démocratie, s'autoproclamant en ayant-droits, en plumage tout-neuf, loin de toute méritocratie, les Ali Baba et consorts, s'accaparaient des trésors... au point où les colonnes journalistiques sont dubitativement dépassées par les statistiques ! En effet, le syndrome « Madame Dalila », qui fut maladroitement diagnostiqué, par un calcul de vingt-six milliards trop compliqué, atterrit, pour une show-autoptisie, sur la barre de Blida où déferlèrent les gros calibres assumant mais en témoins ! Ce n'est que la partie visible de l'iceberg ? Malheureusement ! On est tenté d'y croire fortement ! Les secrétaires généraux des souverains portefeuilles, piégés par leurs malsains portefeuilles, sont là pour confirmer cette grippe koursine...

Pauvre et malheureuse dans le pays du pétrole, une jeunesse insoucieuse embarque sur des rafiot qui coulent !

Suçant, tels des vampires terrés dans leurs niches, le sang de notre mère la terre, les monstres à tentacules camouflés dans le bal masqué des riches, délocalisent les détournements en outre-mer, impunément dans des banques qui savent se taire ! ?



## Pas de bouée de sauvetage pour les détenteurs d'obligations !



**PAR LUCIAN BEBCHUK**

Professeur de droit, d'économie et de finance et directeur du programme de gouvernance d'entreprise à la faculté de droit de Harvard

Un an après que le gouvernement américain ait laissé couler la banque d'investissement Lehman Brothers mais soit intervenu peu après en faveur d'AIG, et après que beaucoup d'autres gouvernements partout dans le monde aient sauvé un grand nombre d'autres banques, une question essentielle reste sans réponse : quand et comment les autorités doivent-elles aider les institutions financières ?

On s'attend maintenant à ce que l'Etat vienne au secours de celles jugées « trop grande pour couler ». Mais jusqu'à quel point doit-il intervenir ? Contrairement à ce qui s'est passé lors de la récente vague de plans de sauvetage, les prochains ne devraient concerner que les créanciers des institutions secourues et le filet de sécurité de l'Etat ne devrait plus s'étendre aux détenteurs d'obligations de ces institutions.

Dans le passé, les détenteurs d'obligations bénéficiaient fré-

quemment de l'injection d'argent par l'Etat, les plans de sauvetage protégeant tous ceux qui avaient contribué au capital - à l'exception des actionnaires, censés subir des pertes ou parfois totalement ignorés.

Ainsi les détenteurs d'obligation d'AIG, de la Bank of America, du Citigroup et de Fannie Mae ont été totalement couverts grâce à l'intervention de l'Etat en faveur de ces institutions, alors que leurs actionnaires ont subi des pertes importantes. Cela a été la même chose au Royaume-Uni, en Europe et ailleurs. Les détenteurs d'obligations ont été épargnés parce que l'Etat a souvent décidé d'injecter des liquidités en échange d'actions ordinaires ou privilégiées subordonnées aux créances des détenteurs d'obligations ou encore d'améliorer leur bilan en rachetant ou en garantissant la valeur de leurs actifs.

Deux éléments poussent un Etat à sauver une institution financière et à protéger ses créanciers. D'une part les déposants et les créanciers étant libres de retirer leur capital à tout moment, le parapluie de l'Etat peut s'avérer nécessaire pour éviter une panique bancaire susceptible de s'étendre aux autres institutions. D'autre part,

la majorité des petits créanciers sont mal adaptés au système car ils n'ont pas la compétence voulue pour suivre la situation des institutions financières avec lesquelles ils traitent. Aussi, l'Etat aurait-il peut-être intérêt à garantir implicitement ou explicitement leurs créances.

Si ces considérations justifient de protéger à 100% les déposants et les autres créanciers d'une institution financière secourue par l'Etat, elles ne justifient pas l'extension de cette protection aux détenteurs d'obligations. Ces derniers, contrairement aux déposants, ne peuvent retirer leur capital quand bon leur semble. Ils reçoivent la somme qui leur est due à une date fixée contractuellement, parfois éloignée de plusieurs années. Ils ne peuvent donc pas se précipiter pour retirer leur mise quand une firme financière semble en difficulté et déclencher un rush identique auprès d'autres firmes.

Par ailleurs, lorsqu'ils confient leur capital à une firme financière, ils espèrent généralement que les termes du contrat reflètent les risques qu'ils prennent. Ce dédoublement pourrait être un facteur de discipline pour les marchés : quand les sociétés financières prennent davantage de

risques, elles s'attendent à devoir verser des taux d'intérêt plus élevés ou à signer des conditions contractuelles plus contraignantes en ce qui les concerne.

Mais ce facteur de discipline des marchés perd toute efficacité si le parapluie protecteur de l'Etat s'étend aux détenteurs d'obligations. S'ils savent que l'Etat va les protéger, ils n'insisteront plus pour bénéficier de conditions contractuelles avantageuses à titre de compensation des risques. Le problème du risque subjectif (selon lequel les acteurs prennent davantage de risques s'ils pensent ne pas supporter totalement la conséquence de leurs actes) est cité généralement comme une raison pour ne pas protéger les actionnaires des sociétés secourues, mais cela s'applique aussi aux détenteurs d'obligations.

Quand une grosse société financière est en difficulté au point de nécessiter l'intervention de l'Etat, ce dernier doit être prêt à offrir un filet de sécurité aux déposants et aux autres créanciers, mais pas aux détenteurs d'obligations. Notamment quand les capitaux propres d'une firme sont à la baisse, l'Etat ne devrait pas injecter des fonds (directement ou pas) dans le but de mieux pro-

téger les détenteurs d'obligations. Il faudrait plutôt convertir une partie des obligations en capitaux propres. Et toute injection de fonds par l'Etat pour constituer un nouveau capital ne devrait se faire qu'en échange de titres ayant préséance sur les obligations existantes.

Au moment de décider des détails d'un plan de sauvetage, l'Etat devrait non seulement refuser de protéger les détenteurs d'obligations, mais le faire savoir au préalable. Quelques-uns des avantages de la stratégie qui les induit à demander des conditions avantageuses aux firmes prenant le plus de risque seront perdus s'ils pensent que l'Etat va venir à leur secours dans le cadre d'un plan de sauvetage.

Autrement dit, l'Etat devrait concevoir sa politique d'aide aux institutions financières à froid, avant d'être dans l'obligation d'agir, plutôt que d'en décider dans l'urgence. La meilleure stratégie consiste à exclure catégoriquement les détenteurs d'obligations des bénéficiaires potentiels des plans de sauvetage. Cela diminuerait la fréquence de ces plans et réduirait leur coût qui est alourdi par ces frais initiaux.

*Traduit de l'anglais par Pratrice Horovitz*

## Une journée pour la justice planétaire



**PAR PETER SINGER**

Enseigne la bioéthique à l'université de Princeton et est professeur lauréat au centre de philosophie appliquée et d'éthique publique de l'université de Melbourne

Ce que nous infligeons à notre planète, à nos enfants et à nos petits enfants, et aux déshérités, par notre insouciance production de gaz à effet de serre, est une des offenses majeures de notre ère. Le 24 octobre prochain, vous pouvez vous exprimer contre cette injustice.

Le 24 octobre est le Jour 350. Ce nom provient du nombre de parts de carbone par million dans l'atmosphère - un seuil que nous ne devrions pas dépasser si nous voulons éviter un changement climatique majeur selon Jim Hansen, sans doute un de nos plus éminents climatologues aujourd'hui. Il mesure l'importance du problème puisque nos émissions de CO<sub>2</sub> ont déjà atteint 386 ppm et augmentent de deux ppm chaque année.

Cette nécessité de réduire les gaz à effet de serre se fait de plus en plus pressante au fur et à mesure que les prédictions du réchauffement climatique (dénommées comme 'alarmistes' lorsqu'elles furent exprimées la première fois il y a quelques années) s'avèrent trop prudentes. Nous approchons un point de non retour où le réchauffement climatique sera inévitable, quoique nous fassions.

La fonte des glaciers arctiques en est un exemple. Il y a 400 ans, des explorateurs tentaient de trouver le légendaire 'Passage du Nord-est' entre le nord de l'Europe et de la Russie et la Chine. Ils découvrirent une glace arctique impénétrable et durent abandonner leur projet. Cette année, des bâtiments commerciaux ont navigué sans problème le long de ce Passage du Nord-est.

Ce n'est qu'un des nombreux signes dramatiques montrant que le changement climatique est en marche et que notre planète est plus chaude qu'elle ne l'a été depuis longtemps. Mais des eaux arctiques sans glaciers sont plus qu'un symptôme du réchauffement climatique. Ils en sont aussi une des causes : la glace et la neige réfléchissent les rayons du soleil.

Une surface sans glace absorbe plus de chaleur du soleil qu'une surface couverte de glace ou de neige. En d'autres termes, nos émissions de gaz à effet de serre ont, en provoquant un réchauffe-



ment qui a permis la fonte des glaciers arctiques, crée un effet rétroactif qui générera plus de réchauffement et plus de fonte des glaces, même si nous devions interrompre toute production de gaz à effet de serre demain.

D'autres effets rétroactifs posent un risque similaire. En Sibérie, de vastes quantités de méthane, un gaz à effet de serre extrêmement puissant, sont contenues dans ce que l'on avait coutume d'appeler le 'permafrost', des régions dans lesquelles on pensait que les sols étaient définitivement congelés. Mais certaines régions connaissent aujourd'hui une fonte de leurs sols, libérant ainsi le méthane qui contribue au réchauffement, et donc plus de fonte, ce qui libère encore plus de méthane.

Les pays développés commencent à peine à réaliser l'énormité des incidences des gaz à effet de serre. Lors du Sommet des Nations Unies sur le changement climatique en septembre dernier, le président rwandais Paul Kagame a déclaré que, alors que les pays développés hors Afrique sont presque entièrement responsables du problème, son impact se fera probablement

sentir majoritairement en Afrique, continent dont les moyens pour faire face à ce défi sont limités.

Kagame a alors suggéré d'accorder à chaque pays un quota d'émissions de CO<sub>2</sub> par habitant et d'autoriser les pays développés qui seraient en dessous de ce quota à échanger leur excédent de quota avec les pays qui seraient au-dessus. L'argent que recevraient les pays en développement ne représenteraient pas une aide financière mais plutôt une reconnaissance des pays riches admettant qu'ils doivent payer pour quelque chose qu'ils se sont appropriés dans le passé : bien plus que la simple part de la capacité de notre atmosphère à absorber nos rejets de gaz.

Le Sri Lanka s'est aligné sur cette proposition, en s'appuyant sur des études faites par le panel intergouvernemental des Nations Unies sur le changement climatique qui ont calculé qu'en 2008, les émissions de carbone acceptables en terme d'environnement ne devaient pas dépasser plus de 2,172 kilogrammes par personne. En fait, les émissions mondia-

les par habitant étaient de 4,700 kilogrammes, soit plus du double des émissions acceptables.

Mais alors que les émissions des pays riches étaient largement au-dessus des limites autorisées, les émissions du Sri Lanka n'étaient que de 660 kilogrammes, et donc largement en dessous. Comme l'a indiqué le gouvernement Sri Lankais, « ceci signifie que les pays qui émettent peu, comme nous, ne pourraient pas émettre plus car notre marge a déjà été exploitée par les pays développés ou par les pays lourdement pollués, et ceci sans notre consentement. »

Cette situation est une injustice phénoménale. Elle évoque, à une échelle bien supérieure, le colonialisme des puissances occidentales au XIX<sup>ème</sup> siècle. Il faudra impérativement mettre en œuvre les actions nécessaires pour y remédier lors du rendez-vous sur le changement climatique à Copenhague en décembre prochain.

De nombreux responsables politiques ont exprimé leur soutien en faveur d'une action forte sur le changement climatique. Mais ce qu'ils considèrent comme une « action forte » ne sera pas suffisant pour redescendre sous les 350 ppm. Dans certains pays, y compris aux Etats-Unis, il demeure encore trop d'obstacles politiques pour mettre en place même les étapes les plus élémentaires.

Le 24 octobre, les peuples de presque tous les pays organiseront des actions pour faire prendre conscience de la nécessité d'un traité international pour ramener notre atmosphère en dessous 350 ppm de CO<sub>2</sub>. Des escaladeurs planteront des drapeaux sur les sommets himalayens, où la fonte des glaces est déjà importante, et des plongeurs se rendront à la grande barrière de corail au large de l'Australie, elle aussi en danger à cause du changement climatique.

Les cloches des églises sonneront 350 fois, 350 cyclistes circuleront dans les villes, 350 arbres seront plantés dans de nombreux endroits. Vous trouverez des informations sur les actions organisées près de chez vous sur [www.350.org](http://www.350.org) pour y participer ou pour contribuer vos propres idées. Mais ne restez pas immobile en espérant que les autres en feront assez pour que l'impact soit suffisant. Un jour, vos petits enfants vous demanderont : qu'as-tu fait pour relever le plus grand défi de notre époque ?

*Traduction de l'américain par Frédérique Destribats*

## Le coup d'Etat de Hassan II

### TELQUEL

SOULÉMAN BENCHEIKH

Les premières années de l'indépendance sont celles où tout était possible, celles où s'est joué le sort de la dynastie alaouite, et où s'est noué le destin de la gauche marocaine. Le 2 mars 1956, la France reconnaît l'indépendance du royaume. L'Istiqlal qui, grâce au symbole monarchique, en est le grand artisan, quadrille le pays et concurrence l'autorité du sultan. Mohammed V, qui était en exil à Madagascar, est rentré le 16 novembre 1955, dans un royaume où l'Istiqlal fait sa propre police et se substitue en partie à l'Etat. Ce sont d'ailleurs des militants aux couleurs de l'Istiqlal - ils sont près de 16 000 - qui assurent le service d'ordre lors de l'arrivée du sultan à Rabat. Observant la reconstruction à marche forcée de l'Etat marocain, Jean Lacouture écrit : "Partout l'autorité centrale semble s'exercer quand bien même elle tend à se confondre, chaque jour davantage, avec celle de l'Istiqlal. La conquête de l'appareil d'Etat par ce groupement majoritaire ne va pas sans évoquer le processus d'installation d'un parti unique, et ne fait pas toujours augurer favorablement de l'avenir des libertés au Maroc" (Le Maroc à l'épreuve, coécrit avec Simone Lacouture).

#### LA GAUCHE, CETTE MENACE

En fait, le parti de Allal El Fassi est alors un Etat dans l'Etat, d'autant plus menaçant pour la monarchie qu'il compte en son sein une frange importante de militants de gauche qui revendiquent le pouvoir pour le peuple et la création rapide d'institutions démocratiques. Dans l'intérêt bien compris des Alaouites, Mohammed V n'a de cesse de défendre ses prérogatives face à ce mouvement. Agissant déjà au grand jour, le prince Moulay Hassan n'aura pas la diplomatie de son père et sera toujours l'ardent défenseur de la méthode forte. Résultat : en quelques années, il devient l'ennemi numéro 1 d'une bonne partie des combattants de l'indépendance et s'allie toute la frange gauchisante de l'Istiqlal qui, en 1959, constituera l'Union nationale des forces populaires (UNFP).

C'est Mehdi Ben Barka, sans doute, qui incarne le mieux cette branche radicale. Il est alors l'un des plus jeunes leaders de l'Istiqlal. En 1956, il est élu à la tête de l'Assemblée nationale consultative (ANC), premier embryon de parlement du Maroc indépendant. Cette assemblée ne peut être saisie que par le roi et s'apparente plus à un conseil économique et social qu'à autre chose. Mais, pour Ben Barka, c'est un premier pas, et il remplit sa charge à plein temps. Même si l'ANC ne jouit d'aucune compétence délibérative, Ben Barka parle au sultan, dans un des avis qu'il lui rend, de "directives qui, nous le pensons, traduisent les aspirations de votre peuple". Mais son activisme, ses voyages à l'étranger, sa réception au Congrès lors d'un voyage à Washington en 1957 ne tardent pas à déranger le jeune prince héritier. D'autant que l'homme fait la preuve de sa capacité de mobilisation : à l'été 1957, il organise le plus grand rassemblement de jeunes jamais vu au Maroc. 11 000 jeunes sur 50 000 candidats sont sélectionnés pour construire une route de soixante kilomètres reliant Taounate, située dans l'ex-zone française, à Keta-ma, dans l'ex-zone espagnole. C'est la Route de l'Unité.

Mehdi Ben Barka s'inspire des expériences yougoslave et chinoise de mobilisation de la jeunesse. Il veille à ce que toutes les provinces, toutes les sensibilités politiques et toutes les couches de la société soient représentées. Près de 90% des jeunes sont membres

Les lendemains de l'indépendance n'ont pas été une aventure tranquille. Pendant cinq ans, face à des gouvernements dominés par l'Istiqlal, la monarchie a joué son va-tout. En 1959, pour la première fois, l'aile gauche du parti indépendantiste accédait au pouvoir. C'est alors que le prince héritier Moulay Hassan entre en jeu, refermant la "parenthèse" de la gauche et prenant, déjà, le contrôle du pays.



de l'Istiqlal et 6% appartiennent à d'autres partis : il s'agit de matérialiser l'unité naissante du pays", expliquent Zakya Daoud et Maati Monjib dans Ben Barka (Michalon, 1996). Pourtant Ben Barka n'a alors de charge officielle qu'à l'ANC, une assemblée qu'il tente de faire vivre, mais qui ne dépend que du bon vouloir du souverain et qui traduit les réticences de ce dernier à s'engager trop vite sur la voie de la démocratisation. Le vrai pouvoir est entre les mains de Mohammed V qui délègue beaucoup à son fils, mais il échoit aussi, et moins dans les premières années, aux gouvernements nommés par le sultan (Mohammed V ne prendra le titre officiel de roi qu'en août 1957).

#### LE TEMPS DES TROUBLES

Le premier cabinet marocain est formé en décembre 1955, alors que ni la France ni l'Espagne n'ont encore officiellement reconnu l'indépendance du pays. Le gouvernement Mbarek Bekkai compte 9 Istiqlaliens sur 21 ministres. Le PDI (Parti de la démocratie et de l'indépendance, historiquement le premier parti marocain) en obtient 6, tout comme le groupe des indépendants emmené par Ahmed Reda Guedira, un fidèle de Moulay Hassan. Bekkai durera plus de deux ans avant de rendre son tablier. Mohammed V constitue alors, en mai 1958, un gouvernement istiqalalien homogène dirigé par Ahmed Balafrej. Dans les deux cabinets, c'est Abderrahim Bouabid qui prend en charge le ministère phare des Finances. Un pari risqué pour ce proche de Ben Barka, dans un contexte de crise post indépendance. Car, en effet, la situation n'est pas au beau fixe. L'historien Monjib explique : "La crise financière menace d'asphyxier le pays. La France a mis fin à son appui financier. Lorsque Bouabid entre en fonction, fin octobre, les caisses du Trésor sont presque vides. Il bloque tous les engagements de dépenses".

Le choc de l'indépendance n'est pas qu'économique, loin s'en faut. Assassins, attentats et complots jalonnent déjà la courte période du vrai règne de Mohammed V. Le 1er mars 1956, à 24 heures de l'indépendance, l'assassinat de Touria Chaoui, première aviatrice marocaine, témoigne du désordre généralisé et de la confusion d'un pays qui se cherche. Touria Chaoui, Istiqlalienne précoce, n'a pas plus de 18 ans lorsqu'elle émerge des bataillons indépendantistes. Elle a intégré l'Istiqlal cinq ans plus tôt et aurait pu occuper le devant de la scène si elle n'avait été assassi-

née dans des conditions restées mystérieuses. Les cas de règlements de compte sont nombreux. Ben Barka a lui-même été soupçonné d'être à l'origine de la mort de Abbas Messaadi, un des dirigeants de l'Armée de libération (AL). Ce dernier ambitionnait en effet de mettre la main sur l'AL pour doter l'Istiqlal d'un bras armé et concurrencer ainsi les Forces armées royales (FAR) créées en 1956 par Moulay Hassan.

Le soulèvement du Rif, en 1957 et 1958, durement réprimé par le prince héritier et Mohamed Oufkir, est peut-être l'illustration la plus frappante du climat insurrectionnel et délétère des premières années de l'indépendance. Stephen Smith écrit, avec un sens certain de la formule : "La répression du Rif va fonder la sinistre réputation de Mohamed Oufkir. L'ancien officier de l'armée française est présenté comme le "boucher du Rif", initiant le prince Hassan, alors âgé de 29 ans" (Oufkir, un destin marocain, Calmann Lévy, 1999). En l'absence de bilan comptable officiel, les sources divergent quant au coût humain de la guerre : entre 2000 et 8000 morts, selon les versions. Or, c'est justement à ce moment qu'est nommé le gouvernement de Abdellah Ibrahim, un des leaders de la centrale syndicale affiliée à l'Istiqlal (UMT). Ce sont ainsi Moulay Hassan et Abdellah Ibrahim qui entrent de concert dans Al Hoceima "libérée" le 16 janvier 1959, après 10 jours d'opérations militaires. Mauvais début, semble-t-il, pour le premier homme de gauche à accéder à la tête du gouvernement : aux yeux des Rifains, son cabinet, composé en majorité d'istiqalaliens, est responsable de la répression menée dans le Rif.

#### DIVISER POUR RÉGNER

En ces lendemains d'indépendance, les sujets de dissension sont nombreux. Faut-il, oui ou non, continuer la lutte jusqu'à la libération de tout le territoire marocain, voire de tout le Maghreb ? Doit-on chasser les militaires français ? Doit-on s'orienter vers un parti unique, comme la plupart des pays nouvellement indépendants ? A chaque fois, la monarchie a tranché : elle préfère assoier l'existant et renoncer à son intégrité territoriale ; elle comprend l'intérêt qu'elle peut tirer d'une France qui a peur de la frange radicale de l'Istiqlal ; et surtout, l'idée s'impose à Mohammed V et Moulay Hassan qu'il faut diviser le mouvement national. Des avant l'indépendance, le sultan joue ain-



si sur l'opposition historique entre le PDI et l'Istiqlal. Le PDI, dirigé par Mohamed Hassan El Ouazzani, est le plus vieux des partis politiques marocains, mais il a peu à peu été vidé de sa substance avec la création, en 1944, de l'Istiqlal, sous l'égide de Allal El Fassi. La monarchie fait plus qu'attiser la rivalité entre les deux partis historiques marocains. Elle soutient ouvertement, par le biais de Moulay Hassan, la création du Mouvement populaire (MP), clairement conçu pour contrer l'hégémonie de l'Istiqlal. Le MP naît ainsi de la volonté du docteur Abdelkrim El Khatib et de Mahjoubi Aherdane, alors gouverneur de Rabat. Les deux hommes sont des cadres de l'Armée de libération. Sous couvert de "socialisme islamique", le MP se présente comme le protecteur du monde rural (plus des 3/4 des Marocains), le défenseur du berbérisme, mais il est avant tout un soutien inconditionnel de la monarchie. La réaction de l'Istiqlal à la création de ce parti est à la mesure du danger. Illustrant le risque très bien compris que fait peser le MP sur les nationalistes "historiques", Zakya Daoud et Maati Monjib relèvent que l'editorial d'Al Istiqlal (organe du parti éponyme, ndlr) du 7 décembre 1957 titre : "La liberté au profit du peuple, non au service de ses ennemis". Les animateurs du nouveau parti semi-clandestin sont interdits de réunion par le gouvernement Bekkai, dominé par l'Istiqlal. Aherdane proteste lors d'une conférence de presse organisée sur le champ. En fait, explique Monjib, "c'est le Palais qui est visé par l'hebdomadaire de l'Istiqlal : il a tenté d'utiliser les notables ruraux, au passé plus ou moins honorable, comme force de manœuvre et d'obstruction contre la gauche de l'Istiqlal". Mais le pluralisme politique est d'ores et déjà installé et la création du MP marque l'échec du parti unique. Néanmoins, un événement bien plus important manque de signer l'arrêt de mort de l'Istiqlal : la scission de l'UNFP.

Mehdi Ben Barka, leader de cette

rupture, reproche à l'Istiqlal de ne plus représenter que les partisans de son secrétaire général, Ahmed Balafrej. Dans un communiqué, il précise les raisons de sa démission des instances du parti : "Le Comité exécutif actuel a perdu de son crédit au sein des masses populaires à cause du comportement de certains de ses membres, de leur intransigence et de l'obstination qu'ils ont montrée, soit dans le règlement de la crise gouvernementale, soit dans la préparation du congrès national qui devait avoir lieu le 11 janvier dernier". Allal El Fassi ne manque pas de réagir. Pour lui, "alléguer une prétendue carence à la tête du parti, faire état de tentatives faites pour résoudre la crise de la direction du parti", sont de faux prétextes pour masquer des intrigues et détourner l'attention de l'opinion publique des conséquences désastreuses de la politique financière actuellement poursuivie".

#### LA CHUTE D'IBRAHIM

C'est donc dans le contexte d'un Istiqlal divisé que Mohammed V a confié les clés du gouvernement à Abdellah Ibrahim. Celui-ci forme un cabinet constitué de leaders syndicaux appartenant à la future UNFP. Mais il compte aussi une bonne partie de ministres choisis pour leur fidélité au trône. Le dosage politique effectué par Mohammed V au sein de l'exécutif est ainsi suffisamment ambigu pour que les différents protagonistes aient une marge de manœuvre limitée. La gauche istiqalienne détient à peine la moitié des postes. Les nationalistes fidèles au roi contrôlent la Défense, l'Intérieur, l'Education nationale, tandis que la Sûreté nationale reste sous l'autorité directe de Moulay Hassan et de Mohamed Laghzaoui. En réalité, la gauche se contente des responsabilités économiques et sociales, une gageure à un moment où les intérêts trienns (étrangers ou nationaux) sont intacts, interdisant une véritable redistribution foncière.

Suite en page 17



## Le coup d'Etat de Hassan II

Suite de la page 16

**T**res rapidement, ironise Ignace Dalle dans *Les Trois rois* (Fayard, 2004), "une formule heureuse, qui circule à l'époque, résume parfaitement le gouvernement de Abdellah Ibrahim : "Le ministère Chessman, ou le gouvernement qui ne voulait pas mourir" (Chessman était un condamné à mort américain très médiatisé, dont l'exécution a été plusieurs fois ratée et repoussée, ndr)". "Rarement, poursuit Dalle, un cabinet ministériel aura provoqué autant de réactions négatives, subi autant de camoufflets, ou avalé autant de couleuvres !". Mais c'est l'économie qui aura raison du gouvernement Ibrahim. Les plans biennal (1957-1958), puis quinquennal (1960-1964) mis en place par Bouabid n'ont pas dans l'immédiat l'effet escompté. En fait, résume Pierre Vermeren, "la tentative de modernisation économique et sociale provoque trop de mécontentements pour être impunément conduite. Les conservateurs sont unanimes à la combattre, en particulier le prince héritier qui devient leur chef, et trouve un appui inattendu auprès de l'istiqal. Le hizb, effrayé par la dérive socialiste de l'UNFP, finit par oublier son adversaire principal, le Palais" (Histoire du Maroc depuis l'indépendance, La découverte, 2002).

C'est pourtant au moment où le gouvernement Ibrahim reprend du poil de la bête que Mohammed V décide de limoger son président du Conseil. Le 8 mai 1960, l'UNFP a en effet remporté la majorité des voix aux élections des chambres de commerce, faisant la preuve de son succès parmi les petits commerçants. Depuis quelques mois, Ibrahim se montre plus offensif en essayant de reprendre le contrôle de la police et de l'armée. Mais le 20 mai, à une semaine des premières élections générales du royaume, il est convoqué par Mohammed V qui lui dit en substance : "Je n'ai rien à vous reprocher, mais je vous demande de partir, je veux assumer moi-même la charge gouvernementale". Abdellah Ibrahim n'a d'autre choix que de se plier à la volonté du souverain. Il quitte, amer, la scène politique, et jusqu'à sa mort en 2005, il évoquera cette période comme celle des rendez-vous manqués. Ben Barka qui est alors déjà en exil parle, lui, "d'un coup d'Etat qui a somme toute permis de clarifier la situation".

### HASSAN II SORT DE L'OMBRE

La chute de Abdellah Ibrahim est aussi la victoire de Moulay Hassan, ce prince avide de régner. Dès 1956, à la tête des FAR, il est sur le devant de la scène. En juillet 1957, avant même que son père ne prenne officiellement le titre de roi, il est intronisé prince héritier. La même année, c'est lui qui réprime le soulèvement du Rif. Et les nationalistes ne s'y trompent pas quand ils voient en Moulay Hassan leur principal adversaire. D'ailleurs, dans l'ombre, il ne cesse de réclamer à son père qu'il se sépare de son gouvernement de gauche. En décembre 1959, un premier complot contre le prince est déjoué. Un intrus armé est retrouvé dans le jardin de sa résidence et avoue être mandaté par des dirigeants de l'UNFP et de l'Union marocaine des travailleurs (UMT). Moulay Hassan réclame le renvoi du gouvernement, mais Mohammed V préfère temporiser. Fqih Mohamed Basri et Abderrahmane Youssef sont arrêtés. Le vent tourne aussi pour Ben Barka qui, l'ANC dissoute, se retrouve sans responsabilité, et menacé par le raidissement du régime voulu par le prince héritier. Il ne semble avoir d'autre choix que l'exil.

C'est donc à une semaine des premières élections générales du Maroc indépendant que Mohammed V renvoie le gouvernement Ibrahim. Le roi forme un cabinet qu'il préside lui-même. Dans les faits, c'est le prince héritier qui a la haute main sur les affaires courantes. Il est le véritable président du Conseil. La mort accidentelle de Mohammed V en février 1961 ne fait qu'officialiser une passation de pouvoir déjà effective. Avec la disparition du sultan de l'indépendance s'envolent les derniers espoirs de la gauche marocaine. La période de vaches maigres durera quarante ans, jusqu'à la nomination, fin 1997, d'un second gouvernement de gauche dirigé par Abderrahmane Youssef. Les mêmes espoirs fleuriront... suivis des mêmes désillusions.

**TELQUEL**

## Mal vie : un sourire qui s'efface

Une étude effectuée par l'Institut Gallup sur les peuples les plus optimistes du monde a placé les Egyptiens en fin de liste. S'agit-il d'un état d'âme passager ou d'un véritable changement dans la nature de ce peuple connu par son sens de l'humour ? L'Hebdo a tenté d'apporter une réponse.



DINA DARWICH

**"P**ourquoi l'Egyptien se permettrait-il d'être pessimiste alors que les noms de ses responsables lui donnent l'espoir de vivre : Moubarak (béné) est le nom du président, Nazif (pur) est le nom de son premier ministre, Sourour (joie) est le nom du président du Parlement, Chérif (honnête) est le nom du président du Conseil consultatif, Habib (chéri) est le nom du ministre de l'Intérieur alors que Ghali (cher) est son ministre des Finances ?" s'interroge Siham, blogueuse de 25 ans sur le blog intitulé Mohawarat misriya (discussions à l'égyptienne). Une étude a été effectuée par l'Institut Gallup, une institution américaine qui mène des sondages qui sont repris comme indices dans la presse mondiale. Et selon les statistiques, l'Egypte et le Zimbabwe viennent en tête de liste des pays les plus pessimistes. Le sondage effectué sur 150 000 personnes dans 140 pays a posé des questions sur les prédictions de chaque individu à propos de son statut, son opinion sur son gouvernement et ses aspirations pour une vie meilleure. 89 % des sondés confient être optimistes, surtout le peuple brésilien, irlandais, danois et néo-zélandais.

### LES RÊVES S'ÉVAPORENT...

Mais l'image semble plus obscure à l'autre bout de la planète. Sommes-nous de nature pessimiste ou s'agit-il d'un état d'âme passager ? Une question que l'Hebdo a posée au sein de la rue égyptienne. En effet, une simple tournée dans les rues, les moyens de transport, les cafés et les bureaux donnera l'impression que l'Egyptien a perdu sa nature gaie et optimiste. "Nous étions un peuple ibn nokta (qui adore la blague). Nous avions cet art de rire de nos malheurs. Nous sommes devenus un peuple qui passe sa vie machinalement sans réfléchir", commente Assem Hanafi, journaliste dans les magazines Rose Al-Youssef et Sabah Al-Kheir. Dans un café au centre-ville, il suffit de suivre les mines qui défilent à tour de rôle pour faire ce constat. Les visages sombres, les nerfs à fleur de peau et les disputes qui éclatent au moindre malentendu. La tristesse s'observe sur les visages reflétant les maux d'un quotidien pesant. "A quarante ans, je suis à la fois en retraite anticipée et célibataire. Je passe mon temps dans les cafés à fumer la chicha, jouer au tricarac sans avoir aucune responsabilité, ni plan d'avenir. Qu'est-ce qui peut m'attendre de pire ? Je reste optimiste car tout changement va être meilleur que mon statut actuel", confie Sayed, ex-comptable dans une société privée. Vivre sans attendre ni planifier pour l'avenir, tel est le dilemme. Lorsque le rêve s'évapore, tout devient sombre. Les Egyptiens vivent au jour le jour. Ils n'ont aucun objectif et ont perdu l'espoir de voir leurs rêves se concrétiser. Et par conséquent, ils ne croient plus en l'avenir. Ce qui est selon Assem Hanafi, "la recette secrète qui donne à la vie un goût particulier".

En plus, la situation économique ne semble pas jouer en faveur de l'Egyptien. Avec la crise économique qui sévit

dans le monde et qui touche la plupart des foyers, avec 9 millions de vieux garçons et de vieilles filles et plus de 12 millions de chômeurs, on ne peut pas se permettre de faire de l'humour. "Dans tous les pays du monde, les gouvernements tentent d'assurer les citoyens et leur offrent des solutions qui vont améliorer leur sort. En Egypte, les promesses restent vagues et non tenues. Le gouvernement est incapable de préciser les traits d'un avenir proche, alors que dire du citoyen ? ", avance Assem Hanafi.

Certains ont profité du sondage pour rire de leur sort. Mahmoud, 28 ans, confie avec sarcasme : "L'Egypte a battu tous les chiffres records. Certains responsables égyptiens ont passé des durées imbattables à leurs postes. D'ailleurs, nous sommes parmi les pays qui sont dotés du plus grand nombre de policiers (amn markazi) pour assurer la sécurité du pouvoir. De plus, notre pays enregistre le plus grand nombre de malades atteints du virus C et d'enfants souffrant du cancer", dit Mahmoud d'un ton qui laisse paraître une certaine tristesse. Ossama Al-Gharib, écrivain humoristique, analyse ce sentiment. Il estime que le gouvernement a bloqué toutes les portes et fenêtres qui pourraient offrir une lueur d'espoir au citoyen. Les jeunes n'ont plus aucun espoir. Et ce qui aggrave la situation, c'est que personne n'ose aspirer à un changement. "Dans d'autres pays plus pauvres que l'Egypte, à l'exemple du Bangladesh et de l'Inde, leurs peuples ne semblent pas être aussi pessimistes que le nôtre. Selon le sondage Gallup, ces peuples arrivent avant l'Egypte. Ils jouissent d'une ambiance plus démocratique et une passation de pouvoir. Ils possèdent donc les moyens leur permettant de changer leurs conditions et rêver d'un lendemain meilleur. Pour les Egyptiens, par contre, rien ne change. Ce qui confirme que l'Egypte est à la tête des pays les plus pessimistes avec Haïti, le Zimbabwe et la Bulgarie qui souffrent tous de régimes dictatoriaux", avance Al-Gharib qui a, lors de ses voyages au tour du monde, découvert la culture des différents peuples.

### JE SURVIVRAI... MALGRÉ TOUT

D'autres préfèrent voir les choses d'un regard plus positif. Leur philosophie : survivre malgré tout. Dans un club social, une maman suit des yeux son enfant qui barbote dans l'eau. Pour elle, il suffit pour elle de voir son fils sourire pour voir les choses du bon côté. "L'essentiel est que nous vivons en paix. Dormir la nuit sans crainte qu'une bombe nous tombe sur la tête, pour moi c'est le plus beau cadeau de Dieu. Lorsque je zappe sur les chaînes satellites et que je regarde la tristesse qui se lit sur les visages des enfants souffrant de la guerre dans certains pays du monde, je me sens veinard", argumente Soha, 37 ans, directrice de ressources humaines et mère de deux enfants. C'est peut-être la recette magique de la plupart des Egyptiens qui tentent de voler une dose d'optimisme en espérant que l'avenir sera meilleur. Un brin d'espoir que l'on peut voler lors des moments heureux que vit ce peuple à l'occasion d'un mariage, de victoires sportives, d'œuvres collectives qui présentent l'Egypte, etc.

"A chacun ses moments de joie, même les plus démunis savent en profiter", explique Bilal Fadl, éditorialiste dans le quotidien Al-Masri Al-Youm, et qui jouit d'une large popularité. Il confie que les résultats du sondage de l'Institut Gallup semblent exagérés. Les Egyptiens aiment la vie, même s'ils expriment parfois le contraire. Et pour preuve : "Faites tourner de la musique dans un lieu où il n'y a pas de fanatiques et vous verrez à quel point nous aimons la vie", avance Fadl qui a écrit une série de films comiques durant les dernières années, malgré l'ascension de la vague de ceux qui parlent de la laideur des zones sauvages et qui insistent sur la vision pessimiste de l'avenir. Or, cet esprit de satisfaction semble être nourri par la culture religieuse bien ancrée dans la personnalité de l'Egyptien. Selon une autre étude effectuée par la même institution, l'Egypte se place à la tête des pays du monde où la religion a une grande importance dans la vie des gens. "Comment un peuple peux-il être pessimiste ? Ceci est contre le concept de la religion qui appelle à l'optimisme. Les versets du Coran ont appelé tous les croyants à ne jamais perdre espoir, car Dieu est toujours présent. Le prophète a dit que si l'on est optimiste, on ne peut que rencontrer le bonheur. Les versets de la Bible portent presque le même sens. Ils appellent les fidèles à la joie, car Dieu existe", lance Samir, ingénieur de 55 ans et père de deux garçons, qui vient de sortir de la mosquée après la prière du vendredi. Il voit que ces recherches effectuées par des institutions occidentales tentent souvent de ternir l'image de l'Egypte. "Qu'est-ce que ce centre essaie de déduire : que la religion est la source du pessimisme ? ", lance-t-il. D'après Samir, le taux infime de suicide en Egypte en comparaison à d'autres pays en est la preuve.

Un argument qui ne semble pas convaincre le socioéconomiste Galal Amin, professeur à l'Université américaine. Auteur du livre *Who's the boss in Egypt?* Il a tenté d'analyser les bouleversements qu'a connus notre peuple au cours des dernières décennies. "Je me soucie de cette vague de pessimisme et de tristesse qui a envahi la société égyptienne, un esprit qui semble être nourri par les médias. Une situation qui me fait rappeler l'atmosphère qui régnait au cours des années 1950 avant la Révolution de 1952, lorsque les gens ont actionné leurs radios pour apprendre que la Révolution a été déclenchée, la joie et la gaieté se lisaient sur tous les visages des Egyptiens. Je suis optimiste car j'ai l'impression qu'un mouvement pareil pourrait avoir lieu", commente-t-il.

La psychologue Soheir Constantin voit qu'il ne faut pas généraliser. D'après elle, l'humeur de l'Egyptien balance entre pessimisme et optimisme, selon les circonstances. Le peuple égyptien est de nature lunatique. Même les proverbes égyptiens reflètent ces hauts et ces bas : "Ce qui se casse ne se répare jamais". D'autres par contre sont plus optimistes "Le feu se transforme toujours en cendre". "Si les chercheurs de Gallup avaient effectué ces études après la grande victoire de l'Egypte contre l'Italie au Championnat de la coupe des continents, les résultats n'auraient pas été les mêmes. Peut-être que les Egyptiens étaient-ils, à cet instant, le peuple le plus optimiste du monde", conclut-elle.





## Jeunes diplômés, ceux qui s'en sortent et ceux qui galèrent

**L'Expansion**

REUTERS / BENOÎT TESSIER

Entrée sur le marché du travail au moment du retournement de tendance, la promotion 2008 des jeunes diplômés Bac+4 a subi de plein fouet les ralentissements du marché du travail. Huit mois après leur sortie du système éducatif, seuls 68 % des diplômés Bac+4 occupaient un poste contre 82 % un an auparavant, selon une enquête de l'Apec parue vendredi. Trois débutants sur dix (32%) sont donc toujours à la recherche d'un travail.

**QUI SONT LES DIPLÔMÉS QUI ONT TROUVÉ UN EMPLOI ?**

La formation: les diplômés d'écoles de commerce et d'ingénieurs parviennent facilement à s'insérer dans la vie professionnelle que ceux issus d'un cursus universitaire: leurs taux d'emploi huit mois après la fin de leurs études atteignent respectivement 73%, 72% et 61%. Les disciplines qui affichent les plus forts taux d'emplois de leurs diplômés sont les télécommunications et technologies multimédia (81%) et le secteur médical (80%).

Modalités de recherche d'emploi: pour ceux qui ont trouvé un emploi, la recherche n'a pas été longue: 66% l'ont trouvée en moins de deux mois. La réponse à une offre d'emploi reste le moyen le plus efficace: un quart des jeunes diplômés 2008 a trouvé un emploi de cette manière, dont 19% sur internet. L'approche directe (candidature spontanée, dépôt de CV en ligne, etc.) fonctionne également bien: 24% des jeunes diplômés ont trouvé un travail par ce biais. A noter également l'efficacité des réseaux (18%) et des stages (14%).

Près d'un tiers des jeunes diplômés Bac+4 de la promotion 2008 n'a toujours pas trouvé de travail. Pourquoi certains réussissent là où d'autres échouent? L'Expansion.com fait le point sur les critères les plus favorables et ceux les plus discriminants pour l'accès à l'emploi des jeunes diplômés.



Les débouchés: plus de sept jeunes diplômés sur 10 travaillent dans les services, notamment les services aux particuliers (39%) devant les services aux entreprises (14%). Le secteur des services renforce sa position de premier débouché pour les diplômés Bac+4 face à l'industrie qui n'emploie que 19% des jeunes diplômés. Fonctions: près de la moitié des jeunes diplômés de la promotion 2008 exerce dans les fonctions santé, social, culture et recherche et développement.

Qui les recrute: ce sont les

grandes entreprises de très grande taille qui offrent le plus d'opportunités aux jeunes diplômés. Près de quatre jeunes sur dix sont en emploi dans des structures de plus de 5.000 salariés.

Les conditions d'emploi des jeunes diplômés de la promotion 2008 se sont néanmoins dégradées: 54% des jeunes ont signé un contrat à durée indéterminée (CDI) contre 61% l'année précédente et 64% ont accédé au statut de cadre, contre 70% en 2008. Enfin le salaire médian a diminué de 3,4%.

**QUI SONT LES DIPLÔMÉS QUI RECHERCHENT ENCORE UN EMPLOI ?**

Qui sont-ils? Les jeunes en recherche d'emploi sont un peu plus âgés que ceux en emploi: un quart ont entre 28 et 30 ans contre 22% pour ceux qui ont trouvé un emploi. Concernant leur niveau de formation, les jeunes sortant à un niveau Bac+4 sont surreprésentés parmi ceux en recherche (26% contre 19% en moyenne). D'où viennent-ils? Ils sont majoritairement issus de l'université (69%).

Néanmoins, par rapport à la précédente promotion, cette part baisse (-7 points) à la défaveur des jeunes diplômés d'écoles d'ingénieurs (14% en recherche d'emploi cette année contre 8% en 2008). Quelle est leur formation? Les diplômés issus des filières universitaires telles que droit et science politique, gestion, comptabilité, administration, RH, sciences humaines, physique, chimie et biologie sont plus fréquemment en situation de recherche d'emploi. Compte tenu de la baisse d'activité dans les secteurs industriels, les disciplines orientées vers les sciences de l'ingénierie voient leur part augmenter parmi les jeunes en recherche d'emploi (ingénieur généraliste, métallurgie, aéronautique, mécanique, génie civil, BTP, etc.).

Le manque de stages: 91% des jeunes diplômés en recherche d'emploi ont effectué au moins un stage dans leur cursus scolaire, contre 95% des jeunes ayant trouvé un emploi. C'est au-delà de trois stages que la différence entre jeunes diplômés en recherche et jeunes en emploi est frappante: les premiers sont 46% dans ce cas contre 57% pour les seconds. Modalités de recherche d'emploi: dans la majorité des cas, les diplômés en recherche d'emploi ont commencé leurs recherches après l'obtention du diplôme, alors que 60% des diplômés ayant trouvé leur emploi ont commencé leurs recherches avant l'obtention de leur diplôme. Commencer ses recherches le plus tôt possible semble donc une meilleure garantie d'insertion. Une recherche d'emploi longue et laborieuse... En avril 2009, les jeunes diplômés en recherche d'emploi l'étaient depuis 5,4 mois. Plus de quatre jeunes en recherche d'emploi sur dix ont envoyé au moins 50 candidatures.

Dans ces conditions économiques défavorables, le pessimisme gagne: près de la moitié des jeunes diplômés en recherche d'emploi.

## Le travail des enfants fait toujours des ravages au Maroc Quels droits pour les petites bonnes ?

MarocHebdo  
INTERNATIONAL

DALAL SADDIQUI

Alors que le Code du Travail marocain fixe l'âge minimal d'emploi à 15 ans, 174.000 enfants qui n'ont pas encore atteint cet âge sont exploités pour la plupart dans des conditions dures et dégradées. Selon "l'enquête nationale sur l'Emploi" - premier trimestre 2009, le nombre d'enfants âgés de moins de 15 ans est estimé à 8,9 millions. Parmi eux environ 174.000 travaillent, soit 3,8% de ce groupe d'âge. 44% sont des fillettes. 87% des actifs de moins de 15 ans travaillent en milieu rural et 46% sont des fillettes. Celles-ci ne représentent que 28% en milieu urbain. Ainsi, bien que représentant la majeure partie des petites travailleuses urbaines, les petites bonnes ne représentent qu'un poids infinitésimal dans le monde impitoyable du travail des enfants au Maroc.

Bien que le nouveau Code du Travail ait relevé l'âge minimum d'emploi à 15 ans, on ne compte plus les familles qui accueillent ces pauvres petites pour les "aider à apprendre un travail et à nourrir leur famille". Ces petites filles bon marché continuent d'attirer la convoitise de femmes au foyer qui ne "trouvent plus de bonnes". Or ces fillettes, de par leur sexe faible, leurs conditions socio-économiques déplorables, leur niveau d'éducation culminant au primaire et la nature même de leur travail sont les premières victimes de maltraitance et de sévices de toutes sortes. La pauvreté qui pousse les familles à livrer ces fillettes à domicile, la séparation avec leurs proches, le travail ingrat et titanesque ne sont donc rien comparés à leur invisibilité.

Ces petites filles analphabètes supportent

les mauvais traitements parce qu'elles n'ont pas d'argent comment retourner chez elles, parce qu'elles ont peur de leurs employeurs, ou par crainte de remontrances de leurs familles. En réaction à l'affaire de la petite Zineb, qui a subi des sévices incorporels pour le moins inqualifiables, dans la maison d'un juge et sa femme à Oujda, les voix s'élèvent encore une fois pour condamner cette forme d'esclavage infantile, mais si on ne bat pas le fer tant qu'il est chaud, sans mauvais jeu de mots, cette affaire tombera, comme toutes les autres, dans l'oubli.

**RÉGULATION**

Les changements imminents doivent concerner outre la régulation du travail domestique et l'interdiction du travail des moins de 15 ans, la généralisation de la scolarisation, une législation stricte sur les conditions de travail des mineurs de 15 à 18 ans, l'application stricte des clauses du Code Pénal sur les abus contre les enfants travailleurs domestiques, la permission des inspecteurs du travail de pénétrer dans des domiciles privés et des contraventions en cas de non respect de la loi, l'encadrement des naissances pour mieux contrôler le travail des enfants.

D'autres dispositions comme l'établissement du salaire au moins à 50% du SMIG, le droit au repos hebdomadaire, les congés payés ainsi qu'un régime de protection sociale devront humaniser la profession. Reste à se demander, au vu de ces chantiers et tant qu'il n'y a pas de place pour tous à l'école ni d'allocations pour les enfants scolarisés, s'il ne faudrait pas se concentrer dans un premier temps sur la défense de ces 174.000 petits travailleurs et l'institutionnalisation de leur formation continue ou professionnelle. Les mettre au chômage risquerait de pousser bonne partie d'entre eux vers les fléaux de la délinquance et de la prostitution.



## Une «recette» contre la contrebande

J. Boukraï

«Le soutien de l'Etat aux produits de base est l'un des principaux facteurs qui encouragent la contrebande. La lutte contre ce phénomène, qui menace de plus en plus l'économie nationale, nécessite une série de mesures, notamment le transfert du soutien des produits de base vers le soutien direct des familles démunies et ceux ayant de faibles revenus».

C'est ce qu'a déclaré hier M. Boulouar, porte-parole de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), lors d'un point de presse animé à l'occasion d'une rencontre qui a regroupé les représentants des bureaux de wilaya de l'Ouest. «L'Algérie est un important marché pour les contrebandiers : 90% des échanges commerciaux sont le fruit de

la contrebande. Un secteur encouragé par plusieurs facteurs, notamment le marché informel et le soutien des produits par l'Etat, ce qui donne l'opportunité aux contrebandiers de s'approvisionner de ces produits à petits prix (prix soutenus) pour les vendre au-delà des frontières. C'est pour cela que nous proposons de lever le soutien de ces produits et de soutenir financièrement et directement les familles qui sont dans le besoin ou par l'augmentation des salaires », a ajouté le porte-parole de l'UGCAA. Nous proposons également de réduire le taux de la TVA pour permettre aux consommateurs de s'approvisionner du marché formel à des prix plus bas et faire face à la concurrence déloyale du marché informel. Et d'ajouter que la contrebande est une sérieuse menace pour l'économie algérienne, puisque, selon les estimations de l'UG-

CAA, en collaboration avec les bureaux de wilaya, 50.000 personnes travaillent directement avec les réseaux de la contrebande et activent dans la distribution des produits de la contrebande, des produits contrefaits ou carrément des produits prohibés comme la drogue.

Le même interlocuteur affirme que les réseaux de la contrebande alimentent le terrorisme, le crime organisé et le blanchiment d'argent. M. Boulouar affirme que la lutte contre la contrebande nécessite l'implication des autorités et à leur tête les ministères des Finances et des Collectivités locales. L'interlocuteur a saisi cette occasion pour lancer un appel aux bureaux de l'UGCAA des communes frontalières pour collaborer avec les services concernés et dénoncer les contrebandiers et tous ceux qui portent atteinte à l'économie nationale.

## Naissance de trois lionceaux au zoo d'Oran



Ph.: B. H. Karim

H. Saaïdia

Le zoo «Arche de Noé», mitoyen au Jardin public d'Oran, vient de connaître un heureux événement. Une lionne a mis bas trois lionceaux dans la nuit de mardi à mercredi, aux environs de 23 heures. «Les trois félins nouveau-nés ainsi que leur maman sont en très bonne santé», nous a confirmé hier le propriétaire du zoo, vétérinaire, M. Mahfoud.

Ainsi, ces trois bébés lions viennent agrandir la famille des lions de ce parc zoologique, qui en compte actuellement 7 membres. Les parents de cette famille, un jeune couple, furent amenés en 2008 de France d'un parc d'élevage d'animaux sauvages situé à Amiens (à 200 km de Paris), indique M. Mahfoud. Tous les autres lions du groupe sont nés en captivité, dans le zoo «Arche de Noé».

La même lionne «Micha» avait mis

bas 3 lionceaux, dont un mort-né, quelques mois seulement après son arrivée à Oran, puis deux autres en septembre 2008 et enfin les trois derniers nouveau-nés. Le même zoo dispose aussi de cinq tigres du Bengale. La tigresse, ramenée de France elle aussi, a mis bas dans le zoo cinq bébés d'une seule portée, dont deux ont été cédés au profit du parc zoologique d'El-Hamma (Alger), nous apprend également le propriétaire du zoo.

## Salon international de l'aviiculture et de l'élevage caprin en novembre

K. Assia

Mettre en place une structure d'organisation et un système de régulation du secteur de l'aviiculture sont les principaux objectifs assignés à la nouvelle stratégie mise en place par les responsables du secteur. Une nouvelle dynamique qui vise à préserver l'aviiculture en maintenant une stabilité des prix du poulet, tout en répondant aux besoins du marché national.

C'est dans cette optique que des abattoirs industriels ont été créés afin de concrétiser sur le terrain cette notion de réorganisation, a souligné le premier responsable du groupe avicole de l'Ouest, lors d'un point de presse. Des associations seront ainsi créées pour regrouper les professionnels, notamment des éleveurs, où les facteurs de production seront mis à leur disposition.

Une première expérience de ce projet - adopté à l'étranger - a été lancée à l'ouest du pays avec l'ouverture, durant le mois de ramadhan, de 16 points de vente au niveau d'Oran, de Sidi Bel-Abbès et de Mostaganem. Un projet qui a permis de maintenir une stabilité du prix du poulet, d'une part, et de répondre à la demande, de l'autre, a précisé notre interlocuteur, ajoutant que d'ici la fin de l'année la direction envisage d'ouvrir 50 points de vente.

Avec une production nationale de 330.000 tonnes par an, dont 20% détenus par le secteur pu-

blic, les trois groupes avicoles du pays envisagent d'atteindre, d'ici l'année 2010, une production de 20.000 tonnes par région.

Tout en retraçant la situation déplorable que traverse le secteur de l'aviiculture en Algérie, le président de l'association nationale des vétérinaires a souligné la pénurie de vaccins vétérinaires sur le marché national, ce qui menace de près le cheptel. Dans ce cadre, le premier responsable a appelé les instances centrales à faire des exceptions pour l'importation de ces vaccins et de tous les médicaments jugés indispensables pour la vie du cheptel d'une manière générale. Des interventions en amont et en aval doivent être effectuées pour remédier à l'ensemble des contraintes qui entravent le développement du secteur.

C'est dans ce registre qu'un Salon international de l'aviiculture et de la chèvre sera organisé du 10 au 12 novembre prochain au palais des expositions d'Oran. Organisée par l'association nationale vétérinaire, l'association interprofessionnelle des productions animales et les professionnels de la filière caprine en France, cette manifestation sera l'occasion pour une cinquantaine d'exposants venus d'outre-mer, en plus de nationaux, de promouvoir le secteur. Notons que des conférences sur les choix alimentaires pour nourrir demain l'humanité, en plus de la chèvre, une source alternative mondiale pour la production de lait, seront animées à l'occasion.

## Santé

### Deux unités de dépistage et de suivi bientôt livrées

Deux unités de dépistage et de suivi (UDS) de référence, en cours de réalisation dans les secteurs urbains de haï Bouâmama et haï El-Ghoualem (Médion), «seront réceptionnées avant fin 2009», a-t-on appris de la Direction de la santé et de la population de la wilaya.

«Ces deux UDS pour la prise en charge et les soins de nombreuses pathologies en milieu scolaire, dont le coût total est estimé à 140 millions de dinars, seront dotées d'un plateau technique et des moyens de laboratoires d'analyses médicales, de soins dentaires, d'échographie, de spiromètre et autres moyens de diagnostics», a précisé le directeur de la santé et de la population, M. Abdelkader Guessab. Il

a indiqué que des «instructions fermes ont été données à l'ensemble des établissements publics de santé de proximité (EPSP), qui gèrent ces UDS, pour privilégier les soins bucco-dentaires des enfants scolarisés».

Il a relevé que ces deux UDS de référence seront encadrées par des spécialistes pour la prise en charge des pathologies dépistées et garantir la traçabilité du dépistage. La wilaya d'Oran dispose actuellement de «40 unités de soins généraux assurant des prestations de dépistage et de prévention des pathologies de la population scolaire», a indiqué le même responsable.

La population scolaire à Oran, tous paliers confondus, est estimée à 290.000 élèves.

## Crime

### à Douar Boudjemâa

La paisible localité de Douar Boudjemâa, relevant de la commune de Hassi Bouinif, a été secouée par une découverte macabre. En effet, avant-hier soir, le corps sans vie d'un jeune âgé d'une vingtaine d'années a été découvert gisant dans une mare de sang. Selon les premiers éléments d'information, la victime avait

reçu des coups de couteau. Il s'agit d'un receveur de bus desservant la ligne 4G. La dépouille mortelle a été évacuée vers la morgue pour les besoins d'une autopsie. Une enquête a été ouverte par les services concernés pour déterminer les causes exactes du drame.

J. B.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

**Benhadji Khaled**, 65 ans, 5, rue Sidi Feredj, Plateau  
**Benbessal Belkacem**, 55 ans, cité 104 logts, n°66, Sidi Chahmi  
**Benaceur Zohra**, 65 ans, 60, rue du Parc, Maraval  
**Bouguena Mehdi**, 30 ans, 419, cité Les Falaises, Gambetta

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

03 dhou el qida 1430

|          |       |       |         |       |
|----------|-------|-------|---------|-------|
| El Fedjr | Dohr  | Assar | Maghreb | Icha  |
| 05h50    | 12h47 | 15h54 | 18h22   | 19h40 |



## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Fel birou



- «Tchu» n'a rien compris. L'ingénieur, il aimait la secrétaire, mais elle ne l'aimait pas parce qu'il était pauvre. Une fois qu'elle a épousé le patron, elle a su qu'il était marié et qu'il avait de grands enfants. «Echah», elle pensait faire une affaire.

- Viraou ouella mazal ? C'était un de leurs collègues qui passait par là.

- On frappe d'abord à la porte avant d'entrer, monsieur, lui répond Zogha. Zogha, comme elle aimait être appelée, s'habillait à la dernière mode : jupe courte ou collant moulant, sauf qu'elle paraissait chaque fois mal maquillée.

- Oui, mais l'ingénieur, il s'est marié «zkara» avec la fille du gardien.

- Si tu voyais Papi, quand le gardien a été renvoyé, il a eu les larmes aux yeux. Il m'a «fondju» le coeur... Allo ! Ouach raki ?... Oui, je sais et je m'excuse... C'est promis, «londji», dès qu'on encaisse, je t'envoie l'argent de la jupe... Ah bon «jabouleuk ?». Alors ne m'oublie pas, tu me la passes, jus-

te je t'écoute et je te la rends... Non monsieur, contactez le département du personnel ! Et elle raccroche le téléphone.

Vous devinez que son chef de service était rentré. Une fois sorti, sa collègue sort son hebdo tout en couleurs.

- Regarde ce qu'il est beau Ragheb !

- «Alama», comme son nom l'indique...

- Walid Teufik est plus mignon et moins efféminé, mais moi c'est feu Hasni qui me fait craquer. Quand j'entends ses chansons, «galbi yatfette».

- Moi, le raï, dit Zogha en claquant son chewing-gum comme des castagnettes, si Papi trouve une cassette à la maison, «dirli saâdi fi yeddi».

C'est bientôt la fin de journée. Zogha va aux toilettes (accompagnée de sa copine pour faire le guet). Elle se démaquille et enfle sa djellaba.

Car Papi était moderne, mais il faut éviter «techrak el-foum» des voisins.



AÏN TÉMOUCHENT

## Le ciment, les détergents et l'ombre des spéculateurs



Belhadri Boualem

**L**e ciment, matériau de construction subissant une forte pression de la part des usagers d'une part et des spéculateurs tous azimuts, d'autre part, continue à alimenter les scènes locale et nationale de commentaires intarissables ces jours-ci. Il est devenu l'autre or aux fluctuations étonnantes dont le court suit des courbes insaisissables tellement que la demande est importante. Où va le ciment produit par la cimenterie d'Aïn Témouchent ? Telle est la question qui ta-

raude les esprits et laisse l'observateur sans bornes et sans normes. Hier, la brigade de la sécurité routière d'El-Amria, relevant du groupement de la gendarmerie de la wilaya d'Aïn Témouchent, a, lors d'un barrage dressé sur la RN 2 reliant Aïn Témouchent à Oran, saisi 20 tonnes de ciment transportées dans un semi-remorque conduit par H.O.A. (43 ans) et appartenant à A.O.A. (46 ans) et demeurant à Chlef. L'enquête de la gendarmerie a révélé que le transporteur n'avait pas en sa possession des factures. En toute vraisemblance cette quan-

tité est le produit de spéculateurs revendeurs saisissant plusieurs occasions et opportunités et usant de toutes les ficelles possibles pour en avoir. Et dans de pareilles situations de crise, les commandes ne tarissent pas car toutes les wilayas sont en chantier. Dans la même journée, la brigade de gendarmerie de Hammam Bou Hadjar avait saisi une importante quantité de détergents lors d'un barrage dressé sur la RN 35, apprend-on de la même source d'information. Le tout a été estimé à 200 millions de centimes, note-t-on.

ALAÏMIA

## Des jeunes réclament des locaux commerciaux

Khenouci Mostefa

**U**n groupe de jeunes chômeurs ayant bénéficié des avantages offerts dans le cadre des dispositifs de l'ANGEM et ANSEJ dans la commune de Alaïmia (daïra de Oggaz) interpelle l'intervention du wali pour leur permettre d'acquiescer un local commercial initié par le programme du président de la République. Le nombre de demandes est de 13 pour 29 locaux professionnels construits dans cette commune. Ces jeunes demandent de faire la lumière sur les bénéficiaires de ces locaux car parmi ces derniers, disent-ils dans la correspondance, se trouvent des gens qui travaillent déjà dans des entreprises et sont affiliés à la CNAS, donc n'ont pas le droit d'acquiescer ce bien. Les contestataires se disent être en possession d'un P-V. de constatation de

huissier justifiant que le matériel acquis dans le cadre des dispositifs sus-cités n'est pas encore exploité donc « nous sommes actuellement dans l'incapacité financière d'honorer nos engagements envers la banque et l'agence de l'emploi », lit-on dans la missive.

Ils ajoutent également que parmi les bénéficiaires se trouvent des gens dont les dossiers d'acquisition de matériel fut rejeté par la banque.

Ce projet de réalisation des locaux à caractère professionnel avait enregistré, selon eux, un retard de deux ans puisqu'il a été programmé en 2007 alors qu'en réalité il n'a vu le jour que cette année.

Contacté pour avoir sa version des faits le président de l'APC de Alaïmia. La commission chargée du traitement des dossiers de demandeurs avait constaté la présence de 5 personnes ne remplis-

sant pas les conditions pour bénéficier de ces locaux à caractère professionnel (au nombre de 13) puisqu'elles détiennent des registres de commerce ou des cartes d'artisan, donc elles ne sont pas considérées comme des chômeurs malgré que ces documents soient anciens en date alors que le jeune bénéficiaire ayant fait l'objet de recours il a travaillé en tant que contractuel dans une école fondamentale et son contrat d'emploi a expiré donc on le considère comme chômeur pouvant bénéficier d'un local. Le maire a indiqué que le wali de Mascara a reçu des informations complètes à ce sujet tout en signalant que la majorité des jeunes ont acquis du matériel dans le cadre des dispositifs de l'ANSEJ et ANGEM et qu'il est non exploité depuis 2007 et 2008, faute de local commercial.

MOSTAGANEM

## Un centre de repos la protection civile

Djamel Ayache

« **L**a direction de la Protection civile de la wilaya de Mostaganem vient de bénéficier d'un nouveau centre de repos et de détente toutes commodités pour les agents de la protection civile qui sera implanté dans la station balnéaire de Petit Port dans la localité de Sidi Lakhdar, à 40 km à l'est de Mostaganem, pour une enveloppe globale de 20 milliards de centimes », avons-nous appris du directeur de la Protection civile le lieutenant-colonel Souikhi. Par ailleurs, trois nouvelles

unités d'intervention seront implantées à Ain Nouissy et Kheir-Eddine. Les travaux seront lancés avant la fin de l'année en cours. La troisième infrastructure sera réalisée dans la localité de Fornaka disposant d'une zone d'activité en pleine expansion. Dans les prochains jours, l'unité de Sidi Ali, à 100% achevée, sera incessamment inaugurée. En termes d'équipement, notre interlocuteur nous a souligné que « le secteur a bénéficié ces derniers jours de 4 semi-rigides équipés de deux moteurs chacun. Ils sont destinés pour le sauvetage en

haute mer, en plus d'un camion à échelle longue de 50 m, une nouveauté pour la wilaya, et qui sera réservé pour les interventions dans les immeubles de grande hauteur. I.G.H. » Par ailleurs, « 20 ambulances médicalisées et 8 camions d'intervention ont été récemment réceptionnés, ils renforceront le parc roulant de la protection civile de la wilaya complètement renouvelée ces dernières années. Ils seront dispatchés au niveau des 9 unités de la protection civile que compte la wilaya de Mostaganem », termine notre interlocuteur.

TLEMCEM

## Une nouvelle trémie à K'bassa

Khaled Boumediène

**D**ans le but d'alléger le quotidien des usagers de la route, une nouvelle trémie sera réalisée au niveau du grand carrefour de K'bassa (l'un des gros points noirs de la capitale des Zianides), qui est emprunté quotidiennement par des milliers de véhicules qui se dirigent vers la zone industrielle, Chetouane, Oudjelida, Abou Techfine et le centre-ville. Dans ce contexte, nous avons appris que la direction des Travaux publics (DTP) se propose de lancer dès cette semaine, conformément aux directives de la wilaya, une vaste campagne de sensibilisation envers les automobilistes qui fréquentent quotidiennement ce carrefour où la pression se fait nette-

ment ressentir aux heures de pointe, surtout que l'étroitesse de cet endroit et la présence de nombreux réseaux de gaz, d'AEP, d'assainissement, d'électricité et de téléphone, qui desservent les grands quartiers de K'bassa, Abou Techfine, Sidi Said et la zone industrielle entravent pour beaucoup le lancement des travaux de la nouvelle trémie.

A noter que ces dernières années, de nombreux projets d'infrastructures routières ont vu le jour dans la capitale des Zianides dont les deux trémies de Bab Wahran, la trémie de Koudia (érigée à l'intersection de la RN 22 et la RN 7) et la trémie de Bréa à hauteur du carrefour d'Abou Techfine et qui ont eu un impact positif.

## La cité des 18 logts a soif

Allal Bekkai

**A**bstracton faite de l'épidémie de fièvre typhoïde qui a touché dernièrement hai Zitoun (18 victimes) dans la localité de Chetouane, les dégâts collatéraux de cette cross connexion semblent avoir atteint la cité des 18 logements dite des enseignants. En effet, cela fait plus de 20 jours que celle-ci est bouclée par le réseau AEP. Selon une source de l'ADE, cette coupure d'eau est due aux travaux de réalisation du réseau d'assainissement entrepris suite à la déclaration de l'épidémie. Une autre source de l'ex-EPEOR justifie cette « reten-

tion » hydraulique par le fait que le réseau d'alimentation publique (fontaine) du quartier précité est branché sur celui desservant la cité en question. Aussi et pour éviter tout risque de contamination, il a été décidé de « priver » cette dernière en matière d'AEP alors que les prélèvements physico-chimiques effectués à ce niveau se seraient avérés négatifs. En attendant la levée de cette mesure technique ou l'achèvement des travaux (c'est selon), les habitants de la cité continuent à vivre par alternance au rythme des citernes, tantôt de l'APC (via l'ADE) tantôt des privés.

## Le nouveau marché déserté

**O**uvert il y a quelques mois, le nouveau marché de fruits et légumes de Chetouane offre une image désolante tant la plupart des stands qui étaient occupés au début ont été désertés par les marchands. Des box sont en cours de construction pour abriter quelques vendeurs qui étaient « hébergés » à ciel ouvert provisoirement au milieu du marché. Une situation précaire qui leur était paradoxalement bénéfique de par l'emplacement stratégique initial. Les poissonniers travaillent en « doublure » à l'entrée du marché boudant leur stand et par la vente à la criée à

travers les quartiers et les cités de la localité. Par ailleurs, la mercerie affichée, entendez les prix pratiqués, n'incite guère à une fréquentation fidèle des lieux. A noter un encombrement de la circulation automobile à ce niveau d'où la nécessité d'affecter un agent (AOP ou garde communal). Il faut souligner que la création de cet espace commercial par l'APC répondait à un besoin d'assainissement et réappropriation de l'espace public, en l'occurrence les trottoirs qui étaient squattés par les vendeurs informels.

A. B.

## Jet d'eau « protégé »

**A**près avoir été livré aux jeux nautiques des enfants, le nouveau jet d'eau lumineux (faisant office de rond-point) de Chetouane vient d'être ceint d'une clôture en fer forgé afin d'empêcher tout accès inopportun au bassin. Lors des grandes chaleurs, les bambins démunis venaient y faire trempette sous le regard indifférent des passants. Et pour cause. La piscine de l'AFT située à quelques encablures (Ain Delfa) n'est pas à la portée « pécuniaire » (100 DA) de ces « intrus ». Quant à la piscine na-

tuelle de Tahamamine (entre Ouzidane et Ain El-Hout), elle est peut-être investie par les gaillards. Une question de territoire à l'instar des « marguilla ». A propos, le vaste terre-plein situé au niveau de la cité des 270 logements ne pourrait-il pas servir d'assiette à une piscine municipale d'autant qu'il est considéré comme une aire de jeux (avant qu'il ne soit détourné de sa « vocation ») ? La jeunesse chetouana mériterait bien l'inscription de ce projet sportif loin de tout calcul électoraliste.

A. B.

GHRIS

## Fonçage illicite: 3 sondes saisies

Khenouci Mostefa

**D**ans le cadre de la lutte contre le fonçage illicite à travers le territoire de la wilaya, les services de la police de l'eau en collaboration avec la gendarmerie nationale de Ghriiss et Tighenif ont entamé une opération de prévention dans la localité de Ghriiss et Maoussa.

Au terme de cette opération de

grande envergure, il a été procédé à la saisie de 3 engins de forage d'une manière clandestine. Ces appareils, prêts à être exploités en nocturne, sont la propriété de Syriens installés illégalement sur le territoire national.

Un seul Syrien a été arrêté et présenté devant le tribunal pour répondre aux différentes accusations notamment fonçage illicite.

## MÉDÉA

## Les oeuvres sociales de l'Education reviennent

Rabah Benaouda

Voilà une très bonne nouvelle qui ne manquera pas de mettre beaucoup de baume au cœur des milliers de concernés (entendre les bénéficiaires de pensions, aides et autres prêts sociaux) par les activités de la commission des oeuvres sociales de l'Education nationale de la wilaya de Médéa : la situation vient d'être enfin débloquée avec l'installation d'une nouvelle commission, donc d'un nouveau président et son bureau, synonyme de reprise des activités de ces oeuvres sociales.

En effet, après le gel de plus de deux années et demie, depuis exactement le mois de mai 2007, qui a caractérisé toutes ses activités suite à l'expiration du mandat de l'ancienne com-

mission et les problèmes internes qui avaient surgi suite à l'absence de consensus pour la désignation d'un nouveau président du bureau, l'heureuse nouvelle est tombée il y a trois jours : une nouvelle commission, donc un nouveau président et son bureau, ont été installés suite à l'agrément accordé et signé par le wali de Médéa, M. Abdelkader Zoukh.

Une reprise des activités dès ce jeudi, après la collation qui a réuni, dans la matinée d'hier, mercredi, les membres du nouveau bureau de cette commission des oeuvres sociales et le directeur de l'Education de la wilaya de Médéa, M. Lamine Mekhaldi. Ainsi, des milliers de dossiers «en souffrance», depuis ce mois de mai 2007, concernant plusieurs catégories de bénéficiaires de ces pensions,

aides et prêts sociaux accordés dont notamment les veuves et les orphelins de fonctionnaires du secteur de l'Education, les enseignants et enseignantes partis à la retraite à la fin de l'année scolaire 2006/2007, auxquels s'ajoutent ceux et celles des années scolaires 2007-2008 et 2008-2009, les handicapés, les hospitalisés, les opérés, les bénéficiaires de congés de longue durée, les enfants circoncis, les demandeurs de prêts sociaux... vont être désormais pris en charge pour le grand bonheur de tous ces derniers.

En espérant seulement que la prise en charge de tous ces dossiers puisse être faite dans les meilleurs délais possibles surtout que l'Aid El-Adha n'est plus qu'à un mois et une dizaine de jours.

## BLIDA

## Les étudiants protestent



Tahar Mansour

Les étudiants du système LMD de la Faculté de droit de l'université Saad Dahlab de Blida se sont rassemblés dernièrement, devant leur faculté, pour protester contre ce qu'ils ont appelé des promesses non tenues.

En effet, ils étaient quelques centaines à réclamer des responsables à ce qu'ils tiennent les promesses faites à la fin de l'année dernière concernant le passage en 3ème année LMD. Mais n'ayant pu obtenir gain de cause auprès des responsables de la Faculté de droit, qui exige

un crédit d'au moins 96 points pour toutes les matières afin de prétendre au passage, ils ont entamé avant-hier une grève qu'ils disent illimitée et se sont rassemblés devant le rectorat. Des représentants des mouvements étudiants ont ensuite pris la relève et ont été reçus par le recteur qui a tenté d'apaiser la contestation en appelant les étudiants à une négociation, afin de trouver un terrain d'entente. Malgré cette tentative, il paraît que les futurs avocats et hommes de loi sont plutôt pour un durcissement de leur mouvement jusqu'à obtenir gain de cause.

## M'SILA

## Quelle protection pour les sites archéologiques ?

Des offres d'études portant sur des plans de protection et de réhabilitation de quatre sites archéologiques de la wilaya de M'sila sont actuellement examinées, a indiqué mardi le directeur de la Culture.

Selon M. Hadj Mihoub Sidi Moussa, ces plans retenus en 2006 au profit de la wilaya concernent la Kalaâ de Béné-Hammad, à Maâdhid, les ruines romaines de Tarmount et de Koudiet Thaâloun, à Métafria, et «El-Kahira» dans la commune de Mohamed-Boudiaf. L'examen des offres a été précédé d'un débat autour des rapports liés aux bureaux d'études soumissionnaires qui «satisfont» aux conditions exigées par le ministère de la Culture, notamment une «spécialisation dans le domaine archéologique», a affirmé le même responsable.

Le retard de trois ans mis dans le lancement de cette procédure est expliqué par la di-

rection de la Culture par l'attente de la communication de la liste des bureaux d'études agréés auprès du ministère de la Culture (qui exige notamment que le bureau dispose d'ingénieurs spécialisés en archéologie) ainsi que l'infirmité des précédents appels d'offres, a assuré le directeur de la Culture.

M. Sidi Moussa a ajouté qu'un montant de plus de 100 millions de DA est mobilisé pour le financement de ces études qui permettront de délimiter les sites en question avant leur protection, leur datation et éventuellement leur transfert. La Kalaâ des Béné-Hammad a été fondée en l'an 1007 par le souverain Hammad Ibn Belkine Ibn Ziri de la tribu berbère Sanhadja. Un de ses monuments les mieux préservés est le minaret de sa grande mosquée qui s'élève à 25 mètres, sur cinq niveaux. Il est organisé en trois secteurs longitudi-

naux qui accentuent la verticalité de la structure dont la seule façade sud est ornée au moyen d'arcades «aveugles».

D'une forme semi-circulaire, la base du minaret s'élève jusqu'au deuxième niveau et est surplombée de deux arcs superposés. A 150 mètres du minaret se trouvent les vestiges du palais «El-Bahar» et «Essalam» donnant sur le cours de Oued Fradj. Les deux sites de Tarmount et de Koudiet Thaâloun se trouvent respectivement à l'Est et au nord-ouest de la ville de M'sila. Ils représentent des sites militaires romains destinés à la protection des colonies. Le quatrième site est celui de la ville enfouie «El-Kahira», située au lieu-dit Oued Chaïr. Sa superficie serait de 8 km² et sa construction remonterait à la période ottomane. Des fouilles y ont été menées durant la période d'occupation française, a-t-on encore indiqué de même source.

## TIZI OUZOU

## Des enfants handicapés attendent leur scolarité

Quelque 300 enfants handicapés sont inscrits actuellement sur la liste d'attente du Centre médico-pédagogique de la cité de la solidarité de Boukhalfa (Tizi Ouzou) pour bénéficier d'une scolarisation. «Ce Centre a atteint le maximum de sa capacité d'accueil estimée à seulement 100 places», a indiqué le responsable des établissements spécialisés auprès de la direction de l'Action sociale (DAS).

Pour parer à ce déficit, des «travaux ont été lancés en vue

de l'extension des capacités d'accueil de cet établissement spécialisé, unique en son genre au niveau de la wilaya, pour le doter de 60 places supplémentaires», a signalé M. Ould Cheikh.

Parallèlement, il a souligné la réalisation en cours de deux centres similaires au niveau des villes de Tadmait et Ouaguenoun, dont le taux d'avancement a été estimé à 55 %, selon ce responsable.

Dans le même sillage, la DAS a fait part de la proposition à la

réalisation de deux centres médico-pédagogiques, d'une capacité de 120 places chacun, au profit des daïra d'Azaaga et Draa El-Mizane, au titre du Plan quinquennal 2010-2014. S'agissant de l'encadrement des classes des handicapés, accusant un déficit en matière de personnel spécialisé, il est signalé un intérêt croissant de la tutelle pour cette préoccupation, grâce notamment au «relèvement, annuellement, du nombre des postes d'emploi ouverts en la matière», est-il indiqué.

## ALGER

## Des prix pour des miniatures

Le 2è Festival international de la miniature et de l'enluminure, tenu à Alger du 16 au 20 octobre, a été clôturé mardi soir, par une cérémonie de remise de prix récompensant les meilleures oeuvres exposées. Lors de la cérémonie, à laquelle a assisté Mme Khalida Toumi, ministre de la Culture, le jury, composé de spécialistes algériens et étrangers, a décerné le premier prix de l'enluminure à l'artiste Munir Ocher (Turquie), tandis que le second et troisième prix ont été attribués, respectivement, aux plasticiens Mohamed Nabati (Iran) et Amara Ouahiba (Algérie).

Le prix spécial du jury, toujours dans la discipline enluminure, est revenu à Mukadass Kan (Turquie). Dans la spécialité miniature, la lauréate du premier prix

est Someyra Amir (Pakistan), alors que Messaoud Henrokar (Iran) et Ali Shaker (Inde) ont reçu respectivement le second et troisième prix. La miniaturiste Elia (France) s'est vue attribuée le prix spécial du jury.

Au programme de cette seconde édition du Festival international de la miniature et de l'enluminure figuraient, outre une exposition à laquelle ont participé cinquante-huit artistes algériens et trente-six plasticiens étrangers venus de quinze pays (France, Irak, Iran, Pakistan, Turquie, Tunisie...), une conférence autour de la miniature et de l'enluminure, ainsi que des ateliers en direction des étudiants de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts.

Tahar Mansour

## BOUIRA

## Projet d'un théâtre en plein air

Les travaux de réalisation d'un théâtre en plein air à Bouira d'une capacité de 3.500 places seront lancés, au plus tard en décembre, selon la direction de la Culture.

Ce projet sera construit sur un site de 11.000 m², du centre-ville de Bouira, ayant abri-

té dans le passé, le centre de Naftal, qui a été transféré vers la ville El-Asnam, a précisé la même source.

La concrétisation de cette structure première en son genre à l'échelle locale devrait contribuer à l'ouverture de nouvelles perspectives pour

l'activité théâtrale, en l'éthargie dans la région, selon les responsables du secteur.

Ces derniers s'attendent à ce que ce projet vienne renforcer et appuyer les efforts consentis par la maison de la Culture de Bouira en matière de culture et activités artistiques en général.

## Horaires des prières pour Alger et ses environs

03 dhou el qida 1430

|                   |               |                |                  |               |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr<br>05h35 | Dohr<br>12h32 | Assar<br>15h37 | Maghreb<br>18h05 | Icha<br>19h24 |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|





TAHER

## Le marché hebdomadaire pose problème

Bouhali M. C.

Le marché hebdomadaire de Taher, qui se tient chaque lundi, continue de susciter la grogne des citoyens, notamment les usagers du chemin de wilaya 135 reliant ladite daïra et celle de Chekfa et les communes de Chehna de Ouled Asker, Bordj Thar. En effet, le visiteur de cet important espace commerciale qui constitue, faut-il le souligner, une source fiscale pour la commune de Taher, sera frappé par l'anarchie qui règne en maîtresse des lieux dans cet espace public : des marchandises de tout genre exposées à même le sol au milieu de la chaussée, ce qui perturbe fortement les usagers de ladite route qui enregistre quotidiennement un dense trafic vu la position stratégique qu'occupe le chef-lieu de daïra de Taher. Lors de notre passage dans cette région, nous avons été désagréablement surpris par la pagaille qui y règne : on vend n'importe quoi et n'importe comment. On y trouve des légumes, des fruits et des produits périssables à côté des sacs de ciments et des matériaux de construction et des dunes de sable des plages. Vu l'existence d'un nombre impressionnant de parcs de matériaux de construction appartenant à des privés qui ont squatté des terres agricoles au su au vu de toute le monde. Des vendeurs ambulants venus de plusieurs régions du pays dressent des étalles de fortune au milieu de la chaussée vendant différents produits sur un sol boueux, notamment en hiver, sans tenir compte du manque de mesures les



Ph: Arch.

plus élémentaires d'hygiène. Des sachets et des ordures jonchant le sol font partie du décor hieux de cet espace public. D'aucuns s'interrogent sur l'utilité du bureau d'hygiène de la commune de Taher. Cette anarchie organisée a lourdement pénalisé la circulation routière tout au long de la tenue de ce marché controversé ou ce souk, au sens péjoratif du mot. Des transporteurs de voyageurs desservant la ligne Chekfa - Taher - Chehna, avec lesquels nous nous sommes entretenus, nous ont exprimé leur désarroi quant à cet embouteillage qui bloque totalement la circulation routière pendant des heures chaque lundi. Un cal-

vaire qui persiste face à la passivité des services concernés. Lors de la troisième session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya, certains élus ont tiré la sonnette d'alarme sur la triste réalité de ce marché hebdomadaire qui n'a de marché que le nom. Un état de fait qui doit interpeller les pouvoirs publics : APC, les agents de l'ordre, les services de la direction du Commerce pour remettre de l'ordre dans ce marché et pourquoi pas son éventuel transfert vers un autre endroit répondant aux exigences de l'activité commerciale, afin d'échapper à l'emprise d'une poignée de lobbies qui veulent rentabiliser leur commerces.

BATNA

## Legrine manque de tout

Manaa Nacer

Les citoyens du village agricole Le grine, dans la commune d'Ouled Fadel daïra de Timagd, protestent contre la situation lamentable dans laquelle ils vivent depuis plusieurs années. Certains d'entre eux nous ont cité, lors de notre visite dans cette localité, plusieurs problèmes, entre autres, les coupures du courant électrique, le problème de l'eau potable, le gaz de ville, le transport scolaire, les problèmes de la santé publique et l'aménagement des chaussées.

Très en colère, un citoyen nous a affirmé que cette petite localité n'a bénéficié de rien depuis sa réalisation en 1984, à l'exception d'un projet de 40 logements, d'un projet d'une salle de soins qui est en cours de réalisation. Ce même citoyen ajoute que l'ensemble des habitations du village demeurent inhabitables en plus du problème des coupures électriques qui engendrent d'autres problèmes. Un autre vieux soulevé le problème des chaus-

sées qui se trouvent dans un état vraiment lamentable, notamment pendant l'hiver. Ces citoyens se posent la question pourquoi leur village ne bénéficie pas de projets de développement à l'image des autres villages. Un sexagénaire, qui était au milieu de la foule, dira que c'est dans cette localité dit Legrine que le communiqué du 1er Novembre 1954 a été rédigé en présence du Marly Mustapha Ben Boulaid et des 08 compagnons mais, maintenant, personne ne se rappelle de ce village.

Pourquoi on n'a pas de gaz de ville malgré le réseau du gaz passant à quelques mètres d'ici, pourquoi nos jeunes n'ont pas une de Maison de jeunes comme les jeunes des autres localités, clame encore ce vieux.

Quant au représentant des citoyens de Legrine, M. Bentoumi Bachir, il explique que les habitants n'ont pas le droit de tomber malade surtout la nuit, car le seul moyen c'est de faire appel aux transporteurs clandestins pour évacuer ce malade vers l'hôpital de Kais dans la wilaya de Khenchela. L'autre

problème selon M. Bentoumi, c'est que la population du village a augmenté, par contre, les habitations restent les mêmes, alors les citoyens demandent aux responsables de se pencher sur cette problématique pour pouvoir la résoudre en leur octroyant des constructions même rurales surtout que le village est à vocation agricole. L'autre problème soulevé par ce citoyen c'est bien celui de l'eau qui coule dans les robinets de Legrine. Le représentant du village évoque la qualité de l'eau qui n'est pas potable à cause du taux de calcaire très élevé et du goût bizarre de ce eau.

Il est à signaler qu'on a essayé de contacter les élus de cette commune afin d'en savoir plus sur la situation. Le maire nous a affirmé qu'il est vrai que «les villageois de cette localité souffrent depuis longtemps, mais les choses ne changent pas d'un seul coup, l'APC est au courant de toute la situation et des problèmes soulevés, et on essaye de faire des mains et des pieds pour que les conditions de vie du village s'améliorent».

## Ouled Si Slimane se souvient de ses chouchada

La daïra d'Ouled Si Slimane (Batna) a commémoré mardi, dans le recueillement, le 48ème anniversaire du martyre de neuf officiers de l'Armée de Libération Nationale (ALN) qui encadraient les maquis de la zone-I dans la wilaya historique 1.

Cette commémoration, célébrée pour la première fois, a été marquée par la lecture de la Fatiha du Saint Coran devant les tombes des neuf martyrs, en présence de nombreux Moudjahidine, de citoyens et des autorités locales. Une conférence historique a été organisée à cette occasion au lycée de la ville, animée

notamment par Omar Djeddi et Messaoud Abid (secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine) qui sont deux des trois officiers, au côté de Mohamed Djarallah, à avoir survécu à la bataille au cours de laquelle sont tombés les neuf officiers martyrs, en l'occurrence Saâd Benzidra, Aïssa Tolbi, Bouzid Barbar, Djemai Berhail, Mohamed Kerouani, Mostefa Hammadi, Slimane Oroua, Sadek Chebouch et Ayache Neggaz.

Selon Omar Djeddi, ces officiers sont tombés en héros au terme d'un violent accrochage avec les forces armées colo-

niales qui avaient surpris une réunion de 12 officiers de la zone-I tenue le 20 octobre 1961 au douar Amezdour sur le mont Bouari dans la région d'Ouled Si Slimane. Dans leur riposte, les Moudjahidine ont tué de nombreux soldats français, a-t-il indiqué, soulignant que seuls trois officiers présents à la réunion ont réussi à échapper à cet encerclement.

Des témoignages émouvants ont été apportés à cette occasion durant laquelle Messaoud Abid a appelé les jeunes d'aujourd'hui à s'enorgueillir des hauts faits de la Guerre de Libération et affronter l'avenir avec courage.

SÉTIF

## «Crise financière et gouvernance mondiale» à l'université

L'université de Sétif a labrité mardi un colloque international ayant pour thème «Crise financière et économique et gouvernance mondiale», initié par la Faculté des sciences économiques et de gestion. Organisée en collaboration avec le Laboratoire du partenariat et d'investissement dans les petites et moyennes entreprises dans l'espace euro-maghrébin, la rencontre a réuni, outre des universitaires turcs, libanais, saoudiens, égyptiens, irakiens et jordaniens, des cadres et des responsables d'organismes publics, des cadres dirigeants d'entreprises, des chercheurs et enseignants universitaires et des étudiants en post-graduation.

Ce colloque de deux jours se propose, selon les organisateurs, de débattre des origines et des conséquences de la crise financière, d'étudier et d'analyser les risques inhérents aux nouveaux produits financiers. Les politiques destinées à gérer et à circonscrire les effets de cette crise tant au niveau mondial, régional que local, les impacts de la crise financière sur la performance économique et la politique économique internationales, seront également à l'ordre du jour de la rencontre, en même temps que les caractéristiques et les principes fondamentaux de la gouvernance économique régionale, internationale et d'entreprise, a-t-on précisé.

Le doyen de la Faculté de sciences économiques et de gestion de l'université de Sétif, faisant part de

la mise en place d'un atelier sur les «politiques et les stratégies alternatives pour circonscrire la crise financière et économique», a souligné que la crise financière «s'est transformée en crise économique internationale généralisée et profonde qui continue de s'aggraver touchant de manière plus ou moins prononcée l'économie actuelle et future de tous les pays». Il est aujourd'hui nécessaire, a-t-il ajouté, de réévaluer le système économique, financier, monétaire et commercial international tout en cherchant un système de remplacement capable de maximiser la performance économique. Ceci, a-t-il également affirmé, dans le cadre de réformes radicales et globales basées sur les principes et les outils d'une nouvelle gouvernance internationale tant au niveau local, régional que mondial.

Les travaux du colloque et de l'atelier seront menés autour de six axes qui sont «la crise financière internationale : causes et mesures pour l'endiguer», «gestion des risques de crédit à la lumière des crises et futur du système bancaire mondial», «transformation de la crise financière en crise économique et ses effets sur les économies mondiales», «perspectives, défis et politiques pour endiguer la crise financière et économique», «révision et réformes globales et outils de la gouvernance économique mondiale» et «politiques et organismes alternatifs pour une sortie de crise dans le cadre du système participatif».

BISKRA

## La semaine de Saïda

Le rideau est tombé mardi à Biskra sur la semaine culturelle de la wilaya de Saïda, dont les traditions artistiques et l'art culinaire ont charmé le public local. Des expositions de photographies reflétant l'histoire de la région de Saïda, un large éventail d'articles de l'artisanat traditionnel, des oeuvres plastiques, de vieux manuscrits et des spécialités culinaires saïdiennes ont figuré au menu de cette manifestation.

Nombre de visiteurs ont tenu à souligner l'importance de pareilles activités pour la présentation des richesses patrimoniales et des traditions des divers terroirs et régions de l'Algérie profonde.

La danse Laâlaoui exécutée de manière collective et entrecoupée de salves de baroud, ainsi que la pâtisserie traditionnelle «Lembessès», ont ainsi

constitué d'agréables découvertes pour beaucoup de visiteurs. Le public des Ziban a également eu l'occasion de découvrir les multiples facettes de la musique saïdienne avec ses divers instruments, ses cheikhs, ses Meddahate, son répertoire poétique et ses innovations.

Le commissariat du festival culturel local de Saïda a tenu également à présenter les diverses spécialités culinaires de cette région de l'ouest du pays dont «El-beghrir», «El-Maâkra», «El-Fegouna» ainsi que ses métiers artisanaux de tissage, de sparterie, de maroquinerie, de sellerie et de poterie. La manifestation a également mis en valeur les vestiges témoignant des diverses civilisations qui se sont succédé dans cette région depuis la préhistoire à ce jour.

## Le FNPOS fait toujours des mécontents

*Encore un autre front de la contestation qui se forme dans le sillage de la distribution des logements du Fonds national de péréquation des oeuvres sociales (FNPOS).*

A. Zerzouri

Après le mécontentement suscité au sein des souscripteurs par le nouveau classement de mérite des bénéficiaires, voilà qu'aujourd'hui le syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (SNAPAP) qui s'insurge à son tour contre le «parti pris» flagrant lors de la confection de la liste des bénéficiaires.

Le SNAPAP dénonce la marginalisation des fonctionnaires affiliés aux syndicats autonomes, laissant entendre en filigrane que l'UGTA, en tant que membre influent au sein du conseil d'administration du FNPOS, a privilégié ses adhérents aux dépens d'une équité dans la distribution de ces logements pour tous les travailleurs. «D'autant que ces logements sont une propriété de tous les travailleurs, dont la participation, retenue mensuellement sur salaire à hauteur de 0,5%, est automatique», soulignent les termes du communiqué du secrétariat de wilaya du bureau du SNAPAP à Constantine. Dans ce contexte, le SNAPAP appelle à la constitution d'une commission autonome pour mener une enquête autour de cette affaire, tout en proposant le transfert de la gestion des logements en question, ainsi que les dossiers des deman-

deurs, au niveau de la wilaya. Sur un autre plan, le SNAPAP note avec satisfaction le règlement du dossier des oeuvres sociales du secteur sanitaire. Ainsi, le budget des oeuvres sociales, estimé à 1,5 milliard de centimes, placé au niveau d'un compte unique datant d'avant le découpage issu de la nouvelle carte sanitaire, a été divisé en trois parts chacune de 500 millions de centimes attribués à l'établissement public de santé de proximité (EPSP) Mentouri, l'EPSP Ben M'hidi et l'hôpital El-Bir. La somme en question a été reçue avant-hier par chaque président de commission des oeuvres sociales, chose qui devrait permettre aux travailleurs de bénéficier des avantages sociaux, surtout à la veille de la fête de l'Aid El-Adha.

Quant au volet des indemnités, et l'annonce de leur application sans effet rétroactif, le SNAPAP estime que cette décision est une entorse à l'article 87 de la loi 90/11 régissant les relations de travail, en citant à l'exemple les corps communs de la fonction publique, qui perçoivent actuellement comme seule rétribution, le salaire de base et l'expérience professionnelle ! Et pour conclure, le SNAPAP réitère sa position vis-à-vis de la prochaine augmentation du SNMG: «de la poudre aux yeux», estime-t-il.

### Loyers impayés

## Des milliards à récupérer

L'office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) a consacré plus de 2,5 milliards de centimes, du 1<sup>er</sup> janvier au 30 septembre, pour différentes actions d'amélioration du cadre de vie dans les immeubles relevant de sa gestion directe. C'est ce que nous avons appris d'un responsable au sein de l'office, qui indique par ailleurs que cet «effort a été consenti malgré que l'OPGI de Constantine peine à rentrer dans ses fonds et que sa trésorerie bat de l'aile, en raison principalement des défaillances de certains de ses locataires qui ne veulent toujours pas s'acquitter de leurs loyers à terme échu». Et de poursuivre: «Ce sont ainsi plusieurs milliards de centimes de manque à gagner que les caisses de l'office subissent avec pour conséquence des procès à n'en pas finir, intentés contre les mauvais payeurs.»

Quoi qu'il en soit et toujours selon notre source, «ainsi et en dépit de tout ce que l'on peut reprocher à l'OPGI en la matière, il est vrai que des insuffisances existent, cependant il y a lieu de reconnaître que l'office n'a pas hésité à entreprendre plu-

sieurs actions d'amélioration du cadre de vie et ce, au bénéfice de tous ses locataires, y compris les mauvais payeurs que nous avons décidé d'ester en justice». Ces actions concernent particulièrement les parties communes des immeubles que «nous avons pour mission d'administrer et veiller à leur conservation, à leur garde et à leur entretien», déclare notre interlocuteur.

C'est ainsi que, toujours selon lui, des travaux de réparation de cages d'escalier de 127 blocs (un bloc comprend près de 10 logements) ont été effectués depuis le début de l'année jusqu'au mois de septembre dernier. Opération qui a mobilisé environ 800 millions et demi de centimes, dit-il. En même temps des actions de réfection de toits et d'étanchéité ont concerné, dans la même période, plusieurs blocs, en sus des opérations d'assainissement qui ont touché 48 blocs. Enfin des actions de maçonnerie et de peinture de façades d'immeubles ont concerné plus de 50 blocs ou plus de 500 logements pour une somme d'argent dépassant les 25 millions de centimes.

A. E. A.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

| 03 dhou el qida 1430 |               |                |                  |               |
|----------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr<br>05h21    | Dohr<br>12h18 | Assar<br>15h24 | Maghreb<br>17h52 | Icha<br>19h10 |



### Une centaine de commerces fermés

Selon les indications de la direction des contrôles de la qualité et de la répression des fraudes, plus d'une centaine de commerçants en infraction ont été l'objet de fermeture pour non respect de la loi sur le commerce. Outre ces sanctions, des prélèvements d'échantillons divers ont été faits et adressés aux laboratoires des services d'hygiène de la wilaya, afin d'en vérifier la qualité. Enfin, cet organisme annonce que son service de répression des fraudes a procédé à la saisie de plus de cinq tonnes de marchandises pour diverses infractions également.

### Exportation

La direction de la petite et moyenne entreprise (PME) et de l'artisanat organise aujourd'hui une journée d'étude sur le commerce extérieur et l'appui aux exportations. Cette cérémonie est prévue dans les locaux du palais de la culture Malek Haddad et verra la participation de plusieurs autres partenaires, tels que l'ALGEX, la CAGEX, l'ANEXAL, etc. Avec bien sûr la participation active de la chambre de commerce et de l'industrie «le Rhumel». Selon le programme préparé par les organisateurs, c'est une centaine de participants qui sont attendus pour cette manifestation, avec des interventions des banques, des représentants du ministère du Commerce, et des directions des douanes et des impôts de la wilaya.

### Le «cercle du mardi» de retour

Après une assez longue absence, on annonce le retour des rencontres culturelles qui étaient initiées dans le cadre du «cercle du mardi», qui regroupe des écrivains, des poètes ainsi que d'autres personnalités culturelles. Mardi prochain, le 27 octobre, c'est donc une rencontre qui aura pour thème «la couverture médiatique des événements culturels». Cette rencontre est prévue dans la salle des conférences du centre culturel Mohamed El Aid El Khalifa à partir de 14 heures.

### Un académicien français à l'université

Le centre culturel français annonce l'organisation mardi 27 octobre à l'université Mentouri de Constantine d'une rencontre avec Dominique Fernandez, écrivain et membre de l'Académie française. A noter que Dominique Fernandez oeuvre parfois en tant que journaliste principalement avec le Nouvel Observateur ou des magazines culturels. Lauréat en 1974 du prix «Médicis» et du Goncourt en 1982 pour ses ouvrages notamment «Porporino ou les mystères de Naples» et «Dans la main de l'ange», c'est en 2007 qu'il reçoit une nouvelle preuve de la reconnaissance du monde littéraire en obtenant le précieux privilège d'occuper l'un des fauteuils de l'Académie française. La rencontre aura lieu à partir de 14 heures.

A. C.

## Commission d'enquête dans un CEM

A. Mallem

Le conflit qui oppose depuis le mois de mai dernier la directrice du CEM Boughaba Rokia aux 22 enseignants sur les 32 que compte cet établissement et tient en haleine les parents d'élèves, vient de connaître, en cette fin de semaine, de nouveaux rebondissements avec la désignation d'une commission d'enquête ministérielle. En effet, selon les responsables du bureau local de la Fédération nationale des travailleurs de l'éducation (FNTE), la nouvelle de la désignation de cette commission d'enquête, revendication formulée par les contestataires depuis le 23 juin dernier, a changé totalement la donne et les a poussés à réunir en concertation les membres de la section syndicale du CEM hier dans l'après-midi, et programmer également une assemblée générale avec les enseignants contestataires prévue aujourd'hui au sein de l'établissement, et ce pour décider du maintien ou non des journées de protestation programmées pour les 26, 27 et 28 octobre prochain.

Rappelons que ce conflit dure

## Du nouveau à l'action sociale

A. El Abci

De nouvelles mesures concernant les différentes démarches administratives pour le dépôt de dossiers des catégories de citoyens qui vivent dans des situations de précarité. Le responsable de la cellule de communication de la direction de l'action sociale précise que «les services de l'action sociale seront chargés dorénavant de la délivrance de tous les documents afférents au bénéfice du filet social en faveur des handicapés bénéficiant du taux de 80% et plus, des malades chroniques, des nécessiteux non affiliés sociaux, des demandeurs d'attestation d'affiliation ou de non-affiliation à la CNAS, à la CASNOS, à la CNR, au registre de commerce, aux services des impôts, etc.».

M. Rahailia ajoute que «les demandes et dépôts de dossiers se feront à partir de cette date à la direction de l'action sociale, mais aussi dans les bureaux de celle-ci se trouvant au niveau des 12 communes de la wilaya. Ces dossiers

## Mieux vaut prévenir...

A. C.

Dans le cadre des opérations de sensibilisation sur les risques et les moyens de lutte contre les inondations toujours possibles en période d'hiver, la direction de la protection civile de la wilaya de Constantine organise à partir de dimanche, et pour une semaine, des journées portes ouvertes, de sensibilisation, de tables rondes, etc. Ainsi, selon le programme communiqué, cet organisme lance à compter de ce dimanche une journée «portes ouvertes» au palais de la culture Malek Haddad. A partir de 09 heures, et en association avec toutes les parties concernées (APC, autorités, associations...). A cet effet, il y aura des expositions et des explications quant aux moyens de

prévention, de lutte et de secours éventuels en cas d'inondation. Le lendemain, il sera organisé au siège de la station radio de Cirta FM une table ronde qui regroupera, pour un débat public, les responsables de la protection civile et les autres organismes. Le mardi suivant sera consacré, précise le communiqué, à des visites sur site de plusieurs entreprises locales et régionales dépendant de la wilaya de Constantine. Mercredi enfin, ce sera au tour d'une caravane de sensibilisation qui sillonnnera les rues de la ville des ponts, pour finir en fin de journée au centre-ville, avec mission essentielle de toucher et sensibiliser le maximum de citoyens sur les graves risques des inondations sources de dégâts humains et matériels.

depuis le mois de mai dernier. Selon un groupe d'enseignants touchés par cette mesure, ce conflit avait éclaté quand la directrice du CEM, par suite d'un concours organisé dans l'établissement, avait décidé de prononcer des sanctions administratives contre 22 d'entre eux, sanctions que ces derniers avaient qualifiées d'arbitraires et qu'ils n'ont cessé de contester depuis. Ils ont déjà organisé une journée de protestation le 4 octobre dernier. Sans résultat. Contactée, Mme Ben M'hidi, directrice du CEM Boughaba Rokia, confirme la désignation de la commission d'enquête tout en évitant de s'étaler longtemps sur le conflit, se contentant de «rejeter l'argument des contestataires concernant le refus du dialogue en affirmant qu'elle avait demandé de dialoguer avec l'ensemble des enseignants et c'est ce groupe de contestataires qui avait rejeté mon offre». Selon elle, «ce groupe fait de l'agitation, ses membres ont beaucoup à se reprocher sur le plan pédagogique». «De toute façon, dira-t-elle, pour couper court à toute polémique, la commission d'enquête déterminera les responsabilités de chacun».

seront ensuite regroupés à la direction de wilaya et confiés à un correspondant, fonctionnaire de la direction de l'action sociale, qui s'occupera des démarches auprès des différentes administrations».

Le but visé par ces décisions est donc de faciliter et d'accomplir les démarches à la place et pour le compte de cette catégorie de citoyens en difficulté physique et/ou morale, ou vivant des situations de grande précarité matérielle, d'une part, et de faire diminuer la pression sur les administrations concernées, d'autre part.

Et notre interlocuteur de rappeler quelques-unes des catégories à prendre en charge en cette matière. «Il s'agit, dit-il, des bénéficiaires de la carte d'handicapé à 100%, dont le nombre est estimé actuellement à 7.200, qui reçoivent une aide de 4.000 dinars par mois du filet social, de ceux titulaires d'une carte d'handicapé entre 50 et 80%, au nombre de 32.200, recevant une allocation de 3.000 dinars par mois, des personnes nécessitées sans revenu, etc.».



## APARTEMENT

■A vendre appartement F3, 2ème étage. Acté. Zabana Ilot 11. Prix après visite - Tél: 0798.66.26.87 - ARZEW

■A vendre Appartement F3 à Gambetta. Acté relatif à neuf, 1er étage - Prix 640 U Adresse: Rue Bendaouine Méd N° 13 - ORAN - Tél: 041.53.17.15

■ARZEW (Bord de mer). A louer studio (1 Gde pièce + cuisine + sanitaire) pour couple ou célibataire. Endroit calme, sécurisé, bon voisinage, 8.000,00 DA Mensuel (6 mois Avance) - Tél: 0795.19.35.62

■Part: Vend bel Appartement F2, 6ème étage, à BOUMERDES-KANAGHAZ. Très bien situé, calme, porte d'entrée fermée (Interphone) - Tél: 0770.903.512

■A vendre F3. Acté. 2ème étage. Libre. 2 façades + cave. Cité Dailia. Gambetta - ORAN - Tél: 0771.98.10.86

■A.V. F2 C-Ville d'Oran, 2 PC, SDB, WC. R/C. Convient habitation et toutes activités profess. Refait à neuf - Tél: 0797.55.68.37

■Vends 2 Apparts F3 et F4 les Amandiers. F3 à côté du Marché et F4 à côté Maternité. 320 U et 360 U, prix négociable - N° 0792.33.41.70 - ALI

■SIDI BEL ABDES: Vends bel F4 bien situé au centre-ville. Convierait pour habitation ou pour profession libérale. Excellent voisinage - Contacter 0779.01.74.38

■A vendre Appartement F3, 1er étage. Ain Turk - ORAN - 0669.95.48.55 - 0774.91.47.51

■A vendre un joli F2, refait à neuf, 65 m² en tout. Gd balcon, très ensoleillé avec ttes commod. Bon voisinage. 7ème étg. avec Ascens. y compris les charges. Le Résidence GAMBETTA. Plain Centre. 450 U, nég. Possib. Prom. de Vente - Tél: 0773.34.36.22

■AG. RAHMANE. Tél: 0793.41.66.40 - Fixe: 041.32.42.37 - Fax: 041.35.11.36 - Vend: F3 1er Cuvelier + F3 1er ét. CV en face Aniki + F2 1er ét. CV + Aniki + F3 4ème ét. USTO + F4 11ème ét. + Ascens. 236 m² CV + F3 4ème étg. Hai Sabah + F2 Haouch + Hassi Bouitil libre de suite

■A vendre F3. Acté. 3ème étage, au Bd Emir AEK, centre-ville ORAN - Tél: 0771.15.81.01 - 0554.83.02.25

■A louer F3 toute commodité, 5ème étage, face Sheraton. Très belle vue sur mer. Très bon état. 0551.80.11.11 - 0771.29.11.69 - France (0033) 6.59.20.65.71

■URGENT: Vends appartement F3, 4ème étage. Acté. Cité 8888 (Dar El Beida) ORAN - Tél: 041.45.35.03 - 0771.64.31.99

■Echange bel et grand F3, aménagé en F4, contre similaire à ORAN ou environs. Acté. Cité Zabana - ARZEW. Sécurisé, 2ème étage. Clim., Tél, citerne eau. Etude ties propositions - Tél: 0791.46.80.40

■Cherche achat pour Sté Nat. F3 ou F4 Acté RDC ou 1er étg. Loue F6 usage Bur. 1er étg. côté F/Mer pour Sté / autres. Loue villa RDC 5 P., jardin 600 m² pour Habitat / Bu. Vds F3 + villa R+1 Missirghine - Ag. NOUR - Protin - 041.32.96.48 - 0773.30.81.70

■Loue appartement au 8, rue Bedeau près du lycée Lotfi F3 82 m², 10ème étage, ascenseur, avec possibilité de garage. «Equipe» - Tél: 0557.50.99.99 avant 22 heures

■Cherche achat F3 Promesse de Vente, 1er + 2ème étage, Ain El-Turck ou El-Kerma - Contacter AGENCE «31» - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■A.V. Appart F5 100 m², dalle et dernier étg. + terrasse. Refait à neuf, dalle de sol. 01 Cuis. 6 m² 95, salon 8 m² 80, 1 hall 6 m 20, WC, chaudière, 06 radiateurs, Ch. central. Acté. 08 fenêtres. Yagmoracène - Tél: 0778.50.67.46

■Loue pour usage de bureaux, Appart 1er étg. 2 entrées, 7 P.C. SB + débarras + terrasse, bien ensoleillé, 30 m de balcon, dominant sur 3 rues dont Larbi Ben Mhidi, position stratégique sur plan publicitaire - Tél: 0771.90.88.86 / 0772.41.17.85

■Vends F3. Acté. Aménagé, au 5ème étage, ensoleillé. Cité Akid Lotfi. Prix après visite - Tél: 0771.84.09.30 - Intermédiaire s'abstenir

■Part. vend Appartement F3, 1er étage, 100 m², cuisine corienn, 1er étage, situé au Bd de la Soummam près de la Chambre du Commerce - Agence NANCY - 041.41.26.34 - 0770.99.62.00

■Vente appartement 4ème étage centre-ville, 750 U, 93 m², immeuble propre et fermé avec concierge, près de la Chambre de Commerce - ORAN - Téléphone: 0552.33.04.80

■Achète F3 ou F2 à ORAN ou les environs avec Acté. Préférence ne dépasse pas 250 U - Tél: 0558.61.15.90

■A vendre F2. Acté. 1er étg. Die façade, refait à neuf, situé à Cité Ibn Sina (Victor Hugo). Bât. en face la Ligne 29 et 49. Convient habitation et toutes activités Profess. Prix après visite - Mob.: 0557.47.47.69

■A vendre très bel F4 USTO, refait à neuf, 3ème étage, cité clôturée + parking, gardiennage J/N. Situé à l'USTO Cité 1500 Logts des Enseignants. Prix après visite - Tél: 0771.91.51.08

■Vds très joli Appartement F3. Acté. Standing. Sup. 101 m²; Salon, 2 Gdes Ch., 1 Gde SDB, Cuis. avec débarras, 1 Gd placard, 2 balcons. Refait à neuf. 3ème étg. 90, Rue de Mostaganem - ORAN. Prix après visite - Tél: 0771.16.09.02

■Vendons 2 F3 même palier, 4ème étage, centre-ville ORAN. Libres de suite. Double façade. Refaits à neuf - Tél: 0551.63.48.62

■Vends F + cave. Acté. Libre. Cité Lot-bel 150 logts, clôturée, gardiennage J. et N., bon voisinage, en face stade les Castors, 1ère Cité EPLF - ORAN - Tél: 0661.20.68.20

■Vends F3 + cave. Acté. Libre. Cité Lot-bel 150 Logts, clôturée, gardiennage J. et N., bon voisinage, en face stade les Castors, 1ère Cité EPLF - ORAN - Tél: 0661.20.68.20

■Vends Apparts F3, cité Yaghmoracène «Prémila» - ORAN. Etat brut. Prix offert 400 Unités - Tél: 0774.97.87.86

■Vends ou loue pour une longue durée un très bel Appart à 3 Niv. Climat., Chauff., toutes commod. Se situe en face l'Hôpital de Pédiatrie de Canastel. Pour tous renseignements, appeler au 0554.62.44.09 ou 0665.37.67.68

■A vendre F3, 4ème étg. Cité Yaghmoracène «Prémila» - ORAN. Etat brut. Prix offert 400 Unités - Tél: 0774.97.87.86

■A.V. beau F4, 5ème étage, refait à neuf, Tél. Internet. Parabole. Ascenseur. Parking. Cité du Rond-Point. Bel-Air / ORAN - Tél: 0779.05.67.618

■A vendre F4. Acté. 3ème étage Cité des Oliviers - Maraval - ORAN - Tél: 0775.02.84.44

■A louer Logt haut standing, Avenue Loubet, 4ème étage, avec ascenseur, meublé, tout confort et aménagé - Tél: 0661.95.02.38

■Vds F3, 82 m², Acté. Avec deux balcons + garage. Libre de suite. Cité 12 Logts, 2ème étage. P.O. 600 U - C.V. ORAN - Tél: 0771.77.09.58

■A.V. F3 aménagé F4. R.D.C. Cité 234 Logts les Amandiers, BT. G. Pour fonction libérale ou habitation - N° Tél: 0794.61.38.88

■ARZEW. Vends bel Appart 3 P.C. SDB avec toutes Comm., au 3ème étage à Ahmed Zabana. P.O. 390 U. P.D.: 410 U. Curieux s'abstenir - Tél: 0557.26.56.63

■URGENT. Vends 01 Appart F3. Acté. Vide. 3 façades. Tél, chauffage, eau H24. 2ème étage. Surf. 81 m². Parking - CEM - Lyce à côté. Centre Maraval - ORAN-Ville - Tél: 0771.53.72.25

■A vendre Appartement F5 sup. 120 m², refait à neuf, toutes commodités. Lieu: USTO ou habM. Double façade. Appellez au N° 0550.56.63.08 - Curieux s'abstenir S.V.P.

■A. Temouchent: Vds un Appart F3. Acté. 2 balcon, Cuis., SDB, au 1er étage d'un bloc de 2 étages. 2 Fac. Prix demandé 230 U - Contacter Mourad au 0772.93.27.67

■Loue F5 grand standing 150 m², au 34 Bd Adia Benaouda - Plateau ORAN. 2ème étage, bien ensoleillé, avec garage - Tél: 0770.36.89.78

■Part. vend F1, F3 1er étage et local commercial à Hai Saban - ORAN - Tél: 0661.20.91.53

■A vendre F3. Acté. Aménagé en F4 à Yaghmoracène Premila, 3ème étage + à 5 min du Palais de Justice - Tél: 0775.15.23.82

■A vendre Appartement F4 + SB au RDC St-Hubert - ORAN - N° Tél: 0771.61.67.47 - 0798.27.14.36

■Vends ou échange un F3 à la Cité Lauriers Roses. Toutes commodités. Chauffe-eau. Chauffage - Appellez au 0773.27.75.07

■Vends appartement F4, 1er étage, 100 m², Résidence Panorama, la Glacière - ORAN - N° 0797.80.79.13

■Location ou vente Appartement grand standing, 300 m², ttes commodités, à usage de bureau ou habitation, 1er étage, situé au Bd de la Soummam près de la Chambre du Commerce - Agence NANCY - 041.41.26.34 - 0770.99.62.00

■Vente appartement 4ème étage centre-ville, 750 U, 93 m², immeuble propre et fermé avec concierge, près de la Chambre de Commerce - ORAN - Téléphone: 0552.33.04.80

■Achète F3 ou F2 à ORAN ou les environs avec Acté. Préférence ne dépasse pas 250 U - Tél: 0558.61.15.90

■ORAN-EST - A.V. appartement F3, 5ème étage. Sup. 93 m². Dernier Périphérique (face au Stade Olympique) - Mob.: 0776.16.89.95 - 0668.24.62.48

■Vds F3 haut standing, rénové à neuf, meublé avec Kit de cuisine moderne, ttes commodités, avec garage. Très bien situé près du Bd Front de Mer - Ag. NANCY - 041.41.26.34 - 0770.99.62.02 - 0770.97.04.30

■Vds Appartement 3 Pcs. Cuis., SDB + débarras. 1er étage. Acté. Au 23, Rue Nouar Khedija, Plateau - ORAN - A partir de 17 H. Tél: 041.30.34.93

■Vends Appartement F5, 4ème étage au 5, Ave St Eugène (Escalene), Ascens. Parking. Eau H24. Vue suravenue. Prix à proposer - Tél: 041.28.42.82

■A Cité 525 Logements Bt B3 Ilot 2/5 rez-de-chaussée. 1 F3 à vendre 85 m², cité clôturée avec gardien de jour et de nuit (Parc de voiture) - N° de téléphone: 0773.96.81.04

■Loue 2 Apparts F3 chacuns, meublés, toutes commodités, jumelés, situés au 1er étage à la Rue Larbière N° 7 Michel, 06 Pcs + 02 SDB + 02 cuisines + eau H24 + climatisation + gardien. Prix après visite - Tél: 0696.49.41.87

■Vends F4 Cité des Oliviers Bt Sonatrach, 1er étage + superbe villa R+2 nouvelle construction à Hai Bouamama Route ORAN - Missirghine - Tél: 0792.86.31.14

■A vendre F3 (84 m²) 4ème et dernier étage avec balcon et loggia, à proximité d'une école et d'un CEM. Les Oliviers Maraval - ORAN - Tél: 0662.21.37.98

■Loue F4 aménagé en F3, 4ème étage et dernier, à Courbet Seddikia - ORAN - Contacter-moi au 0555.27.19.46

■Vends Appartement F4, 2ème étage. Acté. Eau, garage à MARAVAI, côté E.F. CPFA et Supertette Bleu Blanc - Tél: 0772.87.91.31

■MOTAGANEM: A vendre appartement F3 modifié F4 super luxe, refait à neuf, salle USTO, boiseries, Eau H24, 4ème étage Cité des 348 Logts. P.D. 430 U - Tél: 0771.21.07.80

■Loue F4 (dans Villa) cuisine, SDB, hall, ur, garage à MARAVAI, côté E.F. CPFA et Supertette Bleu Blanc - Tél: 0772.87.91.31

■Loue F4, 7ème étage avec ascenseur, Cité Akid Lotfi - ORAN - Tél: 0664.95.93.39

■Vds Appart F3 aménagé en F4, 68 m², bloc de 2 étages, 2ème étg. et dernier, très bien situé sur Bd, refait à neuf (dalle de sol, faïence, chauffage, chauffe-eau, clim., étanchéité) ttes commod. à GDYEL - Tél: 0550.62.17.20

■Loue pour 1 an et plus, F4 partiellement meublé, 100 m², RDC élevé, bien situé USTO ORAN. Prix 3 Unités - Tél: 0553.53.12.10

■A vendre F3, 1er étage, rénové. Résidence Chorouk. Akid Lotfi - Hai Khemisti - ORAN - Tél: 0771.24.49.49

■Vends Appartement F3 aménagé en F4, Hai Zitouna, près du Rond-Point «BAHIA», double façade, bien refait et fini. Avec ttes commodités - 0772.37.02.36

■Vends Logt F4 + Cuis. SDB. Acté. 1er étage. Cité Hai Bensoucia - CHLEF - Tél: 0773.60.61.49



■A vendre Maison R+1, nouvelle construction, à GDYEL Actée. Assurée. Sup. 250 m², 12 m de façade. Toutes commodités - Contacter le: 0795.17.71.38

■Vds villa standing Canastel (face jardin) CHC BE Syst. alarme, garage Autom. S/sol + 4 RDC: salon, S. à M., cuisine, hammam, jardin. 1 étg.: 4 Ch., SDB, Jacuzzi, dressing, Terrasse, 1 Gde Ch. WC - Tél: 0555.43.29.29

■Vends: Habitation Sup. 450 m² R+1 (18 m F.). RDC: local (100 m²) + gge (2 V) + 2 Pcs + Gd Sal. + Cuis. + SDB + 2 WC + Gd Jardin, + puits + B. à eau. 1er étg.: 2 Sal. 5 Pcs + Cuis. + SDB + 2 WC + véranda. A proxim. Rue Soufi Zoubida. MARAVAL - 0771.32.70.92

■A vendre petite villa de 80 m² R+1. RDC avec gd salon + cuisine + garage. 1er étage avec 3 pièces + SDB - Cité Rocher (DOUBAI) S.B.A. - Tél: 0778.37.95.03

■A vendre villa R+2, finie, sup. 187 m². Actée. Gd local RDC. Situé à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél: 0795.50.69.15

■V. / Maison 500 m², RDC, à GDYEL, double F., commerciale, extensible en hauteur. 9 appartements. 15 appartements «31» - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■V. / Immeuble colonial plein C-Ville ORAN, 237 m² R+3 + cave, composé de 9 appartements (4, deux p. et 2) Bd Commercial Contacter AGENCE «31» - 0770.34.59.96 - 0554.11.77.14

■Vds villa à Hai Zabana, Quart. Résid. Missirghine - ORAN, à 200 m de l'auto-route. Actée + L.F. 250 m². Bâtie 170 m². Eau H24. Cour, Jard., 6 Ch., hall mauresque, SDB, Hamm., 3 WC, 2 lo-caux. Prix après visite ou Ech. à TLEM-CEN - Tél: 0778.41.94.57

■A vendre à ES-Senia: Maison de Maître Sup. 255 m². Actée. Limitée Clair-Soleil - ORAN - R+1 avec 02 locaux commerciaux - Tél: 0551.82.31.71

■A.V. Gde villa R/C + 2 D.F. RC: 2 P.C., 2 WC, grand garage, cour, puits. 1er. 2 P., S., C., WC, hammam, SDB, cour, hall; 2ème: 2 P., Gd salon, hall, SDB, WC, Terrasse. SENDERIA, pièce. Eau H24. Finie. SENIA - ORAN - Tél: 0797.55.68.37

■AG. RAHMANE. Tél: 0793.41.66.40 - Fixe: 041.32.42.37 - Fax: 041.35.11.36 - Vend: villa 300 m² R+3 + 6 locaux comm. Protin + villa Bousfer-plage pièces dans l'eau 150 m² + 2 M.M. 120 m² R+1 Carcasse Bousfer + M.M. 150 m² R+1 Cuvelier + terrain 240 m² Bouyacer + terrain 680 m² terrain nu Bernardville + 4 Hect. Sidi Chahmi - Agricole Acté

■Vends Maison de maître 172,5 m² avec 1 local au rez-de-chaussée, plus un terrain 230 m², le tout situé en doune - Vendi villa 300 m² R+3 + 6 locaux comm. - Tél: 0771.72.84.67 - 0662.42.11.79

■Vends jolie villa R+1, quartier résidentiel au coeur d'Oran, 300 m², Actée, 07 Pcs, Cuis. équipée, 02 SDB, jardin, barbecue, B'd'Or, Chauff. central, garage 03 voitures. Prix après visite. Curieux et courtiers s'abstenir - Tél: 0661.21.47.71 / 0772.86.14.26 de 09h00 à 19h00

■A vendre grande villa 216 m², 3 étages, un garage pour 8 voitures, 7 pièces + 2 grands salons + 2 WC + 3 cour, un bain turc + chaudière + climatisation + chauffage central + 2 halls + bache d'eau + 4,5 m² - Tél: 0771.90.88.86 / 0772.41.17.85

■Vends villa à Bir El Djir (Millenium) R+1. Nlle construction 210 m² finie à 100%, 5 pièces, 2 salons, cuisine, jrd, din, salle de bain, hammam, 2 terrasses, 2 garages. Accepte Promesse de Vente - Tél: 0553.52.12.56 - Curieux s'abstenir

■Vends belle villa Bousserville A. Turk 582 m², R+1, 2 façades, 3 entrées. 1er: 3 P.C. SB + grande véranda avec vue sur mer. RC: 2 P.C. SB + grand hall, garage 24 voitures, Eau, 5 réservoirs - Tél: 0771.90.88.86 / 0772.41.17.85

■SIDI BEL ABDES: A.V. superbe villa R+1, 204 m², endroit calme, résidentiel. R.C. 1 Sal., 2 Cuis., + hall + hammam + sanitaire + garage pour 3 Voit. + jardin + cour 50 m² + B. eau 8.000 L + Tél + gaz + eau + Elect. 1er étg.: 3 P. + Sal. + hall 40 m² + terrasse accessible + buanderie - Tél: 0793.93.43.06

■A vendre villa de 542 m² (bâtie 266 m²) en plein centre de la ville d'Oran (St-Eugène). RDC + 1 + terrasse: 13 pièces, garage, sous-sol, jardin - Contacter Tél: 0796.19.89.69

■TLEM-CEN-Ville: Vds villa 400 m² R+1 + terrasse avec buanderie - RDC: 4 P + salon, cui et SDB + Pte cour + garage de 34 m². 1er ét.: 4 pièces + salon + SDB + 2 cuisines + hall + balcon - Conv. pour Clinique, Ecole privée, Grossiste - Tél pour RDV: 0664.35.39.97 - Prix après visite

■Vends Maison au bord de la mer composée de 3 pièces, une chambre, SDB, WC, cour, Terrasse. Possibilité d'extension. Cap Falcon. Actée - Tél: 0557.40.97.65

■Vends villa moderne Acté. Sup. 150 m², R+1 + Comm. bien située à MARAVAL, contre F4, F5 ou local + complément + Vds / Loue F3 LSP ja mais habité. Etude toutes propositions sérieuses. Curieux s'abstenir S.V.P. - Tél: 0791.149.188

■Loue à Sté villa Gd standing, Gde arête face stade La LOFA, Comm. SENIA. S/sol garage. Aut. RDC. 1er étage. Cour. Jardin. Bâche d'eau 25 m³. Tout climatisé. Finie à 80%. Sidi Chahmi, 7 km d'Oran - Sup. 120 m² - Tél: 0777.12.60.56

■Vds B. villa 252 m² R+2. Actée, ttes comm. Quart. Résident. Hai Khemisti, Bir El Djir. RDC: gge (3 V), Sal., Gde Cuis., Hamm., SDB, WC, cour, 1er hall, Gd salon, 2 Ch. 2ème: hall, 4 Gdes Ch., Cuis., SDB, WC, Terrasse + buanderie - Tél: 0771.32.87.35

■A vendre Maison de Maître Avenue St Eugène, 520 m², 2 façades, bien située pour Promotion Immobilière - Tél: 0553.86.10.80

■A vendre 1 étage d'immeuble au 3ème étage de 220 m² et vends une carcasse de 220 m² avec un petit appartement de 100 m² au 4ème étage. A Point du Jour - ORAN - Tél: 0558.49.43.25

■Vends M.M., 7 pièces, 140 m², double façade. Actée. Situé à Courbet - Tél: 0558.43.22.28

■Vds ou loue villa Ain Turk ORAN, 03 Pcs + salon + débarras + WC + SDB + douche Extér. + garage + bache à eau 9.000 L., à 5 mn de la plage - Tél: 0696.416.716

■A.V. villa à Bousfer, 240 m² + 3 chambres froides de 45 m³, 1 grand salon, 1 hall, 1 séjour, 1 Cuis., 2 salles de B., 2 WC, jardin + cour avec buanderie + garage et 2 terrasses. Bâche d'eau. Parabole - Tél: 0556.94.02.10

■Vends villa corienne oranaise - Bouds-ville - 700 m², double façade, pièces dans l'eau - Tél: 0662.84.80.25

■Part. loue villa neuve R+2 au rond-point des Dauphins. Trouville, Ain Turk. 2 salons + 2 SDB + WC + 5 chambres + terrasse + eau H24 + Chauff. Cent. + 2 garages + jardin et buanderie. Bon voisinage. Gaz de ville - Tél: 0771.45.05.66 - 0797.47.18.43

■MOSTA: V. belle villa de luxe 280 m² 2 Fac. vue S/mer, lieu résidentiel. R+3. 1er ét.: 3 G. P., G. Cuis., G. SDB, 2 G. Sal., 2 G. Hall, 2ème ét.: 3 G. P., 1 G. Cuis., SDB, 2 G. Sal., 2 halls, 3ème ét.: G. salon (12 x 5) G. terrasse - Tél: 0554.34.89.37

■Vends Maison à Ain Turk St-Germain à 100 m de la plage, vue sur mer, comprenant: 1 F5 + 4 F1 + Pizzeria + Salon de coiffure Damas - Tél: 0557.40.20.27 - 0550.61.60.54

■SIDI BEL ABDES: A vendre M.M. + dépôt sup. 830 m². Assiette très intéressante pour projet commercial. Convierait à Sté étrangère, Banque, Concessionnaire véhicule, Homme d'affaires, située grande avenue (ex-Avenue Marcel Cerdan) Route d'Oran. Courtier et curieux s'abstenir - Tél: 0773.64.73.68

■VJ Villa 300 m² (sous-sol R+2) en face l'Hôpital Militaire en allant vers les Amandiers Dahila - ORAN Pas d'intermédiaire - N° Tél: 0550.52.141

■Vends Maison de Maître R+1, rénove, à Mers El-Hadjadj ex-Port-aux-Poules (P.C.) - Tél: 0771.59.70.23

■Loue villa 3 étages, pour Société ou autre, se composant d'un super F5, Cuis., SDB, eau chaude, équipée ou non + Super F3, Cuis., SDB + Super F1, Cuis., SDB, eau chaude, équipée ou non. Paroisse Plage - Loue Villa à Bousfer-plage - Tél: 0771.84.25.21

■A.V. Maison individuelle 110 m² deux façades, 03 P., 01 salon, cuisine, S. Bain, 01 cour + terrasse au 1er. Désistement. Cité 100 Logts Hai Emir AEK, Millenium (02). ORAN-Est - Mobile: 0661.40.78.72

■A vendre M. Maître sup. 473 m² (Vieux Bâti). Façade de 17 m. Quartier très calme, près APC de Gambetta - ORAN - Tél: 0772.22.71.37

■Vds villa 3 Fac. 300 m². R+2 + buanderie. Bâti 220 m² + cour 80 m². RDC à usage commercial. Châlon 170 m². 2 Apparts R+1 et R+2 peuvent être transformés en Bur. conçus pour Stés étranger. Nles ou Concess. Prix après visite. Bernardville, axe routier (Bir El Djir) - Tél: 0772.83.80.80

■A vendre une carcasse 174 m², RDC + 1 à Douar Belgaid Coop. El Hachmia. RDC fini à 100% - Tél: 0770.64.15.64 - 0773.29.56.08

■Villa à louer

## EMPLOIS

■ Cherche une Dentiste nouvelle diplômée - Contacter 0556.19.24.42

■ Bureau Marketing / Pub recrute J.F. collaboratrice résidente W. 31, 13, 22, 27. Dip. + Exp. + véhicule personnel exigés. B. présentation + B. élocution. Poss. Tr. à mi-temps - CV + Photo à envoyer. Marketing-alg@live.fr - Mob: 0771.623.347

■ BELUX recrute Responsable Ordancement, Assistant de Direction, Agents Commerciaux, Infographes - Envoyer CV + Lettre de motivation + Photo à BP 43 RP ORAN 31.000

■ BELUX recrute Soudeurs Techniciens en Chaudronnerie, Ingénieurs en Electricité et en Métrallurgie - Envoyer CV + Lettre de motivation + Photo à BP 43 RP ORAN 31.000

■ Pharmacie cherche Vendeurs (ses) expérimentés (ées). Résident à Hassi Bouini ou aux alentours - Tél: 0661.31.18.03

■ Recruteurs Jeune Femme diplômée en Comptabilité pour poste fixe à ORAN - Téléphonez au 041.39.48.02 et envoyez CV par Fax au 041.39.47.35

■ Cherche Coiffeuse professionnelle et Esthéticienne spécialisée - Tél: 0772.63.63.08

■ Recruteurs Médecin Généraliste (Homme) pour poste fixe à OUARGLA - Envoyez coordonnées et CV par Fax au 041.39.47.35 ou téléphonez au 041.39.48.02

■ Entreprise Privée Travaux de Bâtiment recrute 1 Conducteur de travaux âgé de 35 ans et +. Expérience minimum 5 ans - et 1 Technicien Sup. en G. Civil. Exp. 5 ans - Envoyer CV par Fax au N° 041.54.15.73

■ Etablissement privé cherche Opticien diplômé pour recrutement - Contactez: 0661.49.19.19 ou 0550.24.20.69

■ Entreprise Privée ORAN cherche: Ouvrier soudeur serrurier - Aide Ouvrier soudeur - Apprentis. Z.A. CHETAIBO - Tél: 040.23.14.99 - 8 H 30 - 11 H 30

■ URGENT: Recrute Tourneurs avec expérience de plus de 05 ans - Nous contacter au: 0697.30.87.48

■ Sté Privée cherche Homme 35/40 ans. Directeur commercial. Dynamique. Salaire intéressant - Env. CV + photos: MR Sadi 1, Place Jean Mermoz - Gambetta - ORAN

■ Pharmacie centre-ville cherche Vendeur. Expérience exigée - Envoyer CV + photo sur: AM123@hotmail.FR

■ Famille cherche Femme de ménage - Tél: 0797.23.96.24

■ Hôtel à ORAN cherche: Serveur qualifié. Café et Restaurant, âge minimum 40 ans. Niveau secondaire - Agent de Sécurité même condition - Envoyer CV au Fax N° 041.29.28.61

■ Sté de distribution de journaux recrute: Agents de livraison. Conditions: Agé de 19 à 25 ans. Niveau 3e AS et plus. Résider à Oran - Faxer au N° 041.51.49.74

■ J.F. sérieuse, dynamique, ayant un diplôme de la Saisie, expérimentée, cherche emploi à ORAN. Contacter N° 0779.06.03.72

■ Agence de Publicité recrute des Représentants commerciaux, Infographes et Chaudrons véhicules - Se présenter de 9H-00 à 12H-00 avec CV, demande manuscrite et photo au: 9, Rue Alfa Med - Gambetta ORAN - Tél: 041.02.06.82

■ Société recrute Secrétaire de Direction. Expérience exigée. Bilingue - Envoyer CV au 041.42.02.57

■ Société Privée à ES-SENIA recrute (01) Déclarant ou Déclarante en Douane expérimentée - Envoyer CV au 041.58.25.92

■ Pâtisserie EURL LA ROSA, cherche 02 Vendeuses qualifiées, bonne présentation et expérience exigée, de toute urgence - 0778.48.15.16

■ Cherche Assistante disponible H/24 pour prendre en charge dame âgée - Tél: 0550.54.04.08

■ Etpis privée THADER HISPANICA SARL cherche Architecte exp. 2 ans minimum (parle espagnol si possible) - Appeler ou envoyer CV au: 041.42.69.78 ou thaderhispánica@yahoo.es

■ TLEMCEM: Cherche emploi en qualité de Chauffeur (toutes catégories). Expérience 15 ans. Titulaire permis A1, B, C, D, E - Tél: 0550.62.65.71

■ Cherche une Biologiste Pharmacie60@yahoo.fr - Tél: 0770.27.34.39

## LOCAUX

■ SIDI BEL ABBES (Commune ZEROUA-LA). Vendeurs Bain Maure avec 2 logements 600 m². Acté, 2 puits, garage 3 voitures, grande façade. Prix 700 unités - Tél: 0772.85.47 ou 0550.05.91.53

■ A louer cafétéria, bien située, avec gaz, électricité, eau, sanitaire, cuisine (Sais Matériel). Convient aussi pizzeria ou autre - P: 0773.70.13.20

■ TLEMCEM: Vends magasin en plein centre-ville, rue belle vue, Medress - Tél: 0772.54.13.12

■ TLEMCEM: Vds local 62 m² aménagé pour café ou pizzeria avec belle terrasse 80 m². Nouvelle Cité Oudjida - Tél: 0770.25.18.65

■ TLEMCEM: Vds magasin 200 m² sur boulevard + entresol 100 m², au Boulevard de la Piscine pour Société - Tél: 0552.98.48.47

■ Vends ou loue local 220 m² double façade, avec 2nd étage, cuisine, eau, sanitaire, situé à 60 m de la Rue Larbi Ben Mhidi - Contacter 0771.25.20.68

■ Loue local commerc., 2 Fc, (250 m², avec cave 450 m³ accessible aux voitures), 5 Gds rideaux, en plein centre d'Oran, 6 Rue des Epaves Fodil, Miramar (Convient pour toute activité, Banque, Concessionnaire, etc.) - Tél: 0661.20.31.40

■ Loue local aménagé de 85 m² avec S/Sol 140 m² à GAMBETTA à 100 mètres Café Trait d'Union, en face CEM et Centre de Formation, avec stationnement facile - Tél: 0771.23.63.77

■ A louer à Point du Jour ORAN, local de 80 m² au R.C. constitué de 4 bureaux et sanitaire et dalle de sol, électricité, gaz et eau H24 et téléphone. Entrée individuelle. Pour Bureau ou Société ou Profession libérale - Tél: 0771.62.28.15

■ Location 2 Cabinets médicaux spécialisés en plein centre-ville de MAZOUNA, Wilaya de RELIZANE. Offre exceptionnelle: un an gratuit. - Tél: 0772.18.25.20

■ A.V. local 40 m² plein C.V. d'Oran, Rue des Lois - A.V. local 260 m² Plateau, Adda Benoudia - Oran - AGENCE «31» - 0771.54.59.96 / 0554.11.77.14

■ Location dépôt 10.000 m² dont 5.000 m² couvert Es-Senia - Location dépôt 700 m² couvert Mascara - Location unité 800 m² + Admin. + magasin Eau d'Arcelle - AGENCE «P1» - 0554.11.77.14 - 0771.54.59.96

■ Vends restaurant + cafétéria des voyageurs avec terrasse plus Park, pour clients + Lavage voiture + 6 magasins en activité + terrain: Sup. totale 5.000 m², 4 façades. Acté. Endroit commercial au centre-ville à NAÏA, W. 45 - 45 - Tél: 0770.10.28.02

■ Vends hangar char. métallique 728 m² sur site de 12.000 m². Electricité à proximité, chaussée goudronnée, Const. neuve,

dans région AGHBAL à 6 min des Halles Centrales (KERMA) et 15 min d'ORAN par autoroute - Tél: 0779.93.06.37

■ Loue local commercial 1.000 m², 20 m de façade centre-ville ORAN - Tél: 0662.84.80.25

■ A louer 2 Gds locaux dont un double façade, superficie 60 m² et 68 m² + 2 chambres de 30 m² chacun. Convient: Cabinet Assurance, Analyses médicales, Boîte Médical ou Avocat ou Gpe Architectes. Situés à El Akid Lotfi sur Gd Bd - Tél: 0771.22.05.46

■ MOSTA. Vends Resto à Sablettes 3 Arcades. Bien placé. 110 m² Bâti - Tél: 0558.16.85.86

■ Vends ou loue une grande Cafétéria (ZABANA) sup. 80 m² avec matériel. 16, Rue Pelissier côté Rue Cavaignac - ORAN - Téléphone: 0776.29.18

■ Loue local commercial sup. 36 m² avec étagères en bois. Convient pour Alimentation Gie - Tél: 0772.04.23.71

■ ORAN: Particulier loue hangar 800 m² couverts à la Zone Industrielle NEDJMA. Convient pour dépôt de stockage - Tél: 0797.38.02.31

■ SIDI BEL ABBES: A vendre Restaurant 3 façades, 1er étage 300 m² en pleine activité - une cuisine, 3 salles, 2 chambres + 1 bache à eau + salle de bain + climatisation plus reversion en salle des fêtes, plus équipement et ameublement - Tél: 0557.13.31.67

■ Local 120 m² à louer, situé à 15 m du Boulevard Millenium, Bir El Djir - ORAN - N° Tél: 0698.15.00.52

■ Vends local 150 m² ancien Bar-Restaurant Bd Emir Abdelkader Centre ORAN. Convient pour matériel usage ou Laboratoire d'analyses ou Radiologie Imagerie - Scanner ou Ecole - Bureau d'études ou Self-Service - Pizzeria... etc. - Tél: 0771.84.25.21

■ Loue local commercial de 130 m², situé au Gd Bd Route de Canastel, Bir El Djir, pour Société / Bureau - Contacter le: 0795.66.74.34

■ Loue joli local 32 m², bien situé 59, Rue de Mostaganem - Vends local 42 m², deux façades, Avenue d'Arcelle Gambetta - Contacter Ag. Imm. EL-AMEL - 0661.20.63.47 ou 041.53.19.90

■ Vente local commercial, toutes commodités, endroit bien situé, avec trois façades, sis MARVALA. Prix après visite - Contacter Mobile N° 0772.23.63.67

■ A vendre local commercial murs et fondes, 56 m², cuisine + une arrière-boutique, nouveau commercial. Prix après visite - 0771.95.82.53 - 0771.04.00.00

■ Vds ou Echange bue magasin Avenue Jules Ferry, 30 m², penderie, WC - contre F3 - Bd 051 32.20.57 - Courtiers et cux-rieux s'abstient

■ A vendre 2 locaux commerc., sanitaire + chambre + cuisine + une arrière-boutique, nouvelle construction, RDC à Front de Mer ARZEW: 23, Rue Emie Abdelkader - ARZEW - N° 0791.83.29.94 - 0669.13.36.31

■ Affaire à saisir: Vends local à MOHAMMADIA-Ville. Vds plus de 800 m². Au prix du terrain - P: 900 Unités - Mob.: 0776.16.89.95 - 0668.24.62.48

■ Local à louer 40 m², bien fini + façade vitrine, côté commercial juste Autoroute R.T.A. ORAN - N° 0777.05.42.09

■ Propriétaire d'un local à usage Prof. situé dans endroit commerc. à Delmonde ORAN, cherche Agent de saisié (F ou H) en informatique avec matériel nécessaire pour lancer Activité ou Association - Tél: 0650.20.50.44

■ Local de 50 m² à louer: 14, Rue Docteur Benzerghe - Place Guerquenia - ORAN - Centre - Tél N° 0793.90.86.14

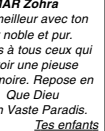
■ Vends 02 magasins Sup. 30 m² chacun, sur ex-Bd Mascara, Bd ANP et 01 magasin Sup. 20 m², l'angle du Bd Mascara et Rue Krim Med - Contacter Mr KADER: 0793.77.91.69

■ Loue local de 30 m² avec sanitaire. Convient pour Bureau, Cyber ou Salon de coiffure (Dames) à Point du Jour - ORAN - Tél: 0770.35.36.29

■ V. Parc 512 m² bien situé à Carteaux. Prix intéressant + V. carcasse 290 m² bien située à Misserrhine, Hdi Zabana. Prix intéressant - Tél: 0771.32.50.18 / 0771.23.15.88

## 40ÈME JOUR

Les personnes ne meurent jamais quand on les enterre, elles meurent quand on les oublie. Cela fait 40 jours que tu nous as quittés chère mère: **BENAMAM Zohra** pour un monde meilleur avec ton âme et ton cœur noble et pur. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Repose en paix chère mère. Que Dieu l'accueille en Son Vaste Paradis. *Tes enfants*



## TERRAINS

■ Vends lot terrain, Acté, à FLEURUS (RHA) ORAN, 260 m², façade de 14 m sur le boulevard avec P.C. Permis de café, boulangerie, et rapport d'expertise avec l'entourage et 2 portails - N° Tél: 0550.22.68.34

■ MOSTAGANEM. Loue un terrain comm. «Parc sous Douane», 1 Ha, à SOUK ELLIL - Tél: 0772.54.31.56

■ Vends à GDYEL un lot de terrain acté de 354 m² en totalité ou en 2 lots jumelés de 182 m² chacun, avec entourage, de 22 m de façade, bien situé. Possibilité Promesse de Vente - Tél: 0557.17.07.71

■ Vends terrain nu, Acté, 240 m². Bien situé, 12 m de façade, à proximité de R.-Point de CANASTEL - Tél: 027.64.86.59 - 027.64.81.97 - 0772.26.75.90

■ A vendre lot de terrain 192 m² avec plate-forme à BENFRIHA - ORAN - Tél: 0778.37.59.98

■ Mets en location un terrain de 10.000 m², situé à 03 Km de Mostaganem, ayant accès directement sur la RN N° 90A menant de MOSTAGANEM vers ALGER via SIDI KHATTAB - Tél: 0795.50.84.58

■ Terre Ag. - 280 Ha Ain D'heb W. Tiet - 1 Ha - 2 Ha - 3,5 Ha - 5,5 Ha - 7 Ha - 10 Ha - W. d'Oran - 60 Ha + 80 Ha Tlemcen, Ain Feza et Tizi - Contacter AGENCE «31» - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■ V. / Terrains 4.500 m² Sidi Yacoub (TLEMCEM) - 4.500 m² Ain El Hout avec hangars (TLEMCEM) - Contacter AGENCE «31» - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■ Vends ou loue terrain industriel de 17.000 m² zone industrielle d'Aghbal, façade bordure d'autoroute OUED TLELAT - ORAN - Contacter: 0771.25.20.68

■ Vds terrain à Oran (les Falaises, vue sur mer) très bien situé, derrière le Palais des Congrès Sonatrach, sup. 1.360 m², avec façade de 33 m (Acte de propriété). Convient pour Promotion Imm., Hôtel, Clinique, Salle des fêtes, Centre Comm., Villa... - Tél: 0770.48.38.01

■ Vends terrain de 11 Hectares RELIZANE. Convient pour Investissement agro-alimentaire, 2 façades, une sal. Relais Autoroute - Relizane, autre sur Route Relizane - Belacel - Tél: 0661.71.82.56

■ TLEMCEM: Vends terrain 1.300 m², au début de la route Brouanas à 100 m de Bd 24 m - Tél: 0661.12.23.35

■ A vendre 01 lot de terrain, Acté, de 600 m² à côté Supermarché «Anik» Plateau de HECHE - ORAN - Contacter le 0556.40.65.90

■ Vente terrain nu sur l'Autoroute Est - Ouest «TLELAT» propriété privée, 80.000 m² en façade, initialement prévu pour projet agro-alimentaire, études techniques et expertise disponible - Tél: 0771.51.79.43 / 0777.76.06.91

■ Vends lot de terrain 2.500 m². Acté, à BENFRIHA - ORAN - Prix intéressant - Tél: 0778.37.59.98

■ Vds 740 m² Fernandville 3.4 U/m² + 312 m² Belgard 3 U/m² + carcasse 150 m² R+1, 1 U + R + Belgard 0 P, 1,2 U + R+1 Boudjemla 150 m² + 3 Villas 400 m² Bir El Djir - HADJ: 0770.96.29.79 - FETHI: 0770.54.06.30

■ Vends lot de terrain nu 200 m² (1 Faç.). Viabilisé, Acté à Belgard, Coopérative El-Filaha - Tél: 0557.42.80.46

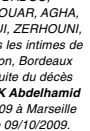
■ A vendre lot de terrain de 255 m² à ORAN, Terminus Ligne 11 (USTO). Acté, 15 m façade - Tél: 0776.24.04.13

■ TLEMCEM: Vds terrain 3.400 m² clôturé, 25 m de façade, 600 m² bâti en R+1, RDC, 3 boutiques avec arrière-B. et dépôts. Etage: villa finie à 70%, le reste terrain soit 2.800 m² - Tél: 0773.75.75.18

■ Privé: Vend Ferme 2 Ha 5 avec habitation, hangar avicole, 400 oliviers. Equipement Ferme. Eau. Elect. Gaz. Tél: 0771.54.31.01

## REMERCIEMENTS

Les familles **BAIK** et **BENNAFLA**, très touchées par les marques de compassion et de sympathie, remercient les familles: **MENOUER, AOUF, DADOU, MANAA, MIDINI, NOUAR, AGHA, TOUATI, BELAROU, ZERHOUNI, HADJ ABED** et tous les intimes de **MARSELLE, Paris, Lyon, Bordeaux** et d'Espagne à la suite du décès de leur fils: **Mr BAIK Abdelhamid** décédé le 06/10/2009 à Marseille et enterré à Oran le 09/10/2009.



## PENSÉE

Il y a une année, le 22 octobre 2008, nous quittais à jamais notre cher **ISMAIL** laissant derrière lui un grand vide. En cette douloureuse circonstance, les familles **LOKBANI, BELKHODJA, sa femme et ses filles** demandent à tous ceux qui l'ont connu une pieuse pensée et remercient tous ceux qui nous ont soutenu pour apaiser la douleur de la séparation.



إنا لله وانا إليه راجعون

## PENSÉE

A la mémoire de mon très cher papa **KACHER Lahouari** (Ancien footballeur). Triste jour du 22-10-2007 où tu nous as quittés subitement alors que nous avions tant besoin de toi. C'est trop dur de vivre sans papa. Hélas Dieu, Le Tout-Puissant, l'ai rappelé à Lui et lui nous ne pouvons rien contre Sa volonté. Allah yarahamik bi rahmathi Elouassia. Repose en paix cher papa adoré. *Ta petite fille Khaldia qui te pleure toujours.*



إنا لله وانا إليه راجعون



**INSTITUT DATA**  
25 ans d'expérience

INSTITUT DATA 1er ETABLISSEMENT PRIVE REGIONAL SUPERIEUR DE FORMATION & PERFECTIONNEMENT AGREE PAR LES CONSTRUCTEURS MONDIAUX INFORMATIQUE

**MBA, Master, Bachelor, BTS, Technicien**

Donnez-nous votre passion nous vous donnerons une vocation!

21, rue Sgt Bouamrane (Lamartine)  
Prox. Consulat USA  
Tel/Fax : 041.33.21.57/07.74.05.69.68  
institutdata@yahoo.fr

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
**AMENAGEOR - PROMOTION**  
11 BD DE L'ALN ORAN tél/fax 041-41-29-34

## Concours d'architecture

SARL AMENAGEOR organise un concours d'architecture en vue de la  
**REALISATION D'UN ENSEMBLE DE VILLAS PROMOTIONNELLES**

**EN R+1 A ORAN.**

Les architectes et les bureaux d'études agréés intéressés par cet avis peuvent retirer le cahier des charges + le levé topographique à l'adresse:  
11 Bd de l'ALN ORAN contre paiement de 2 000 DA (frais de reproduction).  
Les offres: Technique, financière et dossier administratif (voir cahier des charges) doivent être déposées au plus tard 45 jours après la parution de cet avis.



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme  
Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran  
08 Place Boudali Hasni Sidi El Houari Oran  
Tél: 041.39.85.80 Fax: 041.39.39.39

## AVIS D'ANNULATION DE MARCHE

Conformément aux dispositions du décret présidentiel n° 02/250 du 24/07/2002 modifié et complété par le décret présidentiel n° 08/338 du 26/10/2008, portant réglementation des marchés publics, l'OPGI de la wilaya d'Oran informe les entreprises soumissionnaires que le marché attribué provisoirement à l'entreprise KARI Omar relatif à la réalisation de 100/200 logements à Hassi Bounif (RAR/TCE) du programme 5000 logements (2005-2009), pour un montant de 162.271.902,24 DA et un délai de réalisation de dix-huit (18) mois, objet de l'appel d'offres national ouvert N° 06/2009 est annulé.

ANEP N° 783149 - 22/10/2009

مكتب الأستاذ غزوية الحاج  
محضر قضائي معتمد لدى مجلس قضاء مستغانم  
المقيم بـمى الأمير عبد القادر عن تاتش

**إعلان عن بيع عقار بالمزاد العلني**

تنفيذاً لعقد الاعتراف بالدين المحرر من طرف الأستاذ  
مشرقي طاهر موقو بوسمران بتاريخ 2006/03/11  
وتنفيذاً للأمر بالحجز التنفيذي على العقار المملوك  
للمدين عديدي لثرق الصادر في 2008/10/29  
المتعلق في محل تحت أرضي كان بمستغلق شارع  
بوصوار عبد القادر بزواية شارع خطاب طاهر وشارع  
بوصوار عبد القادر مساحته 125 م² مأخوذ من قطعة  
أرض أكبر تحمل رقم 515 من المخطط.  
وتبعاً للأمر بتحديد جلسة البيع بالمزاد العلني المؤرخ  
في 2009/07/13 الصادر عن رئيس محكمة مستغانم  
فإن المحضر القضائي يعلن بأنه سيبرع في عملية  
البيع بالمزاد العلني المذكور أعلاه وذلك يوم  
2009/11/09 بالمحكمة العقارية بمستغانم.  
السعر الافتتاحي يكون: 1.550.000,00 دج.  
للاطلاع على دفتر الشروط الاتصال بمكتب المحضر أو  
كتابة الضبط الرئيسية لمحكمة مستغانم.  
المحضر القضائي



Division Energies Renouvelables  
**Recrute**  
pour la Direction Générale CHLEF

- 02 Ingénieurs  
en électrotechnique  
- 06 Electrotechniciens  
- 16 Electromécaniciens

Expérience: 3 à 5 ans  
A ne pas se présenter  
Prière d'envoyer votre CV et lettre de motivation en précisant le poste souhaité à l'adresse suivante :  
Fax: 027 77 87 95  
E-mail: recrusoprec@gmail.com  
**N.B.: Il ne sera répondu qu'aux candidatures jugées intéressantes.**

**Société privée en pleine expansion**  
Recrute

### 02 ingénieurs en chimie Industrielle

**- Mission :**  
1- contrôle et évaluation la qualité des eaux  
2- Relations commerciales internes et externes  
**- Qualification et expérience exigées**  
1- diplôme supérieur en chimie industrielle  
2- une formation des compétences avérées en analyse physico chimique et bactériologique des eaux  
3- expériences de 03 ans à 5 ans dans l'activité  
4- maîtrise de la langue anglaise  
5- véhicule souhaité  
**- lieu de travail : Arzew /Oran**  
CV et lettre de motivation à envoyer au plus tard le 29/10/2009 au 021.48.45.75 ou par email sailexty@hotmail.com

### N.T.I.C-SÉCURITÉ

16, rue Khefoufi Houari Tél: 041 33 39 32  
Front de mer ORAN. Fax: 041 40 95 06

### SEMINAIRES FORMATIONS HOTEL EDEN PALACE

**Planifier et Manager un projet à l'aide de MS PROJECT 2007.**  
du 09/11/2009 au 11/11/2009

**Cyber-Sécurité, Sécurité Réseaux**  
- Toutes les Techniques des **HACKERS** dévoilées.  
- Contrer les Attaques Informatiques.  
- Mise en place d'une stratégie de défense.  
du 16/11/2009 au 18/11/2009  
[www.ecolewinner.com](http://www.ecolewinner.com)



**Techn Eaux International**  
Spécialiste en traitement des eaux et piscine

**Nous contacter au:**

Alger: Tél et Fax: 021.76.24.72 - 021.76.24.00  
Constantine: Tél et Fax: 030.22.76.11 - 031.66.33.39  
Oran: Tél et Fax: 041.53.04.10 - 040.20.54.98

### Important Groupe Pharmaceutique met en vente :

**1er : BLISTEREUSE (avec accessoires):**  
Gélules + Comprimés - Etat: neuve, n'a jamais servi - Année 2003.  
Dimensions: (Longueur 03,80 m - largeur 01,50 m - hauteur 02,10 m).  
**2ème : MELANGEUR:**  
Doseuse poudre pour pots pondérale avec jeu de formats et accessoires.  
(Sert pour la fabrication d'aliment de bétail).  
Intermédiaire s'abstenir.  
R.D.V. et visite après contacts (journées de repos s'abstenir).  
**Tél 05 50 46 79 88**

### PENSÉE

A la mémoire de notre cher défunt père  
**«ZITOUNI Mohamed».**  
Cela fait déjà une année loin de toi.  
Certes tu as rejoint la Maison de l'Eternel mais tu es toujours resté vivant dans nos cœurs et nos esprits, sans oublier ta générosité, ta bonté et ta gentillesse. On espère te revoir possible au Paradis Incha'Allah. Nous demandons à ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui.  
**Ta femme et tes enfants : Nawel, Omar, Habiba, Nezha, Mebarka qui ne t'oublieraient jamais.**



### CLINIQUE MEDICALE A TLEMCEM

Recrute

Médecin ophtalmologiste,  
2 infirmiers (res), 2 techniciens  
anesthésistes à plein temps,  
libres de tout engagement.  
**Contacteur-le: 07.71.93.56.21**

Cabinet Médical de gynécologie du  
**DR. BRIXI - REGUIG JAOUED**

N° Téléphone : 048.54.43.60 -  
048.65.12.92

Informe son aimable clientèle du transfert de son cabinet à Sidi Bel-Abbès de son ancienne adresse n° 127, Résidence El-Feth Hasnaoui, à sa nouvelle adresse au n°10, Rue Bahloul Abdelkader au 1er étage, où le meilleur accueil vous sera toujours réservé.

Maître **SEDDIK IBRAHIM** - Commissaire-priseur  
Coop. El Amir Abdelkader - Route d'Oran - MASCARA

### AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES ET PAR SOUMISSION CACHETEE

Le 05/11/2009 à 9.30 du matin au Parc de l'APC Chorfa, Daira de Sig, à la vente aux enchères publiques le matériel suivant:

|                  |  |          |
|------------------|--|----------|
| Lot N° 01        | Un Véhicule DAEWOO Imm 00132.197.29        | En panne |
| Lot N° 02        | Un Tracteur agricole CIRT A Imm 2089552296 | En panne |
| Lot de Ferraille |  |          |

Les conditions de vente habituelles.

Commissaire-priseur

A louer en Zone Industrielle  
**ES-SENIA** sur Route Principale  
**SHOWROOM**

Véhicule ou Autre. Grand Standing.  
Toute commodité. Grand parking,  
superficie 180 m² x 3 - R+2 - 30 m de façade. Peut servir Bureaux, Exposition, Banque, Stockage produit pharmaceutique, meubles, matériel industriel et autres - Tél: 0771.32.50.18

### SLK ASCENSEURS

société d'importation de toutes les marques d'ascenseurs, Allemande, Espagnole et Turque; spécialisée dans la vente, installation et maintenance de tout type d'appareils, monte personne, monte malade, monte plat et monte-charge.

Tél: 021-557-888

Fax: 021-558-327

Mob: 0661-450-305

Email: slk\_ascenseurs@yahoo.fr

## Saâdane renouvelle sa confiance aux 15 joueurs professionnels



Kamel Mohamed

L'entraîneur national, Rabah Saâdane, a adressé des convocations aux 15 joueurs professionnels sélectionnés en équipe nationale en prévision du match du 14 novembre prochain contre l'Égypte, a-t-on appris auprès du staff technique. Les mêmes joueurs sélectionnés jusque-là ont été convoqués pour ce stage qui devrait se dérouler dans le sud de la France.

La liste des joueurs locaux ne devrait pas connaître de modification, ajoute-t-on, « afin de maintenir le groupe solidaire et concentré ». Saâdane fera ainsi confiance au même groupe, lequel reste concentré et mobilisé en prévision du match contre l'Égypte comptant pour la 6e et dernière journée des éliminatoires combinées de la CAN et du Mondial 2010. Le stage de l'équipe nationale débutera le 9 novembre prochain. Les Verts rallieront le Caire le 12 du même mois au soir à bord d'un

avion spécial, le retour à Alger étant prévu juste après le match. L'entraîneur national se trouve en France où il devrait superviser et choisir le lieu où se déroulera le stage.

Par ailleurs, on indique à la FAF que le président de la Fédération a été chargé par les plus hautes autorités de l'Etat de mettre l'équipe nationale dans les meilleures conditions possibles pour arracher le billet qualificatif au Mondial sud-africain de juin prochain. L'ambassade d'Algérie au Caire est également mobilisée pour la prise en charge de l'équipe dès son arrivée dans la capitale égyptienne. A la FAF, on précise que les plus hautes autorités en Algérie suivent de très près la préparation de l'équipe nationale dont les résultats enthousiasment tout le peuple algérien.

### Football - Nationale Une

#### Le Doyen dans son jardin, l'USMA, le MCO et le WAT en appel

M. A.

Sauf grande surprise, le MCA, qui aura la chance d'évoluer pour la seconde fois consécutive dans son jardin du 5-Juillet, est appelé à conforter sa position de leader face à un adversaire largement à sa portée, l'ASK, en mauvaise posture. Une chose est sûre : le Doyen dispose d'atouts pour renouer avec la victoire au moment où son dauphin sera à rude épreuve à domicile face à l'USMA, qui se trouve sur une courbe ascendante depuis sa

prise en main par Noureddine Saâdi. L'USMA, auteur d'un parcours époustouflant, doit néanmoins se surpasser pour rester dans la roue du leader, d'autant plus qu'elle sera privée de son public, huis clos oblige. Outre l'USMA, deux autres formations sont pénalisées, le CAB et le CABBA qui doivent faire sans le douzième homme. Une opportunité que tenteront de saisir les deux représentants de l'Ouest, le WAT et le MCO, en déplacement à l'est du pays pour confirmer leur bonne santé. Mais le CABBA et le CAB,

leurs adversaires respectifs, l'entendront-ils de cette oreille ?

L'USMH, qui pointe à la troisième place, doit sortir la grande artillerie à El-Harrach pour passer l'écueil de la JSMB qui amorce un net redressement sous la coupe de Djamel Menad. A Tizi-Ouzou, la JSK, qui a rechargé ses accus, tentera avec la réception du MCEE de prendre un nouveau départ pour afficher ses prétentions. Il en sera de même pour l'ESS, même hors de ses bases, à Zioui face au NAHD, à la traîne. A Blida, les trois points vaudront leur pesant d'or entre l'USMB, tenue par l'obligation de résultat, et son adversaire du jour, le MSPB, en position de lanterne rouge. L'autre lanterne rouge, l'ASO Chlef, est décidée plus que jamais à repartir du bon point dans son antre de Mohamed Boumezrag, même si son adversaire du jour a pour nom le CRB, qui n'effectuera pas le déplacement à Chlef la fleur au fusil.

#### Lourdes sanctions contre le MSPB et l'entraîneur adjoint de l'USMMH

K. M.

Le MSP Batna a écopé de quatre matches à huis clos et 80.000 dinars d'amende suite aux incidents qui s'étaient produits lors du match contre l'USMA Annaba comptant pour la 9e journée du championnat national de première division. Des projectiles avaient été jetés sur le terrain par des sup-

porters, blessant un des arbitres assistants. La partie a été interrompue à deux reprises en raison de ces incidents. D'ailleurs, l'arbitre de la rencontre, Houasnia, a été suspendu par la Commission centrale d'arbitrage pour ne pas avoir arrêté carrément le match à cause du manque de conditions de sécurité.

Le CR Belouizdad a également écopé d'un match à huis

clos pour les mêmes raisons (jets de projectiles). En deuxième division, l'entraîneur adjoint de l'USMM Hadjout, Fauzi Arbouche, a été suspendu pour 6 matches avec une amende de 40.000 dinars pour mauvais comportement envers les officiels, alors qu'un joueur du MO Béjaia, Metfah Rahim, en a eu pour quatre matches et une amende de 30.000 dinars.

### Basket-ball - Superdivision Groupe A

#### L'ASPTA pour reprendre les commandes

Fouad B.

Les postiers de la capitale, qui ont clairement marqué mardi leur territoire en infligeant au WAB sa première défaite de la saison, n'auront qu'une simple formalité à accomplir ce vendredi face à l'ABS, pour le compte de la 6e journée. Le champion en titre

est très bien placé pour reprendre la tête de ce groupe, occupée par le NBS qui sera pour l'occasion au repos forcé. Les Boufarikois retrouvent pour leur part le WBAB. Une belle affiche en perspective aux objectifs opposés. Mardi, les camarades de Berkani ont réussi une belle opération en allant chercher un succès en terre oranais, où le

COBBO en apprentissage ne leur a pas résisté. Les gars d'El-Bahia ne sont pas à l'abri d'une autre défaite ce vendredi face au NAHD qui les attend d'un pied ferme à la salle Beaulieu.

#### Vendredi à 16 h

Boufarik : WAB - WBAB  
Harcha : ...ASPTA - ABS  
Beaulieu : ...NAHD - COBBO

### Groupe B

#### Une simple formalité pour le GSP

Les pétroliers du GSP, qui écrasent tout sur leur passage, seront de nouveau à l'aise ce vendredi pour signer leur sixième victoire. L'adversaire du jour, le CSMC, qui, malgré une seconde victoire enregistrée ce mardi face au CRBT, se contentera cette fois de limiter les dégâts, sans plus. Les pétroliers sont talonnés par

le CRBDB qui a réalisé un score NBA face l'OB.

Les banlieusards de Meddour, avec un moral au beau fixe, seront en conquérants à Ain Bénian pour s'expliquer avec le CRMB qui a renoué avec la victoire contre l'USMH. En recevant le CRBT, les Hadjoutis ont une belle occasion pour rebondir et se rassu-

rer. Les Auréliens, loin d'avoir démérité à Dar El-Beida, attendent d'un pied ferme le TBBS pour se rebiffer.

F. B.

#### Vendredi à 16 h

Tipaza : ...USMMH - CRBT  
A. Beida : ...CRMB - CRBDB  
Batna : ...OB - TBBS  
Hydra : ...GSP - CSMC

### WAB Tissemsilt

#### Démision collective des dirigeants

Kamel Lezoul

Rien ne va plus au WAB Tissemsilt. Après le départ inattendu de l'entraîneur Kamel Ait Saïd après le nul concédé à domicile face au RCBOR, qui a suscité la colère des supporters, les di-

rigents ont fini par céder en déposant une démission collective. La crise financière du club aura été l'une des causes principales de cette crise qui risque de pénaliser le club. A ce propos, le président du CSA, Saïdi Hadj Ahcène, dira : « Nous faisons

du porte-à-porte pour effectuer les déplacements. Ça ne peut plus durer et nous avons préféré partir que bricoler ». En somme, cette situation ne fait qu'engendrer des conséquences désastreuses pour le club phare de l'Ouarsenis.

### Coupe du Monde U-17

#### La sélection nationale aujourd'hui au Nigéria

La sélection algérienne de football des moins de 17 ans se rendra aujourd'hui à Kaduna (Nigéria) à bord d'un vol spécial pour prendre part à la Coupe du Monde de la catégorie, prévue du 24 octobre au 15 no-

vembre. L'équipe algérienne, dirigée par le duo Othmane Ibrir-Hakim Meddane, évoluera dans le groupe F en compagnie de l'Italie, de l'Uruguay et de la République de Corée.

La première sortie officiel-

le des partenaires de Ziane aura lieu lundi 26 octobre à 19 h face à la sélection italienne. Les cadets algériens joueront ensuite contre l'Uruguay (29 octobre) et la Corée du Sud (1er novembre).

### Inter-régions Ouest

#### Grand enjeu à El-Bordj

M. Zeggai

C'est incontestablement le choc HBEB-IST qui retient l'attention au cours de cette septième journée. En plus de son cachet derby, cette empoignade revêt une importance capitale pour les deux teams. Le co-leader, l'IS Tighennif, entamera ce match avec la ferme intention de conserver son fauteuil, alors que le HBEB, le promu qui réalise jusque-là un parcours assez

satisfaisant, tentera, en cas de succès, de rejoindre son adversaire au classement. L'autre co-leader, à savoir le WAM, qui vient de s'attacher les services du coach Djeradi (ex-GCM), effectuera un long déplacement à Mécheria pour donner la réplique au SCM, la lanterne rouge, dans un match ouvert à tous les pronostics.

C'est le cas du derby du Sersou entre la JSMT et l'IRBS. Les Tiares veulent remporter cette empoigna-

de pour rester dans le groupe de tête, alors que l'IRBS est convaincu qu'il a une belle carte à jouer. De son côté, le CRBAET, en recevant la modeste formation de l'IRM, est bien placé pour confirmer son renouveau. Pour sa part, le GCM qui, avec ses trois défaites consécutives, a déçu plus d'un, sera donc obligé de se ressaisir avec la venue des Sudistes de la Saoura.

Un autre derby retient l'attention, celui qui mettra aux prises l'IRBM et l'USR. A Témouchent, le ZSAT tentera de renouer avec la victoire face au SCMO en net regain de forme. Enfin, le RCR, où l'on annonce l'arrivée du coach Meksi, n'a pas droit à l'erreur face à son hôte du jour, la JS Sig, bien loin de son niveau des deux dernières années.

### Centre

#### Reghaïa et Oued Rhoui en arbitres

Fouad B.

Le duel à distance engagé entre le WAB et la JSMC risque de déboucher sur un statu quo dans le haut du tableau. Cela dit, la mission même à domicile pour les gars de Boufarik sera plus difficile que celle de leurs homologues de Chéraga en déplacement. Et pour cause, le Widad sera

face au NARB, une équipe qui monte en puissance et qui ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

Pour sa part, la JSMC sera à Oued Rhoui pour un examen largement dans ses cordes face au RCBOR, lanterne rouge, avec le WAR et le SCD. L'OMR, à l'affût, sera en conquérant chez le voisin, la JSMD, en quête de confirmation après son sur-

saut d'orgueil à Khemis El-Khechna. L'OM et l'ESG, en embuscade, se livreront bataille à Médéa pour une rencontre où l'avantage du terrain pourrait être déterminant. L'ESMK devrait logiquement mettre à profit son déplacement chez une équipe du SCD quelconque pour rester dans le bon wagon. Le WRBM, en accueillant l'IB-KEK, a toutes les chances de soigner son capital points. Le WAR, qui déçoit de plus en plus ses fans, se doit de réagir face au WABT, ce qui est loin d'être évident.

Enfin, Ouargla retient son souffle pour le derby du Sud qui opposera le MHB et le MCM, deux équipes en quête de rachat.

### Est

#### Bras de fer à Magra

A. L.

L'importance du choc NCM-ABS n'échappe à personne, car il s'agit du duel entre le dauphin et le leader. Certes, le onze de Boussada a prouvé sa solidité qui a fait de lui le chef de file de ce championnat, mais il n'en demeure pas moins que sa sortie à Magra comporte des risques,

dans la mesure où le NCM est contraint de gagner, car tout autre résultat serait un handicap pour lui étant donné l'avance du leader.

Par ailleurs, il y a fort à parier qu'un véritable embouteillage risque de se produire derrière le duo de tête, car les résultats mettant aux prises les outsiders favoriseront ce regroupement. Effectivement, les chocs JSD-

USMK et FCBEA-HBCL pourraient être favorables à l'AS Bordj-Ghedir, certainement plus à l'aise à Ras-El-Oued face au ROC, l'actuel lanterne rouge qui vient de subir quatre revers consécutifs.

A Ain-M'ilia, il y aura une nostalgie affiche entre deux anciens pensionnaires de l'élite. Les M'illies, dans une courbe ascendante, sont appelés à rattraper la mise devant leurs homologues de Ain Beida. De son côté, l'US Chaouia devra se méfier du NRBG, auteur d'une bonne série. Enfin, Hamra et Collo auront les faveurs du pronostic face respectivement au NRB Touggourt et au CRB El-Milia.

#### Demain à 15 h

Annaba : ..... Hamra ..... - ..... NRBT  
Ras El-Oued : ..... ROC ..... - ..... ASBG  
Oum El-Bouaghi : ..... USC ..... - ..... NRBG  
Ain M'ilia : ..... ASAM ..... - ..... USMAB  
Collo : ..... EC ..... - ..... CRBEM  
Jijel : ..... JSD ..... - ..... USMK  
Tadjanet : ..... FCBEA ..... - ..... HBCL  
Magra : ..... NCM ..... - ..... ABS





**ENTREPRISE DES CEMENTS ET DERIVES D'ECH-CHELIFF**  
S.P.A. AU CAPITAL SOCIAL DE 6.241.000.000 DA

## Avis d'appel d'offres national ouvert

L'Entreprise des Ciments et Dérivés d'Ech-Cheliff (ECDE) lance un avis d'appel d'offres ouvert à la concurrence nationale pour:

«L'acquisition et/ou la location de dépôts de vente de ciment à travers les wilayas: CHLEF - LAGHAOUAT - BLIDA - TIARET - TIZI-OUZOU - MEDEA - MOSTAGANEM - BOUMERDES - TISSEMSILT - TIPAZA - AÏN DEFLA - RELIZANE».

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis d'appel d'offres sont priés de se présenter au Secrétariat des Marchés à l'usine de Oued Sly, pour retirer le cahier des charges contre le paiement de **Deux mille dinars (2.000,00 DA)** et la présentation d'une attestation habilitant nommément la personne chargée du retrait du cahier des charges. Les offres accompagnées des pièces réglementaires précisées dans le cahier des charges seront présentées sous trois enveloppes fermées et distinctes. Une enveloppe qui contiendra les pièces réglementaires exigées dans le cahier des charges portant la mention «dossier administratif», l'autre qui contiendra l'offre technique portant la mention «offre technique» et la 3ème qui contiendra l'offre financière portant la mention «offre financière», chacune présentée séparément et clairement identifiée.

L'ensemble des trois plis doit être placé dans une enveloppe extérieure anonyme ne portant que la mention suivante:

**AON N° 11 / AL / DAM / DG / ECDE/2009 -**

«L'acquisition et/ou la location de dépôts de vente de ciment à travers les wilayas: CHLEF - LAGHAOUAT - BLIDA - TIARET - TIZI-OUZOU - MEDEA - MOSTAGANEM - BOUMERDES - TISSEMSILT - TIPAZA - AÏN DEFLA - RELIZANE».

**«A NE PAS OUVRIR»**  
**ENTREPRISE DES CEMENTS ET DERIVES D'ECH-CHELIFF**  
**SECRÉTARIAT DE LA COMMISSION DES MARCHÉS**  
**BP - 54 Chlef - 02000**

Tout pli portant une quelconque mention ou indication à part celle ci-dessus indiquée, sera frappé de nullité et rejeté.

Les soumissions doivent parvenir par poste ou déposées au niveau du Secrétariat des Marchés. La date limite de réception des offres est fixée au 23/11/2009, l'ouverture des plis aura lieu le 24/11/2009.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de (180) Cent Quatre-Vingts jours à compter de la date de clôture.

ANEP N° 783156 - 22/10/2009



**MGB ROYAL**

Recherche  
pour son Centre de Distribution «ORAN»

## Un Responsable Commercial Vente Indirecte

### \* PROFIL:

- Grande connaissance du marché de la boisson
- Expérience de 05 années minimum dans la filière boissons
- Doté d'une bonne communication et un très bon relationnel
- Autonome et organisé
- Bon esprit d'équipe

### \* AVANTAGE:

- Salaire motivant selon compétences.

Envoyez votre demande + CV à l'adresse  
suivante:

**02 Route de l'Etoile**  
**Zone Industrielle N° 02 B.P. 73**  
**Es-Senia - Oran**

**E.Mail: mgb.oran@gmail.com**  
**Fax: 041 58 10 26**



**ENTREPRISE PUBLIQUE DE TRAVAUX PUBLICS DE SIDI BEL ABBES**  
Société par Actions au Capital Social de 180 000 000 DA  
R.C. N° 99 B 2230-00/22 du 18.06.2008 NIS 0 979 2201 00060 54

## AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL 003/2009

L'Entreprise Publique des Travaux Publics, E.P.T.P. - S.B.A. lance un avis d'appel d'offres national et international pour l'acquisition du matériel suivant:

- Deux Dumpers de carrières 23T
- Un Chargeur godet 3 M3
- Un Chariot de forage sur Chenilles incorporé à un Compresseur d'air comprimé diamètre de 65 à 85 mm Profondeur de forage 18 m
- Une Pelle hydraulique S/Chenilles équipée d'un Brise Roche 245 Ch
- Deux Camions-Citermes d'arrosage d'eau 10.000 lts avec Motopompes
- Un Compresseur d'air comprimé 20 bars
- Deux Groupes électrogènes mobiles sur roues de 400 à 500 KVA
- Deux Camions-Citermes Gas-oil 10.000 lts avec Compteurs Volumétriques.
- Deux Camions à benne 2,5T
- Dix Camions à Benne renforcées de Carrière (6x4) 15T
- Un Bulldozer D8
- Une Balayeuse mécanique tractée
- Trois Camions Graviillonneurs 10T

Les fournisseurs et fabricants intéressés par le présent avis d'appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges contre une somme de 3 000 DA, en se présentant à l'adresse suivante

**E.P.T.P. Sidi Bel Abbès**  
**Zone Industrielle de Sidi bel Abbès**  
**Tél: 048 56 52 12 - Fax: 048 56 91 94**

Les offres doivent être composées:  
4. D'une offre technique insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention «**Offre Technique**».  
5. D'une offre financière insérée dans une enveloppe fermée ne comportant que la mention «**Offre Financière**».  
6. Les deux offres technique et financière accompagnées des pièces réglementaires (citées dans les cahiers des charges), à faire parvenir à l'adresse sus-indiquée, sont mises sous enveloppe principale anonyme portant la mention suivante:

**«SOUMISSION A NE PAS OUVRIR AVEC  
D'APPEL D'OFFRE N° 003/2009»**



**مجمع شركات حسناوي**  
**GROUPE DES SOCIÉTÉS HASNAOUI**

**BP 11M, ZONE INDUSTRIELLE DE SIDI BEL ABBES - 22000**

## MET EN VENTE AU NIVEAU DU SITE MAKAM CHAHID SIDI BEL ABBES

**12 Lots de terrain**  
**pour équipements Publics**  
**Superficie allant de**  
**850 m<sup>2</sup> à 1700 m<sup>2</sup>.**

*Pour toute information et consultation du cahier des charges, prière de s'adresser au siège de la Direction de la Promotion Immobilière du Groupe des Sociétés HASNAOUI, sise au site de Makam Chahid*

**Tel : 040 42 60 04**

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Société Nationale d'Assurance S.A.A.  
EPE/SPA au capital de 16 Milliards de DA

DIRECTION RÉGIONALE DE RELIZANE

## Avis d'Infructuosité

La Société Nationale d'Assurance (S.A.A.) Direction Régionale de Relizane informe les soumissionnaires que l'appel d'offres national ouvert n° 01/2009 relatif à la réalisation des aménagements de son Siège sis Boulevard Sidi Abed prolongé Relizane est déclaré infructueux pour offres financières irrecevables.

ANEP N° 0004159 - 22/10/2009



22-05 au 21-06

cision i  
ce sera



24-10 au 22-1.

disposi  
mouve



22-12 au 20-01

sujet q  
que per



21-01 au 18-0.

position  
difficult  
win a



19-02 au 20-03

offre co  
vez qu'

[illegible]

FLÉCHES N° 3925

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | D | R | E | S | S | E | V | E | N | U | S | O | T | R |
| T | E | L | I | F | E | T | I | S | O | L | U | B | E | N |
| B | S | N | E | I | R | E | L | O | R | D | E | N | I | O |
| L | S | O | U | R | C | E | M | E | N | C | O | R | C | T |
| O | E | D | E | V | O | I | R | O | N | U | C | O | N | N |
| U | R | N | O | X | R | U | I | A | V | E | M | S | O | E |
| S | R | I | I | O | T | T | D | E | M | M | L | E | I | M |
| E | E | D | I | C | U | R | L | O | E | T | A | R | T | E |
| N | M | R | A | L | O | L | D | R | G | O | N | A | A | M |
| I | E | F | O | C | E | R | C | A | A | U | U | L | R | N |
| A | N | S | S | M | O | E | R | L | N | R | B | L | O | O |
| B | T | I | E | J | N | D | L | I | E | N | I | O | J | C |
| U | D | N | A | T | E | U | P | T | M | O | R | D | A | N |
| A | T | M | R | R | R | A | R | E | G | I | T | I | M | A |
| T | N | E | M | E | L | L | E | N | N | O | I | T | A | R |

FOUILLIS N° 3925

Mon tout c'est fréquemment.

|    | A | B | C | D | E | F | G | H | I | J |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 2  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 3  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 4  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 5  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 6  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 7  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 8  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 9  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
| 10 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |

CROISÉS N° 3925

I. Prend tout un sens. An

## CROISÉS N°3924

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| R | I | V | A | L | I | T | E | T |
| O | R | A | G | E |   | R | L | O |
| M | I |   | R | U | R | A | L | E |
| A | S |   | O | R | G | I | E |   |
| N | E |   | N | R |   | T | S | A |
| C |   | S | O | E | U | R |   | L |
| I | D | E | M |   | V | E | N | I |
| E | U | M | E | S |   |   | O | T |
| R | E | A |   | U |   | C | R | E |
| E | L | I | M | E | S |   | D | R |

FOUILLIS N° 3924: MIGRAINE (Mi - Graine)

CODÉS N° 3924

|         |         |         |         |         |         |
|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| 1<br>A  | 2<br>U  | 3<br>S  | 4<br>E  | 5<br>I  | 6<br>R  |
| 14<br>Y | 15<br>H | 16<br>D | 17<br>G | 18<br>F | 19<br>X |

| FLECHES N°3924 |   |   |   |   |   |   |   |   |  |
|----------------|---|---|---|---|---|---|---|---|--|
| N              | T | A | C | T | E | S |   |   |  |
| A              | I | S | O | N |   | O | E |   |  |
| I              | E | S |   | T | R | U | C |   |  |
| N              | N | E | S |   | E | L | A |   |  |
| E              | N | N | I | S |   | I | R |   |  |
| S              | E | E | S |   | V | E | T |   |  |
|                |   |   | R | E | T | I | R | E |  |
| R              | C |   |   |   | A | S | R |   |  |
| O              | I | S | S | O | N |   | E |   |  |
| U              | T | I | N |   | D | O | N |   |  |
| G              | E | E | S |   | S | E | N | T |  |
| E              |   | N | E | T | S |   |   |   |  |

|        |        |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |
|--------|--------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 1<br>R | 2<br>U | 3  | 4  | 5  | 6  | 7  | 8  | 9  | 10 | 11 | 12 | 13 |
| 14     | 15     | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 |

|    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| 18 | 1  | 4  | 9  | 2  | 4  | 11 | 3  | 5  | 6  |
| 1  | 4  | 19 | 3  | 6  | 8  |    | 13 | 14 |    |
| 4  | 14 | 4  | 11 |    | 8  | 4  | 13 | 7  | 1  |
| 17 |    | 6  |    | 10 | 7  | 9  | 2  | 8  | 7  |
| 3  | 6  | 17 | 4  |    | 1  | 5  | 8  | 7  | 8  |
| 7  | 2  | 7  |    | 1  | 19 |    | 3  |    | 12 |
| 2  | 8  | 7  | 1  | 4  | 3  |    | 5  | 3  | 13 |
| 8  |    | 8  | 5  |    | 8  | 5  | 6  | 6  | 7  |
| 7  | 19 |    | 10 | 3  | 8  | 8  |    | 5  | 6  |
| 10 | 3  |    | 12 | 5  | 7  | 11 | 7  |    | 9  |
| 7  | 17 | 1  | 2  |    | 10 |    | 15 | 10 | 3  |
| 6  | 3  | 7  | 8  |    | 7  |    | 15 | 7  | 1  |
| 11 | 7  | 7  |    | 7  | 6  | 19 | 5  | 13 |    |
|    | 2  |    | 8  | 2  | 11 | 2  | 1  | 7  | 8  |
| 7  | 16 | 4  | 17 | 11 |    | 7  | 11 | 7  | 8  |

|  |               |
|--|---------------|
|  | CODÈS N° 2025 |
|--|---------------|



## 7 ERRORS







**07.00** Journal télévisé  
**07.20** Sabahiat  
**10.00** Dessins animés  
**10.30** Charaf  
Faith Bab  
**11.15** Documentaire  
**11.45** Min  
Niāmahou  
**12.00** Dessins animés  
**12.30** Aâl Abouab  
El-Madina  
Documentaire

**13.00** Journal télévisé  
**13.45** Doumoue  
El Ward  
Feuilleton doublé  
**15.00** Azizi  
El-Mouchahid  
**16.30** Nadi  
Fouroussia  
**17.00** Dessins animés  
**17.30** Al-Hayat  
Feuilleton algérien  
**18.00** Journal télévisé amazigh

### 18.30 Moutaât El-Maïda

**19.00** Ahl El-Raya  
**19.45** Khamesse  
El-Arkan  
**20.00** Journal télévisé  
**21.00** Broken Arrow  
De John Woo  
Avec John Travolta et Christian Sletre  
**22.30** Documentaire



### 19.35 A vous de juger



**Présenté par Arlette Chabot**

Le ministre de l'Intérieur, de l'Outre-Mer et des Collectivités territoriales Brice Hortefeux est invité du rendez-vous politique d'Arlette Chabot, la directrice de l'information de France 2. Il évoque les grands chantiers de la sécurité intérieure et les principaux points de la politique du gouvernement.  
**21.55** Des écrivains sur un plateau  
**23.00** Lumières noires  
**23.55** Journal de la nuit  
**00.15** Faites entrer l'accusé  
**01.30** Toute une histoire

**10.00** Motus  
**10.30** Les Z'amours  
**11.05** Tout le monde veut prendre sa place  
**12.00** Journal  
**13.00** Toute une histoire  
**14.10** Un cas pour deux  
**15.10** Commissaire Lea Sommer  
**16.10** Rex  
**16.50** Côté match du jour  
**17.05** En toutes lettres  
**18.00** N'oubliez pas les paroles  
**19.00** Journal  
**19.31** Les dossiers de la route  
**19.34** Météo 2



### 19.35 Créance de sang



**Film américain**

Avec **Clint Eastwood**, Wanda de Jesus  
Terry McCabe est un profiler reconnu au sein du FBI. Grâce à son professionnalisme à toute épreuve, il se voit confier les missions les plus périlleuses. Lors de la traque de Code Killer, un tueur en série pervers et insaisissable, il est terrassé par un infarctus. Il parvient à s'en sortir grâce à une greffe de cœur. Deux ans plus tard, durant sa convalescence dans le port de San Diego, ses services sont sollicités par Graciela Rivers, la soeur de la donneuse qui lui a sauvé la vie.  
**21.30** Soir 3  
**22.00** Ce soir (ou jamais !)  
**23.10** Vu du ciel  
**01.00** Soir 3

**11.25** 12/13 : Journal national  
**12.00** La liste gagnante  
**12.35** En course sur France 3  
**12.50** Inspecteur Derrick  
**13.55** Questions au gouvernement  
**15.00** Côté jardin  
**15.30** 30 millions d'amis collector  
**16.15** Des chiffres et des lettres  
**16.50** Questions pour un champion  
**17.30** 18:30 aujourd'hui  
**18.00** 19/20 : Journal régional  
**18.28** 19/20 : Journal national  
**19.00** Tout le sport  
**19.10** Plus belle la vie



**07.45** Expression directe  
**07.55** Les maternelles  
**09.04** La sécurité routière  
**09.05** Allô Rufo  
**09.15** La vie à crédit  
**10.10** La danse des hippos  
**11.05** Midi les zouzous  
**12.30** Le magazine de la santé  
**13.24** Les gestes qui rassurent  
**13.25** Allô, docteurs !  
**14.00** Les Report-Terre  
**14.30** Carnets du Mexique  
**15.25** Le choc des commandos  
**16.25** C l'info  
**16.30** C à dire ?  
**16.45** C dans l'air

18.45 Arte info

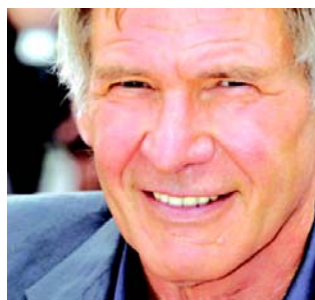
19.00 Les ailes de la nature

19.45 Mon colonel

Film français

Avec **Olivier Gourmet**, **Robinson Stévenin**, **Cécile de France**  
Un homme est assassiné à son domicile parisien. Il s'agit d'un ancien militaire, le colonel à la retraite Raoul Duplan. La police mène l'enquête sans grand succès quand une lettre anonyme est déposée au ministère de la Défense. Son texte est très mystérieux : "Le colonel est mort à Saint-Arnaud". A partir de ce jour, les mêmes services reçoivent, feuilleter après feuilleter, le journal intime d'un jeune licencié en droit, Guy Rossi, aide de camp du colonel Duplan à la garnison de Saint-Arnaud, dans l'Est algérien. Engagé volontaire, Rossi découvre peu à peu ce que représentent, sur le terrain, les "pouvoirs spéciaux" votés par l'Assemblée nationale...  
**21.30** Le cimetière du Père-Lachaise  
**23.05** Arte culture  
**23.20** Ne touchez pas la hache  
**02.00** Justice à Vegas

arte



TF1 22.30

AIR FORCE ONE

Film américain

Avec **Harrison Ford**, **Gary Oldman**, **Glenn Close**, **Jürgen Prochnow**

Grâce à une collaboration étroite entre les services secrets américains et russes, menée sous l'égide du président Marshall, farouche adversaire du terrorisme, le général Radek, dangereux ultranationaliste néocommuniste, a été capturé. A Moscou, peu après le décollage d'Air Force One, l'avion présidentiel, un commando composé de fidèles de Radek aidés de Gibbs, un agent double des services secrets américains, s'empare de l'appareil. Les terroristes abattent les pilotes, l'escorte présidentielle et prennent en otages l'épouse du Président ainsi que sa fille. Profitant de la confusion générale, le Président s'est caché dans la soute de l'appareil.



6 19.40

COUP DE Foudre À NOTTING HILL

Film américain

Avec **Julia Roberts**, **Hugh Grant**, **Richard McCabe**, **Rhys Ifans**

Divorcé, William Thacker partage sagement sa vie entre sa petite librairie de Notting Hill, un quartier branché de Londres, et son appartement, dans lequel réside également son ami Spike, un Gallois rachitique, aussi simple qu'attachant. Son existence plutôt mornne est bouleversée le jour où Anna Scott, la plus grande star hollywoodienne du moment, franchit la porte de son modeste commerce. Après cette première rencontre, William revoit la ravissante actrice et renverse par mégarde du jus d'orange sur son t-shirt. C'est le début d'un idylle entre ces deux êtres que tout oppose a priori. Mais elle ne sera pas de tout repos, entre hasards, gaffes et susceptibilités...



CANAL+ 19.45

24 HEURES CHRONO

- 20h00 - 21h00

Série américaine

Avec **Jon Voight**, **Kiefer Sutherland**, **Sprague Grayden**, **Jeffrey Nordling**

Les terroristes détiennent Olivia, la fille de la Présidente. Pour la sauver, cette dernière accepte de se mettre à la disposition de Juma. Il l'oblige à faire une déclaration admettant l'implication des Etats-Unis dans des actes criminels perpétrés au Soudan. Bill Buchanan avertit Jack que des conspirateurs agissent encore au plus haut niveau. Jack veut se lancer à leur recherche et la seule piste dont il dispose est celle de Ryan Burnett, l'assistant du sénateur qui savait que la Maison Blanche allait être la cible de l'attaque de Juma. Malgré les réticences de Larry Moss, et grâce à l'appui de Kanin, Jack se rend à l'hôpital interroger Burnett...



**09.10** 10H le mag  
**10.10** 7 à la maison  
**11.00** Attention à la marche !  
**12.00** Journal  
**12.55** Les feux de l'amour  
**13.50** L'intuition d'une mère  
**15.45** Preuve à l'appui  
**16.35** Ghost Whisperer  
**17.25** Tournez manège !  
**18.10** La roue de la fortune  
**19.00** Journal  
**19.35** C'est ma Terre



**10.20** Tout le monde déteste Chris  
**10.45** La petite maison dans la prairie  
**11.50** Le 12.50  
**12.05** Comprendre et pardonner  
**12.40** Soeurs de cœur  
**16.20** Le rêve de Diana  
**16.55** Plus vite que la musique  
**17.00** Un dîner presque parfait  
**17.50** 100% Mag  
**18.45** Le 19.45  
**19.05** Malcolm  
**19.40** Coup de foudre à Notting Hill

19.45 R.I.S.

Police scientifique

- **Profession de foi**  
**Série française**  
Avec **Philippe Caroit**, **Pierre-Loup Rajot**

L'équipe se rend dans un couvent : une novice a été trouvée morte dans sa cellule, les stigmates du Christ sur les mains. Hugo, nommé momentanément à la tête du labo, est chargé de cette enquête, qui se déroule dans un contexte difficile : les experts, qui ont vu mourir un des leurs, peinent à retrouver leurs marques.  
**22.30** Air Force One  
**00.50** 50mn Inside



### 22.05 Killer Instinct



- **Passeur d'âmes**

**Série américaine**

Avec **Johnny Messner**, **Kristin Lehman**

Les liens entre Jack et Danielle se renforcent. Bien qu'elle s'efforce de rester indifférente et qu'elle ne veuille pas mélanger vie privée et travail, Danielle ne peut pas empêcher son associé de s'attacher à elle. Les deux policiers doivent mettre de côté leur relation compliquée pour se concentrer sur leur enquête, qui les met aux prises avec un tueur utilisant la mythologie égyptienne pour brouiller les pistes.  
**23.50** Turbo  
**01.00** M6 Music / Les nuits de M6



**10.05** Surprises  
**10.15** Pop com  
**11.10** Les Guignols de l'info  
**11.20** L'édition spéciale 1ère partie  
**11.45** L'édition spéciale  
**13.00** La famille Savage  
**14.50** L'effet papillon  
**15.30** Braquo  
**17.15** Les Simpson  
**17.40** Le JT de Canal+  
**18.05** Le grand journal de Canal+  
**18.55** Les Guignols de l'info  
**19.10** Le grand journal, la suite  
**19.45** 24 heures chrono

### 21.10 Cold Case



- **Les Rocket Boys**

**Série américaine**

Avec **Kathryn Morris**, **Danny Pino**

20 juillet 1969. Solitaire et passionné par les sciences, Danny Finch, 12 ans, cherche à se lier d'amitié avec les enfants de son quartier. Il leur propose de construire une fusée. Son cadavre est retrouvé dans une rivière, le jour même où l'homme posa pour la première fois le pied sur la Lune.  
**21.55** Poker  
**23.20** Le crime est notre affaire  
**01.05** Hockey sur glace  
**02.40** Clovis Cornillac, la rencontre



**17.00** TV5MONDE, le journal  
**17.20** L'invité  
**17.35** Catherine  
**18.00** Pure laine  
**18.30** Journal (TSR)  
**19.00** Miss météo  
**19.30** Journal (France 2)  
**20.00** L'objet du scandale  
**22.10** TV5MONDE, le journal  
**22.25** TV5MONDE, le journal Afrique  
**22.40** Questions à la une  
**23.35** Le dessous des cartes  
**23.45** Le doux pays de mon enfance  
**01.30** TV5MONDE, le journal



**09.10** Plus belle la vie  
**10.00** Urgences  
**10.50** Coeur Océan  
**11.50** Will & Grace  
**12.45** P.J.  
**13.45** JAG  
**15.35** Coeur Océan  
**16.30** La porte ouverte à toutes les fenêtres  
**17.05** Urgences  
**17.55** Plus belle la vie  
**19.00** Samantha Oups !  
**19.30** Palizzi  
**20.35** Jackie Brown  
**23.05** FBI : portés disparus  
**23.45** On achève bien l'info



**06.00** Télé-achat  
**09.00** Les enquêtes impossibles  
**10.55** Total déco  
**11.20** Les vacances de l'amour  
**12.20** STF  
**13.15** Lyon police spéciale  
**14.55** Medicopter  
**16.50** The Sentinel  
**17.45** Family Guy  
**18.40** Dragon Ball Z  
**19.35** Timecop  
**21.25** Timecop 2 : La décision de Berlin  
**22.55** Journal  
**00.40** Au cœur de la loi  
**02.35** Docteur Sylvestre



**07.00** Journal télévisé  
**07.20** Sabahiat vendredi  
**10.00** Dessins animés  
**10.30** Charaf Fath Bab  
*Feuilleton arabe*  
**11.15** Emission U.F.C  
**12.30** Min

Niāamahou  
**12.45** Journal télévisé  
**13.30** Prière du vendredi  
**14.00** Fadhaa El-Djournoua  
**16.30** Malaib Aâlem  
**17.00** Dessins animés  
**18.30** Khamesse El-Arkan

## 19.00 Fatawa Aâla Hawa

**20.00** Journal télévisé  
**21.00** Boycott  
*Film de Clark Johnson*  
*Avec Jeffrey Wright et Terrence Howard*  
**22.45** Concert de chant  
**23.30** Dhawahi Joughrafia



## 19.35 Nicolas Le Floch



**10.00** Motus  
**10.35** Les Z'amours  
**11.05** Tout le monde veut prendre sa place  
**12.00** Journal  
**13.00** Toute une histoire  
**14.10** Un cas pour deux  
**15.10** Commissaire Lea Sommer  
**16.05** Rex  
**17.00** En toutes lettres  
**17.46** Point route  
**18.00** N'oubliez pas les paroles  
**19.00** Journal  
**19.30** Mon pharmacien est formidable

**- Le fantôme de la Rue Royale**  
**Série française**  
*Avec Jérôme Robart, Mathias Mlekuz*  
*Pour fêter la majorité du Dauphin, Paris donne une fête, ponctuée d'un feu d'artifice. Nicolas est inquiet que la surveillance de la fête n'ait pas été confiée aux services de monsieur de Sartine, mais aux gens du prévôt de Paris. Ses appréhensions se trouvent confirmées : les festivités se terminent par un crime.*  
**21.05** Central nuit  
**22.00** Vous aurez le dernier mot  
**23.45** Journal de la nuit  
**00.00** Taratata  
**01.35** Toute une histoire



## 19.35 Thalassa



**11.25** 12/13 : Journal national  
**12.00** La liste gagnante  
**12.40** Inspecteur Derrick  
**13.50** Perry Mason  
**15.30** 30 millions d'amis collector  
**16.15** Des chiffres et des lettres  
**16.50** Questions pour un champion  
**17.30** 18:30 aujourd'hui  
**18.00** 19/20 : Journal régional  
**18.28** 19/20 : Journal national  
**19.00** Tout le sport  
**19.10** Plus belle la vie

**- L'expédition : Naples (Italie)**  
**Présenté par Georges Pernoud**  
**- Les ombres et les lumières de Naples**  
*Rencontres dans les rues et ruelles de Naples, au pied du Vésuve.*  
**- Plages et barreaux : l'Italie des îles vue du ciel**  
*A l'ouest de la Sicile, l'une des îles de l'archipel des Egades abrite une prison.*  
**- Chris Bowler, biologiste voyageur**  
*A Naples, le biologiste anglais étudie les diatomées, ces algues microscopiques qui sont le second poumon de la planète.*  
**21.30** Soir 3  
**21.55** Tout le sport  
**22.05** Vie privée, vie publique, l'hebdo  
**23.10** Toute la musique qu'ils aiment  
**00.30** Espace francophone



## arte

**07.55** Les maternelles  
**09.05** Allô Rufo  
**09.15** L'impact de la foudre  
**10.10** Une réserve pour les félins  
**11.00** Midi les zouzous  
**12.30** Le magazine de la santé  
**13.23** Les gestes qui rassurent  
**13.25** Allô, docteurs !  
**13.55** Empreintes  
**14.05** Les Report-Terre  
**14.35** Superstructures  
**15.30** Cap sur la Terre  
**16.25** C l'info  
**16.30** C à dire ?  
**16.45** C dans l'air

**18.45** Arte info  
**19.00** Pigeons, les maîtres du ciel  
**19.45** Ce qui compte à la fin  
**Film réalisé par Julia von Heinz**  
*Avec Paula Kalenberg, Marie-Luise Schramm, Benjamin Kramme*  
*Fuyant un père qui la brime, Carla s'apprête à prendre le train pour Lyon, où elle compte faire ses études. Mais on lui dérobe son argent et ses papiers, et elle erre dans la gare de Berlin, essoulée. Elle finit par rencontrer un jeune homme, Rico, avec qui elle passe la nuit. Rico lui montre le chantier où il travaille, sur une péniche. C'est là que vivent Lucie et son frère Michael. D'abord méfiantes, les jeunes filles se lient d'amitié.*  
**21.25** Justice à Vegas  
**23.15** Tracks.  
**00.05** Arte culture  
**00.20** Court-circuit  
**01.05** Palmarès du concours Arte Vidéo Night  
**01.15** Toutes les télé du monde  
**02.00** Backstage



TF1 19.45

## KOH-LANTA

**Présenté par Denis Brogniart**

L'aventure touche peu à peu à sa fin. Les aventuriers ont connu la faim, la fatigue, la maladie, les tourments physiques et psychiques, et seuls les plus forts sont toujours en lice, ancrés sur leur rivage de l'océan Pacifique. De feu de camp en feu de camp, leur nombre s'est en effet réduit progressivement : les uns ont été éliminés par leurs congénères parce qu'ils étaient les maillons faibles du jeu, les autres au contraire, parce qu'ils risquaient de l'emporter. Car malgré les difficultés, les candidats n'oublient pas qu'ils participent à un jeu, que la somme promise au vainqueur est alléchante, et qu'à "Koh Lanta" comme ailleurs, la stratégie peut elle aussi payer.



TF1 19.40

## NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

**- Domino**  
**Série américaine**  
*Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, David McCallum, Cote de Pablo*  
Les agents du NCIS ont identifié la taupe qui sévissait dans leur service : il s'agit de l'agent Lee, qui a été contrainte de divulguer des informations classées secrètes pour répondre aux exigences des kidnappeurs de sa fille. Sa seule chance de retrouver celle-ci vivante consiste maintenant à collaborer avec le NCIS. Un plan d'action est élaboré pour obliger les malfaiteurs à se dévoiler. Mais, en pleine opération, Lee panique et fait tout capoter. Gibbs se demande si cette défaillance n'était pas feinte et commence à douter sérieusement de la loyauté de Lee.



CANAL+ 19.50

## L'INCROYABLE HULK

**Film américain**  
*Avec Edward Norton, Liv Tyler, Tim Roth, William Hurt, Ty Burrell*  
Le docteur Bruce Banner s'est réfugié dans une favela brésilienne, où il tente, avec quelques amis, de trouver un moyen d'empêcher sa transformation en Hulk. Il parvient peu à peu à maîtriser ses émotions pour éviter de voir le monstre qui sommeille en lui prendre le dessus. Mais les hommes du général Ross sont à sa recherche, désireux d'utiliser ses pouvoirs pour créer des soldats surhumains. A l'issue d'une nouvelle poursuite, Banner est capturé par le commandant Emil Blonsky. Ce dernier s'approprie les pouvoirs de Hulk et devient l'Abomination. Banner n'a plus d'autre choix, pour stopper ses ravages, que de laisser sa nature monstrueuse prendre le dessus...



## 21.50 C'est quoi l'amour ?



**Présenté par Carole Rousseau**

Zoran, 5 ans, est autiste. Il dépend de ses parents dans chaque geste du quotidien. Rachel, sa maman, devance la moindre de ses envies tandis que Sébastien, son papa, souhaiterait le laisser plus autonome. Océane et Ophélie, des jumelles de 11 ans, sont, elles aussi, autistes. Leur trouble se manifeste par de violentes crises de colère. Séverine et Gérard, leurs parents, luttent pour les faire progresser.  
**23.55** Confessions intimes  
**02.00** Trafic info



## 22.10 Sons of Anarchy



**- Chasse à l'homme**

**Série américaine**

*Avec Ron Perlman, Katey Sagal*  
Lors de la fête foraine à Charming, une adolescente de 13 ans est victime d'un viol. Les Sons of Anarchy ne sont pas prêts à laisser ce crime impuni. En effet, le père de l'enfant a demandé à Clay de retrouver le coupable. De plus, rendre un tel service permettra aux Sons d'avoir de l'influence sur cet homme.  
**23.00** Scrubs  
**01.00** M6 Music / Les nuits de M6



## 21.40 Green Hollywood



**- Quand l'usine à rêves passe au vert**  
Outre des films et des séries télévisées, l'"usine à rêves" produit également des déchets, sans compter l'usage de matériaux non recyclés et l'électricité nécessaire pour alimenter les nombreux plateaux. Depuis quelques années, de nombreuses fictions traitent de l'environnement. Les studios se tournent de plus en plus vers les énergies renouvelables : certaines cérémonies, comme celle des Oscars, s'efforcent résolument vertes, et des célébrités, comme Leonardo DiCaprio, se font les porte-parole de la cause écologiste.  
**22.35** Les films faits à la maison  
**23.05** Braquo  
**00.40** American Dream



**17.00** TV5MONDE, le journal  
**17.20** L'invité  
**17.35** Catherine  
**18.00** Pure laine  
**18.30** Journal (TSR)  
**19.00** Miss météo  
**19.30** Journal (France 2)  
**20.00** Plîés en 4  
**21.35** TV5MONDE, le journal  
**21.50** TV5MONDE, le journal Afrique  
**22.05** Tour du Faso 2009  
**22.20** Temps présent  
**23.10** Disparitions, le retour aux sources  
**00.05** Disparitions, le retour aux sources  
**01.00** A la Di Stasio  
**01.30** TV5MONDE, le journal



**10.50** Coeur Océan  
**11.50** Will & Grace  
**12.45** P.J.  
**13.45** JAG  
**15.35** Coeur Océan  
**16.30** La porte ouverte à toutes les fenêtres  
**17.05** Urgences  
**17.55** Plus belle la vie  
**19.00** Samantha Oups !  
**19.30** Palizzi  
**19.35** Bienvenue chez les Chevaliers du fiel  
**21.05** La route du rire  
**21.40** Les défis du bout du monde  
**23.25** Doctor Who  
**00.55** Mademoiselle K



**06.00** Télé-achat  
**09.00** Les enquêtes impossibles  
**09.55** Total déco  
**10.20** Les vacances de l'amour  
**12.20** STF  
**13.15** Lyon police spéciale  
**14.55** Medicopter  
**16.50** The Sentinel  
**17.45** Family Guy  
**18.40** Dragon Ball Z  
**19.35** Une maman pour un cœur  
**21.15** Catch Attack  
**23.10** Journal  
**00.25** Lyon police spéciale : l'affaire Paoli  
**02.05** Docteur Sylvestre



## Don de matériel militaire US pour le Mali



**L**es Etats-Unis ont commencé à livrer cette semaine au Mali des véhicules et équipements militaires d'une valeur totale de 4,5 millions de dollars pour aider ce pays à combattre Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) dans le Sahara, a constaté l'AFP. Quelques dizaines de véhicules, des équipements de communication sophistiqués ainsi que des tenues militaires font partie du lot de matériel offert par les Etats-Unis, au cours d'une cérémonie officielle mardi au ministère malien de la Défense. D'autres véhicules et équipements sont en cours d'acheminement vers Bamako. L'ambassadrice des Etats-Unis au Mali, Gillian Milovanovic, a déclaré aux officiels maliens présents à la cérémonie : ces équipements «permettront à vos soldats de se déplacer plus aisément, de coordonner leurs mouvements et d'acheminer du ravitaillement malgré les longues distances et le terrain difficile qui caractérisent le nord du Mali». «C'est fort du leadership et de la détermination des plus hauts responsables maliens et en bénéficiant de la volonté politique et du travail technique des militaires des partenaires régionaux, que les forces armées maliennes, mieux équipées et mieux formées, réussiront», a ajouté Mme Milovanovic. Répondant à la diplomate américaine, le ministre malien de la Défense et des Anciens Combattants, Natié Pléah, a souligné que ce don intervenait dans «le cadre du partenariat transsaharien de lutte contre le terrorisme».

## L'euro à plus de 1,50 dollar

**L**euro a dépassé 1,50 dollar mercredi vers 13h50 GMT pour la première fois depuis 14 mois, touchant 1,5003 dollar, reprenant son envolée des semaines précédentes, les cambistes favorisant la prise de risque au détriment du billet vert, valeur-refuge. L'euro n'avait plus franchi ce niveau depuis le 11 août 2008. Depuis le mois de mars et les premiers signes de reprise, l'euro a repris près de 20% sur le marché des changes face à la monnaie américaine. Cette dernière, délaissée avec le regain de l'appétit au risque, a été en outre fortement contestée dans son rôle de monnaie de réserve mondiale. Alimentant l'optimisme des investisseurs mercredi, les résultats trimestriels d'entreprises continuaient de tomber aux Etats-Unis. Le groupe internet Yahoo! et la banque d'affaires américaine Morgan Stanley ont ainsi annoncé des chiffres meilleurs qu'attendus. De plus, la Chine a assuré que sa reprise économique était solide, sur la base de la publication d'indicateurs clés encourageants portant sur le troisième trimestre, alors que la première estimation de la croissance chinoise sur cette période doit être dévoilée jeudi.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Une compagnie aérienne américaine indemnise six imams

**L**a compagnie US Airways va indemniser, dans le cadre d'un accord à l'amiable, six imams qui avaient été débarqués en 2006 d'un avion de la compagnie américaine au motif que leur comportement était apparu «suspect», a annoncé mardi une importante association musulmane. L'association CAIR, qui avait apporté son soutien aux dignitaires musulmans lorsque ceux-ci avaient porté plainte pour discrimination, n'a toutefois pas révélé le montant des indemnités qu'US

Airways compte verser. De son côté, US Airways a confirmé avoir accepté d'indemniser les plaignants, mais s'est refusée à tout autre commentaire.

L'épisode remonte à novembre 2006. Les six imams étaient montés à bord d'un avion reliant Minneapolis-Saint-Paul à Phoenix. Mais avant le décollage, ils avaient été emmenés par des policiers et interrogés pendant cinq heures avant d'être relâchés, sans toutefois être autorisés à prendre un avion d'US Airways pour rentrer chez eux.

Selon la compagnie aérienne, l'aéroport avait signalé des «activités suspectes» de la part des six hommes, qui «priaient bruyamment et faisaient des espèces de déclarations antiaméricaines» dans la salle d'embarquement. Les imams avaient nié ces allégations, arguant qu'ils ne faisaient que dire leurs prières du soir. CAIR a indiqué mardi qu'elle saluait l'accord à l'amiable intervenu entre US Airways et les imams, y voyant une «victoire pour la justice et les droits civiques».

## Le Caire s'oppose à la présence de Lieberman à une réunion de l'UPM



**L**'Egypte s'oppose à la venue du chef de la diplomatie israélienne, l'ultranationaliste Avigdor Lieberman, à une réunion des ministres des Affaires étrangères des pays de l'Union pour la Méditerranée (UPM), a-t-on appris mercredi de sources diplomatiques au Caire. Le refus du Caire, qui assure avec Paris la coprésidence de l'UPM, pourrait menacer la tenue de cette rencontre prévue en novembre à Istanbul (Turquie), au moment où le pro-

cessus redémarre après des mois de mise en veilleuse. Une source diplomatique égyptienne a indiqué à l'AFP que Le Caire «ne voulait pas envoyer d'invitation au ministre israélien», dont plusieurs déclarations par le passé ont brouillé les rapports avec l'Egypte. Le Caire «accepterait en revanche qu'il se fasse représenter», a assuré cette source, sous couvert de l'anonymat. La présence de M. Lieberman, tenant d'une ligne dure face aux Palestiniens dont il récuse le

droit à avoir un Etat, n'est également pas souhaitée par d'autres capitales arabes, selon d'autres sources diplomatiques au Caire. Un officiel israélien, interrogé par l'AFP à Jérusalem, a démenti que ce soit la personne de M. Lieberman qui pose problème. «La question de fond depuis le début c'est que l'Egypte et les pays arabes refusent de discuter de projets communs de coopération avec Israël», a-t-il affirmé sous couvert de l'anonymat.

## Grippe H1N1: les pèlerins égyptiens vaccinés avant le Hadj

**L'**Egypte va vacciner les pèlerins se rendant à La Mecque pour y effectuer le Hadj, conformément aux instructions saoudiennes, a affirmé le ministre égyptien de la Santé Hatem al-Gabali, cité mercredi par le quotidien indépendant Al-Masri Al-Yom. Le vaccin sera disponible à partir de vendredi en Egypte et les aspirants au pèlerinage «seront obligatoirement vaccinés conformément aux instructions et conditions du ministère saoudien de la Santé», selon le journal, citant M. Gabali. L'Arabie Saoudite, qui s'apprête à accueillir jusqu'à trois millions de personnes pour le Hadj fin novembre, a demandé aux pèlerins de se faire vacciner contre la grippe ordinaire et la grippe H1N1, si le vaccin est disponible avant le grand pèlerinage.

En août, l'Egypte, qui doit envoyer plusieurs dizaines de milliers de pèlerins, avait annoncé qu'elle allait acheter 5 millions de doses de vaccin, un chiffre susceptible de doubler, voire de tripler à l'hiver. M. Gabali a affirmé qu'il serait le premier à se faire vacciner contre la grippe H1N1 afin de rassurer les citoyens inquiets des effets secondaires du vaccin. Le ministre a toutefois dit craindre que cela ne fasse croire aux Egyptiens que les hauts responsables seraient prioritaires en termes de vaccination.

## Sous la menace, le Pakistan ferme toutes ses écoles

**L**e Pakistan a fermé mercredi toutes ses écoles, craignant de nouvelles attaques, après deux attentats suicide la veille à l'université islamique d'Islamabad, tandis que l'offensive contre les combattants islamistes au Waziristan risque de prendre plus de temps que prévu. Des millions d'élèves et d'étudiants vont être privés de cours cette semaine, alors que le gouvernement fédéral, les régions, les associations d'écoles privées et militaires ont successivement annoncé qu'elles feraient leurs portes. «Nous avons décidé la fermeture des établissements dépendant du gouvernement fédéral en raison des menaces reçues ces derniers jours», a déclaré à l'AFP le porte-parole du ministère de l'Education, Atiqur Rehman. «Les quatre gouvernements provinciaux ont pris la même décision. La quasi-totalité des écoles du pays sont fermées. Nous allons continuer à évaluer la situation et nous espérons une réouverture lundi», a-t-il ajouté.

## EDITORIAL

Par M. Saâdoune

### PIROUETTE SUR UPM

**Q**ui se souvient de l'Union pour la Méditerranée ? Au-delà des diplomates, dont c'est le métier de suivre ces questions qui souvent ne mènent nulle part, cette UPM n'intéresse plus personne.

Quand une dépêche d'agence suggère qu'une réunion des ministres des Affaires étrangères des pays de l'UPM, prévue en Turquie, pourrait ne pas avoir lieu en raison de «réserves» égyptiennes à la présence du ministre des Affaires étrangères Avigdor Lieberman, on reste perplexe. Ce serait donc la personne du ministre israélien qui serait en cause aux yeux des diplomates égyptiens et ils s'accommoderaient volontiers qu'il se fasse représenter. Si c'est cela la «vraie cause», l'UPM n'est plus seulement une affaire qui fait vivre et voyager des diplomates... Elle devient le symbole d'un infantilisme politique arabe puéril.

La seule question que doivent se poser les diplomates arabes n'est pas celle d'Avigdor Lieberman - aussi repoussant que puisse être ce fasciste, ses «idées» sont conformes à celles de l'établissement israélien - mais de savoir s'ils acceptent de s'engager dans des projets avec un Etat qui a massacré la popu-

lation palestinienne de Gaza. Accepteront-ils de s'associer avec un gouvernement qui maintient le blocus sur la population de Gaza ? Focaliser sur la personne de Lieberman est une diversion qui ne passe pas. La question est d'ordre politique et elle restera posée en ces termes, que le représentant de l'Etat hébreu soit Avigdor Lieberman, Ehud Barak ou n'importe qui d'autre...

S'agissant de la manière d'organiser la colonisation et la dépossession des terres et la purification ethnique contre les Palestiniens, il n'existe pas de différences entre les courants politiques israéliens. Les travailleurs israéliens, censés être plus «modérés» que le Likoud, ont été même plus actifs en matière de colonisation des territoires palestiniens. Il n'est donc pas acceptable que face à la question de fond qui est posée aux Etats arabes, on essaie de s'en sortir avec des piroquettes.

Mener des projets communs avec Israël, être associés avec les Israéliens dans une organisation politico-économique est un choix

de normalisation politique et non une affaire de personnes. Il y a mille et une raisons pour démontrer que cette normalisation est malvenue sur le fond. La conjoncture ôte même tout argument aux «normalisateurs».

Israël, qui vit aux crochets des Etats-Unis, a pu, grâce à son puissant lobby, contraindre Barack Obama à renoncer à la demande du gel des colonies et même à avoir une politique au Proche-Orient. En face, Mahmoud Abbas, qui a cru qu'il faisait preuve de «réalisme» en jouant à fond la carte Obama, s'est retrouvé à avaler une couleuvre après l'autre : pas de gel des colonies, photo contrainte avec Netanyahu à New York et, last but not least, le très affligeant épisode du rapport Goldstone.

Aujourd'hui, les dirigeants israéliens se targuent d'avoir mis au pas le président américain et font mine de chercher les moyens de «sauver la mise» à Mahmoud Abbas. On sait qui gagne à la normalisation. Si les chefs des diplomates arabes n'acceptent pas de tenir une réunion de l'UPM uniquement à cause de la personne de Lieberman, cela n'a aucun sens. C'est une diversion qui ne fonctionne pas, une mauvaise piroquette.